47e ANNEE. — N° 4.812

REDACTION :
5, Rue Lamartine ✧ Paris (9e)

ABONNEMENTS :

	3 mois	6 mois	1 an
Paris	25	48	90
Départem. et Colonies	30	55	100
Etranger	50	100	200

25 cent.

Le Siècle

25 cent.

MARDI 28 JUIN 1932

ADMINISTRATION :
5, Rue Lamartine ✧ Paris (9e)

TÉLÉPHONES :
Trudaine 61-21
— 61-22

Le double visage du Japon moderne

Des coutumes millénaires dans un pays qu'envahit l'américanisme

(De notre envoyé spécial)
Gifou, ... Juin.

On passe presque deux jours entiers dans des express ; on fait, sans interruption, le plus long voyage en chemin de fer que l'on puisse imaginer ; on couvre 12.000 kilomètres et l'on s'aperçoit finalement que Tokio et Osaka, Kobé, Kioto et Yokohama, Najoga et les autres villes japonaises ne se différencient pour ainsi dire pas des grandes villes des centres de l'Amérique du Nord. Deux millions d'habitants vivent à Tokio, deux millions et demi à Osaka, 750.000 dans chacune des villes citées... et 90 % de toute cette population portent les mêmes vêtements que nous, les mêmes chapeaux, les mêmes chaussures... et ils ont exactement les mêmes soucis que nous...

Les prix ont baissé considérablement, mais les réserves en marchandises n'ont cessé d'augmenter... Trop de céréales et des paysans affamés.

Des fabriques, des usines et de larges rues asphaltées, des gratte-ciel et un courant de gens pressés, des autos bruyantes.

L'école des Geishas

On cherche le Japon de « Butterfly » et on vous conduit dans « La Haute Ecole des Geishas »...

A Tokio, entre deux conversations politiques, j'ai eu l'occasion de visiter cet établissement curieux... C'est un bâtiment tout à fait moderne qui se trouve dans le quartier des banques. Il pourrait tout aussi bien se trouver à Berlin qu'à Tokio ; ses lignes sévères, ses nombreuses vitres donnent une impression allemande. Les jeunes filles sont assises sur des bancs, dans de grandes salles d'études claires, vêtues de kimonos aux mille couleurs, leurs cheveux dressés en savants chignons... Elles apprennent l'anglais... Dans une autre pièce on entend le crépitement d'une machine à écrire... Les Geishas apprennent, aussi, la sténographie et la machine...

En dehors des professeurs qui se composent d'écrivains connus et d'érudits, d'un professeur de gymnastique allemand, il n'y a personne d'autre dans la Haute Ecole. Justement, les jeunes filles sont en train de danser le tango, le fox-trot et la rumba... car à côté des vieilles danses de l'école de la grâce et du maintien, on apprend également les danses modernes et la façon de se tenir dans la société européenne... Certes, les Geishas modernes passent des années à apprendre d'antiques chansons et à jouer de l'instrument à trois cordes, elles apprennent les vieilles coutumes du thé. Mais tous ces arts ont perdu de leur influence sur les Japonais de 1932... Le Japonais d'aujourd'hui s'intéresse bien davantage aux récents films sonores qu'aux auteurs classiques. Il aime mieux la musique de jazz que les guitares simples et sentimentales du vieux temps... Le Japon suit de près l'évolution de notre époque, c'est pourquoi on a créé à Tokio la « Haute Ecole des Geishas » qui comporte actuellement 300 élèves. Du tango, de l'anglais, des machines à écrire... S'il n'y avait pas les kimonos et la grâce charmante de ces jeunes filles, cette école pourrait tout aussi bien se trouver dans Park Avenue, à New-York, ou n'importe où, à Auteuil.

L'Occident en Extrême-Orient

Des hôtels avec des chambres comme à Paris ou à Londres, de l'eau courante et des salles de marbre. On voit des maisons privées construites par des architectes américains et installées par des firmes parisiennes ou allemandes... des maisons en béton armé, des gratte-ciel d'acier et de verre. Des quartiers entiers de Tokio se composent de maisons à dix étages et plus. Toutes ces constructions ultra-modernes ont été édifiées avec un procédé très ingénieux qui les met presque complètement à l'abri des tremblements de terre et, en même temps, presque inattaquables au feu.

Toutes ces conquêtes modernes sont la preuve d'une capacité de travail formidable... mais, elles surprennent un peu l'Européen qui a lu Lafcadio Hearn et a rêvé de l'Extrême-Orient.

Certes, il y a encore des rues et des quartiers entiers à Tokio qui ont conservé leur cachet pittoresque, sensible et étrange.

Dotombori, la rue des théâtres, à Osalca semble avoir été réalisée pour un sujet de film des « Mille et une nuits. » Elle semble si exotique et multicolore avec ses centaines de fanions, de rubans et d'écriteaux tendus au-dessus de la rue. De toutes parts, afin d'attirer la foule, des étoffes portant les armoiries et les noms des acteurs les plus connus flottent au vent... Dans les trois grands théâtres de cette rue, se sont réunis des groupes bariolés de spectateurs assis par terre et buvant du thé durant les 6 ou 8 heures que dure une seule représentation.

Dans la Dotombori, on retrouve les dernières scènes de théâtre du vieux Japon. Il y a cependant, ici, trois grands cinémas sonores, et on peut voir les derniers films américains en vogue en même temps que la dernière production japonaise de films sonores. Comme dans les théâtres, une représentation dure environ six heures... Six grands films... J'étais déjà malade au bout de la première moitié du programme.

Bien entendu, il y a aussi, de vieilles maisons au Japon, il y a des rues entières qui ont survécu au tremblement de terre... C'est à partir de ce moment que le Japon s'est transformé et complètement américanisé. Tout a été reconstruit en série et dans des conditions tout à fait *up to date*...

Tradition

Il n'y a que dans les quartiers très distingués que l'on reconstruit dans le style ancien en renonçant au confort moderne.

C'est là que les anciennes coutumes se sont maintenues : porte en papier, baignoires en bois. En Europe, nous voyons bien encore des dogcarts et des équipages.

Nous avons passé cette nuit en partie dans une vieille maison japonaise au bord du lac de Gifou. Des portes à coulisse, des nattes et des pièces sans meubles... Tout cela est merveilleusement protégé contre les voleurs. Dans le hall, il y avait trois bambous supportant chacun une petite cage dans laquelle se trouvait une grosse cigale. Lorsque la nuit tombe, ces cigales commencèrent à pousser leur cri, sans interruption. Or, les planches, au Japon, sont en bambou et craquent sous le moindre pas. Les cigales sont effrayées lorsqu'elles entendent un craquement et se taisent immédiatement ; leur silence réveille aussitôt les habitants, leur silence les avertit qu'un intrus se trouve dans la maison, qu'il y a un visiteur nocturne...

Antoine E. Zischka.

(Voir la suite en cinquième page)

(Copyright pour la France et l'étranger by A. E. Zischka.)

LA JOURNEE SERA MARQUEE PAR QUELQUES AVERSES

La journée d'hier avait été si chaude que bien des promeneurs surpris cette nuit par l'orage, se fâchaient moins de l'embarras qu'il leur causait qu'ils ne se réjouissaient de la fraîcheur qu'il leur promettait.

Ce matin, pourtant, le ciel restait couvert et l'air était encore lourd. Mais dès 7 heures 1/2 une pluie fine apporta de nouveau un peu de fraîcheur et voici ce que l'O.N.M., consulté par nous, nous a annoncé pour la journée.

« Ciel 3/4 couvert et couvert avec quelques averses. Température maxima : 26° ».

Je soussigné M. H. Bailly, certifie que le tirage du journal PARIS-MIDI, daté du 27 juin 1932, effectué sur les presses de nos imprimeries, a été de 103.150 exemplaires.

En foi de quoi j'ai délivré la présente attestation pour servir et valoir ce que de droit.

DE MIDI A MIDI

LUI !

Tous nos modernes Pétrones ont salué — c'est le cas de le dire — la victoire remportée par le chapeau haut de forme au Grand Prix. Un instant menacé par le sans-gêne des gens d'après guerre et par l'impiété des sans-chapeau, le haut de forme vient d'affirmer sa suprématie. Grâce à lui, nos réunions les plus brillantes vont retrouver ce chic 1900 qui, en dépit de Paul Morand, fut le critérium de l'élégance et du bon goût. Ne croyez pas que je raille : j'ai sous les yeux un bel album : « *Paris vers 1900* », où M. Louis Chéronnet a rassemblé les documents photographiques les plus accablants ; eh bien ! la photo qui représente « Longchamp en 1900 » pourrait s'intituler « Longchamp en 1932 ». C'est à peine si la présence d'une coupe de fruits sur la capeline d'une élégante-1900 pourrait paraître suspecte aux gens avertis, mais le gentleman-1900 et le gentleman-1932 sont rigoureusement interchangeables.

N'ayons pas peur des sceptiques et des révolutionnaires, disons-le hautement, au contraire : La pérennité du chapeau de forme, la vogue constante dont il a joui depuis plus d'un siècle, sont un des signes les plus consolants qui soient. Devant le chambardement incessant, en face de l'écroulement de nos rêves, en présence de ce flot tumultueux qui chasse les régimes, sape les trônes, emporte les monarchies et les démocraties à la dérive, au spectacle des constructions en ruines, des plans abandonnés, dans la confusion où se débat l'Europe et le monde, il reste heureusement un point fixe, un principe stable, une colonne inébranlable, et c'est le chapeau haut de forme !

Depuis un siècle, les hommes d'Etat internationaux ne se sont mis d'accord sur rien sauf sur une chose : la nécessité de se coiffer d'un cylindre noir dans les circonstantances solennelles: Raciste ou socialiste, un ministre s'incline devant cette nécessité. Cet article de chapellerie est un article de foi : dans quelque mille ans, les archéologues découvriront que le dernier totem d'une civilisation irréligieuse fut le « tube ».

C'est pourquoi je propose respectueusement à la Société des Nations de placer au milieu de la grande salle des Conférences une statue représentant le haut de forme, symbole de l'union européenne à travers les âges.

Pierre Audiat.

M. Herriot et M. Germain-Martin préparent la réponse française au refus du Reich

Ce travail se fait aujourd'hui au sein de la délégation française, et en rapport avec les Anglais

(De notre correspondant particulier)
Lausanne, 28 Juin.
(Par téléphone.)

La séance d'hier a laissé une impression pessimiste à la délégation française. Ce qui a frappé surtout les délégués français, c'est le fait que le ministre des finances allemand, dans son exposé, qui a duré plus de deux heures, n'a fait aucune allusion aux compensations que l'Allemagne était auparavant disposée à offrir à la France en échange de l'annulation des réparations.

Dans la première séance des délégations française et allemande, le chancelier a reconnu les droits de la France aux compensations, et dans la deuxième séance le ministre des Finances a même parlé de ces compensations.

Hier, au contraire, la délégation française s'est trouvée devant une demande d'annulation pure et simple des réparations, sans aucune compensation.

L'attitude de la délégation allemande a donc complètement changé après le voyage du chancelier à Berlin. Ce changement d'attitude de la délégation allemande, qui ne souffle plus mot des compensations, a motivé les réserves très fermes et très nettes que M. Herriot a faites à la fin de la séance.

Or, d'après les renseignements que je tiens de source sûre, ce changement d'attitude de la délégation allemande est dû au fait que la conduite du chancelier à Lausanne fut sévèrement critiquée à Berlin.

On a trouvé, en effet, que le chancelier a eu tort de reconnaître les droits de la France à certaines compensations et même de les proposer.

(Voir la suite en cinquième page)

Après le "non" allemand

M. MacDonald cherche un compromis

« Qu'offrez-vous ? » demandait vendredi dernier M. Germain Martin aux délégués allemands.

A ce moment, le chancelier von Papen faisait dire dans les couloirs de la conférence que la France avait droit à des compensations. Mais le chancelier est allé passer son week-end à Berlin. Il a vu le maréchal-président. Il a conversé avec ses chefs de file. Et il rapporte de ce voyage en Allemagne un énergique « non » allemand. Plus aucun paiement de réparations. Ni maintenant, ni jamais. L'annulation des dettes, explique-t-il, portera en elle-même sa récompense. Elle restaurera la confiance universelle. Elle exaltera les capitaux. Elle sauvera l'Europe. Et la France sera la première à en bénéficier.

Cette thèse, la délégation française la connaît bien. Pendant quatre longues journées, soit de lundi à jeudi soir, MM. Herriot et Germain [illegible] avec MM. MacDonald et Runciman. Discussion assez vive, pour que M. Herriot, excédé, ait fait mine un instant de quitter la salle.

Après le geste allemand d'hier, la même discussion reprend aujourd'hui.

« Mais enfin, dira-t-on, qu'espérez-vous en réclamant de l'Allemagne un solde qui n'est pas immédiat, et qui ne peut plus rien avoir de très substantiel ? » La question nous a été posée à Lausanne par les Anglais. Elle l'est à Paris, par des Français. Et M. Léon Blum écrit, par exemple : « J'attire sur ce point toute l'attention de mes lecteurs. Si les informations qu'a recueillies la presse officieuse sont exactes, l'annuité globale envisagée par le plan Germain Martin serait de l'ordre de six cent millions de marks, c'est-à-dire de deux milliards quatre millions de nos francs. » Et M. Léon Blum de faire observer qu'une fois effectué le prélèvement de l'Amérique, la part de la France sur cette annuité serait au maximum de quatre cents millions de francs.

Notons d'abord qu'une annuité globale de six cents millions de marks ne représente pas deux milliards [illegible] mais trois milliards six cents millions, le mark valant 6 fr. 08. Cette observation ne change, en toutefois à la courbe de la démonstration.

Mais la question est-elle bien posée ? Ce que la délégation française recherche à Lausanne, en réclamant un solde allemand, ce n'est pas tant de faciliter, sur le plan national, l'équilibre du budget français, que d'écarter, sur le plan international, un péril, et peut-être même deux.

Il y a d'abord l'ordre européen à sauvegarder. Il y a un an, le moratoire Hoover fut l'origine d'une épidémie de moratoires. Une annulation pure et simple des réparations ne pourrait-elle pas devenir cette année le germe de toute une série de dénonciations de contrats internationaux : Turquie, etc ? La délégation française pose la question et demande si c'est sur cette voie que s'effectuera le retour de la confiance.

Mais, surtout, il y a l'Amérique. M. von Papen et M. MacDonald disent que si l'on annule la dette allemande, l'Amérique sera entraînée par l'exemple et se hâtera d'annuler sa créance sur l'Europe. La délégation française ne croit pas que la meilleure méthode pour s'entendre avec les Américains soit de procéder avec [illegible] rale. l'Amérique peut-elle se laisser forcer la main ? Si l'Europe passe l'éponge sur les réparations, le problème des dettes surgira de lui-même aux Etats-Unis, puisque nous avons toujours affirmé que dettes et réparations sont liées.

A.-L. Jeune.

(Voir la suite en cinquième page)

La Chambre poursuivra cet après-midi le débat sur le chômage

Et le Sénat continuera la discussion du vote des femmes

✧ ✧ ✧ ✧ ✧

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la Chambre poursuivra cet après-midi la discussion des interpellations relatives au chômage.

Plusieurs orateurs prendront la parole avant que M. Dalimier, ministre du Travail, fasse connaître la réponse du gouvernement. Ce sont : MM. Jacques Doriot (com.) ; Louis Marin (U. R. D.) ; Jean Goy (gauche radicale) ; de Tastes (centre républicain) ; Nast (indép.) ; Lebas (S. F. I. O.) ; Brom (dém. pop.) ; Clamamus (com.) ; Lefas (Féd. rép.) et Marcel Déat (S. F. I. O.).

Etant donné que l'ordre du jour de cette semaine parlementaire n'avait pas été chargé, en raison de la discussion éventuelle des projets financiers, il est vraisemblable que l'assemblée voudra réserver ses séances de jeudi et de vendredi à la question du chômage.

Au Sénat

Quant au Sénat, il continuera, à 15 heures — après avoir voté un projet de loi portant régularisation, ouverture ou annulation de crédits, sur les exercices 1930-31 et 1931-32 — la discussion du vote des femmes. C'est dire que l'élément féminin se pressera, comme jeudi dernier, dans les tribunes réservées au public.

M. Duplantier

MM. Héry, rapporteur de la Commission, hostile au projet de M. Louis Martin ; de Las-Cases, Paul Strauss et Louis Soulié, partisans de la réforme ; Pierre Marraud, Lefebvre du Prey, Calmel et Duplantier, qui la combattront, sont inscrits pour prendre la parole.

Mais, en raison de ce grand nombre d'orateurs, la suite du débat sera vraisemblablement renvoyée à vendredi. Ce jour-là, la discussion générale étant close, l'engagement se produira au moment du passage aux articles du projet. Ce n'est pas trop s'avancer de dire, qu'une fois encore, la Haute-Assemblée confirmera ses votes antérieurs en refusant, à 15 ou 20 voix de majorité, de continuer à discuter plus avant. Ce qui ne veut pas dire que, dans un an ou deux par exemple, la question ne se reposera pas de nouveau devant elle.

A cette époque, les féministes auront, peut-être, eu raison d'être tenaces dans leur espoir.

LE CONFLIT A PROPOS DE L'OR DE L'« EGYPT »

"La parole n'est plus aux marins, mais aux avocats", nous dit le capitaine Davy

Ce matin encore, nous avons réveillé le capitaine Davy, qui se trouve toujours à Paris incognito (incognito sauf pour nous) et lui avons communiqué les dernières nouvelles concernant le débarquement et le transport à Londres, de la précieuse cargaison de l'*Artiglio*.

Le capitaine Jean Davy a été vivement intéressé par la déclaration du commandant Quaglia, publiée ce matin par un de nos confrères et qui peut ainsi se résumer.

« La Sorima ignore la Société d'Arcachon qui a obtenu la saisie de l'or à l'arrivée à Plymouth. Nous avons situé nous-mêmes l'épave après deux jours de recherches. La perte de deux jours, causée par l'incident, nous est préjudiciable en cette période de beau temps. Nous allons donc demander des dommages-intérêts proportionnels aux responsables de cette interruption ».

— Votre collègue de l'*Artiglio* me paraît assez sévère à l'égard de votre Société. Qu'en pensez-vous ?

— Je pense que cette discussion dégénère nettement vers une polémique dans laquelle je ne désire nullement m'engager.

— Pouvez-vous cependant nous dire ce que vous pensez du retard auquel fait allusion le commandant Quaglia ?

— Je veux bien, car il m'étonne. N'avez-vous pas lu, notamment dans le *Daily Mail* d'hier, une déclaration de MM. Percy Mackinnon, président du Lloyd's, et Joseph Lonorey, directeur et secrétaire de la Salvage Association ?

— Je l'ai lue en effet.

— Elle disait ceci : « Je suis convaincu que l'incident de la saisie ne saurait avoir de répercussion sérieuse sur les opérations ultérieures de sauvetage, lesquelles ne peuvent intervenir que par beau temps en raison de la nature traîtresse des courants ».

» D'ailleurs, ajoute le capitaine Jean Davy, si l'*Artiglio* a suspendu ses opérations de sauvetage, c'est précisément en raison du mauvais temps et s'il est allé à Plymouth au lieu de gagner le port de Brest, tout proche, c'est sans doute qu'il ne comptait pas les reprendre de sitôt. »

— Ou qu'il craignait le débarquement sur le territoire français ?

— C'est possible. Quoi qu'il en soit, je le répète, je ne désire pas pousser la discussion. Mon rôle est actuellement terminé, jusqu'au jour où je serai appelé à la barre des témoins pour l'action en recouvrement.

» Je n'ai d'ailleurs plus le droit de parler, la parole est maintenant aux avocats et non aux marins ».

L'or arrive à Londres

Londres, 28 Juin.

L'or qui a été déchargé par l'*Artiglio* a quitté Plymouth par voie ferrée à minuit 15 et est arrivé à Londres.

C'est dans la cave de la maison Moratta et Goldsmith, Throgmorton avenue, que l'or sera déposé et consigné jusqu'à règlement de l'action en recouvrement intentée par la Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur.

L'*Artiglio*, qui a reçu hier de nombreux visiteurs vivement intéressés par le matériel de récupération, doit retourner sur les lieux, dès aujourd'hui, vers 13 heures.

L'INDELICATESSE du comptable de l'Assistance Publique a surpris ses proches et ses voisins

Mais sa passion du jeu le poussa à dilapider les fonds qui lui étaient confiés

M. André Blancan, âgé de 57 ans, ancien chef de bureau de l'Assistance publique, chargé de la Régie des loyers de la Ville de Paris, demeurant 68, boulevard Saint-Germain, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir détourné plus d'un million.

A son domicile on n'obtient que les meilleurs renseignements sur ce fonctionnaire toujours propret, d'une urbanité parfaite et qui ne manquait pas de saluer la concierge à chaque fois qu'il sortait ou rentrait chez lui.

Il occupait déjà depuis de longues années, au cinquième étage, un appartement confortable avec sa seconde femme qui est son ancienne gouvernante, une grande jeune fille de 21 ans, du premier lit, et trois autres enfants dont le plus jeune a 7 ans. C'était apparemment un bon chef de famille, sérieux et ponctuel que l'on eût jamais soupçonné de jongler avec tant de désinvolture avec les deniers publics.

Cependant, pour qui eût fréquenté d'une façon plus intime le fonctionnaire, on se serait vite aperçu que M. André Blancan professait pour tous les jeux en général, et pour les courses en particulier, une ferveur particulière. C'est cette passion (on n'a pas encore établi de façon certaine si l'ex-régisseur a dilapidé ses fonds uniquement aux courses ou uniquement aux jeux) qui l'a conduit à la triste situation où il se trouve actuellement.

Samedi soir, M. Blancan venait de rentrer chez lui à 6 heures comme d'habitude, lorsque deux inspecteurs se présentèrent à son domicile. Peu de temps après il redescendait accompagné de ses gardes du corps et il fut conduit dans les locaux policiers.

Nous nous sommes présenté ce matin à son appartement. C'est sa grande jeune fille qui nous a ouvert.

— Je ne veux rien dire, nous dit-elle, absolument rien.

La 13e chambre examine la poursuite intentée contre le détective privé Henri Labarthe

C'est aujourd'hui que la 13e chambre correctionnelle examinera la poursuite intentée pour usurpation de fonctions publiques de police contre Henri Labarthe, dit Ashelbé, détective privé.

On sait que la prévention reproche à Ashelbé cette usurpation encore qu'il n'ait pas pris expressément la qualité de fonctionnaire de police dans ses agissements envers M. Roche de qui il voulait obtenir l'aveu que celui-ci aurait encaissé de fausses quittances au préjudice d'une compagnie d'assurances.

Me Albert Gautrat plaidera pour Ashelbé. Me Maurice Duplan soutiendra la thèse de M. Roche partie civile, qui sera appuyée par le ministère public.

Gare à l'escroc au téléphone

Mme F..., qui demeure rue du Cherche-Midi, a signalé au commissariat du quartier Saint-Germain-des-Prés que pendant son absence un individu s'était présenté à son domicile et avait déclaré à la bonne qu'il était contrôleur du téléphone. Sous la conduite de la domestique, il avait visité attentivement les différentes pièces de l'appartement, afin, disait-il, de vérifier l'installation. Lorsqu'elle eut connaissance de cette démarche insolite, Mme F..., dont l'appareil fonctionne normalement, demanda des explications au secteur Littré. Elle apprit alors qu'aucun employé n'avait été envoyé chez elle. Il s'agit très certainement d'un cambrioleur qui tentait soit de rafler des objets de valeur placés à portée de sa main, ou encore de préparer une opération ultérieure.

L'escroc par trop naïf

C'est un apprenti escroc que celui qui, à plusieurs reprises, a tenté d'opérer dans le quartier de Saint-Philippe-du-Roule.

Elégamment vêtu, âgé d'environ 17 ans, il choisit dans les magasins d'appareils photographiques un modèle de grand luxe à livrer le lendemain à l'adresse qu'il donne. Dans le courant de l'après-midi il téléphone que, pressé de partir dès le matin de bonne heure et les banques étant fermées, il sera à l'heure indiquée devant la porte avec son auto et qu'il paiera avec un chèque. Pris de soupçons, les commerçants s'abstinrent de livrer la marchandise et alertèrent le commissaire du quartier qui fait rechercher l'individu.

La Conférence du désarmement s'ajournerait le 16 juillet

D'ici là, on admettrait la Turquie à la S. D. N.

(De notre correspondant particulier)
Genève, 28 Juin.
(Par téléphone)

Le 16 juillet la Conférence du désarmement s'ajournerait jusqu'au mois de novembre. C'est le bruit qui prend corps de plus en plus dans tous les milieux de la Conférence.

Non seulement cet ajournement s'imposerait à cause des élections allemandes, non seulement serait-il désirable à cause du plan Hoover, mais il serait inévitable, car M. Henderson doit se rendre en Angleterre pour la fin de juillet au plus tard.

Il se peut que demain nous ayons à la fois la reprise des conversations anglo-franco-américaines et une séance de l'assemblée extraordinaire pour la Mandchourie et pour l'invitation à la Turquie. Cette dernière voudrait faire partie de la Société des Nations le plus tôt possible et il se peut que la semaine prochaine on convoque une assemblée pour recevoir officiellement le nouveau membre de la S.D.N. : la Turquie.

L'Anneau des Niebelungen et... celui d'Hitler

Nazis et wagnériens vont se rencontrer à Bayreuth où la belle-fille du célèbre compositeur épouserait le chef des chemises brunes

Berlin, 28 Juin.

Le *New York Herald* publie ce matin le message suivant daté de Berlin :

« Les partisans nazis et ceux de Wagner vont se rencontrer très prochainement à Bayreuth, temple du culte wagnérien, pour y célébrer, si la nouvelle qui émane de milieux bien informés se trouve confirmée, le mariage d'Adolf Hitler, leader des nazis et de Mme Winifred Wagner, veuve du fils du fameux compositeur.

» Hitler a fait ces derniers mois, de récentes visites à Bayreuth et les bruits selon lesquels ces voyages avaient une raison sentimentale furent alors démentis. On expliqua à l'époque qu'Hitler le faisait uniquement en raison de son amour... pour la musique de Wagner et aussi en raison de l'intérêt que prenait [illegible] Winifred Wagner aux affaires politiques.

L'hydravion italien «Islam» tombe à la mer près de Southampton

L'équipage est indemne

Londres, 28 Juin.

Au cours de la nuit, la nouvelle parvenait à Londres qu'un hydravion italien était tombé hier soir au large de Southampton, à un mille environ de l'hôpital de Netley, dans la baie de Calshot. Immédiatement, un médecin et plusieurs aviateurs se précipitèrent au secours de l'équipage dans des canots automobiles.

L'hydravion, qui avait touché un fond de boue, était en partie brisé. L'équipage, composé de 5 hommes, était indemne.

En dernière heure, on apprend qu'il s'agit de l'hydravion « Islam », qui revient d'Islande où il était allé préparer la traversée transatlantique de 24 hydravions italiens. L'appareil, commandé par le capitaine Cagna, a pu être pris en remorque à une heure du matin.

Les navires allemands ont quitté Dantzig

Varsovie, 28 Juin.

Les bateaux allemands ont quitté Dantzig dans la matinée. Une foule peu nombreuse assistait au départ. Il n'y a pas eu d'incident.

L'ACCIDENT DE LA CASCADE

Les nouvelles des blessés de l'accident de la Cascade sont, ce matin, un peu moins satisfaisantes qu'hier. A la villa Molière, Mme Joulia a, dans la soirée d'hier, beaucoup souffert. Elle est parvenue à s'assoupir un peu vers 2 heures du matin et n'a pas trop de température. Son état cause un peu plus d'inquiétude qu'hier.

M. Sultz, atteint de 2 fractures aux bras et aux jambes a, lui aussi, très peu dormi.

Quant à Mme Baer, elle va aussi bien que possible.

A la clinique Saint-Ferdinand, on nous annonce également que le docteur Prat-Dremas a passé une mauvaise nuit après un pansement qui, hier soir, le fit beaucoup souffrir.

Le problème de la sécurité automobile

VOIR DERRIERE SOI...
SANS PERDRE DE VUE LA MARCHE DE SA VOITURE AVEC

LE "DIO"

PUISSANT ANTI-AVEUGLANT

SE POSE INSTANTANÉMENT

PRIX SPÉCIAL AUX LECTEURS DE « PARIS-MIDI »

160 fr. au lieu de 225 fr.

En s'adressant directement au Service de Propagande Le "DIO", 1, rue des Poissonniers, Neuilly-sur-Seine (Porte-Maillot). Tél. : Maillot 28-41

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

D'écho en écho...

Pour cause de balade

De nouveau, les rues de Paris prennent leur physionomie des vacances.

De nombreuses boutiques, fermées aux clients qui peut-être les ont lassées par leurs inconstances, arborent des pancartes annonçant qu'elles ne rouvriront qu'en septembre.

Généralement aucun commentaire ne vient enrichir cette simple indication. Cependant, un café montmartrois a voulu faire œuvre d'innovateur.

« Fermé pour cause de balade », peut-on lire sur ses glaces.

C'est aussi imprévu qu'amusant.

On peut s'étonner toutefois qu'un café ferme ses portes en cette saison; il est juste de dire que celui-ci est en transformation. C'est probablement ce qui a excité l'instinct « baladeur » de ses propriétaires...

Mauvaises habitudes

On s'étonnait, l'autre jour, à la Chambre, devant M. Mandel, de l'échec de M. Taitinger à la présidence de la Commission des colonies, au second tour, alors qu'au premier il avait eu une belle majorité...

Rien d'étonnant à cela, constata sentencieusement M. Mandel. Nous avons des collègues qui ne peuvent rester à la Chambre après cinq heures... Ils ont leurs petites habitudes...

Et il rappela :

— Quand je voulais faire voter la réforme électorale, je ne pouvais choisir des séances que pour les mercredis ou les jeudis. En effet, nombreux sont ceux de nos collègues qui partent le vendredi à midi dans leurs circonscriptions pour n'en revenir que le mardi matin... Que voulez-vous... on ne peut lutter contre de telles habitudes...

Vocabulaire usuel

Depuis qu'on sait que M. Le Bargy va quitter définitivement la Comédie-Française pour jouer sur les boulevards, il est quotidiennement interviewé par des journalistes et il raconte une anecdote à chacun d'eux.

— Régnier, disait-il, hier, fut chargé de donner des leçons de diction aux enfants du baron de Rothschild.

» Le jour de la première leçon, il annonça fort gravement à ses jeunes élèves :

» — Nous allons commencer par la prononciation de mots usuels : rapière et colichemarde.

Tout simplement !

Un danger public...

Un de nos confrères, voulant avoir un avis autorisé sur la question de l'immunité diplomatique, mise à l'ordre du jour par l'accident causé au Bois par la femme du conseiller de la légation du Vénézuela, téléphona à Me Marcel Plaisant, sénateur, avocat du ministère des Affaires étrangères.

Celui-ci se retrancha derrière sa double fonction pour refuser de donner son opinion personnelle.

— Mais ce que vous pouvez dire, ajouta-t-il, c'est qu'on ne devrait pas permettre aux femmes de conduire dans Paris. Nous sommes, dans la rue, sous leur menace constante... Elles sont un danger public..., etc...

Quand la question féministe reviendra devant le Sénat, parions qu'elle ne trouvera pas en M. Marcel Plaisant un très ardent défenseur...

Epreuves d'argent

M. de Gardenas aura perdu beaucoup d'argent en quelques années.

Non seulement le conseiller de la légation du Venezuela devra payer les dommages causés par le geste imprudent de son épouse, mais il se verra dans l'obligation de constituer des pensions viagères à certains amputés.

Déjà M. de Gardenas avait perdu une grosse somme d'argent — dix millions, dit-on — par le fait des folles dépenses de M. de Villanueva...

Et entre temps, un coup de bourse malencontreux vint le priver d'une partie de sa fortune.

Heureusement que celle-ci était très importante...

Les pigeons de l'Etoile

La place de l'Etoile deviendrait-elle une sérieuse concurrente de la fameuse place Saint-Marc de Venise ?

On peut voir depuis quelque temps une nuée de pigeons tournoyer autour des arbres et s'abattre sur les trottoirs. Peu farouches, ils se laissent approcher. Certains charmeurs même parviennent à les prendre dans leurs mains : il est vrai qu'ils usent pour cela d'appâts substantiels.

— Ils feraient bien dans ma casserole, murmurait l'autre jour un cantonnier. Mais à la façon réprobatrice dont la foule jugea cette opinion, on peut penser que les pigeons de l'Etoile n'ont pas tort d'être sans méfiance.

Et puis, le symbole n'est-il pas joli, des colombes sous l'Arc de Triomphe ?

Une mauvaise « bonne affaire »

Gorguloff, en attendant l'heure de son jugement, continue à tenir cette attitude qui a pu faire croire à certains qu'il était véritablement fou.

Il a en tout cas fait un heureux : son éditeur.

On sait, en effet, que le roman qu'il signa du pseudonyme Paul Brède est paru dernièrement en librairie et en russe, sous une couverture vert espérance.

Gorguloff, atteint de la tarentule littéraire, brûlait du désir de se voir imprimer au point de se faire éditer à ses frais. Mais n'ayant pas assez d'argent pour solder les frais de l'éditeur il abandonna à celui-ci tous ses droits. C'est sans enthousiasme que ce dernier accepta cette combinaison dont l'assassinat de M. Doumer devait faire pour lui la plus belle affaire peut-être de sa carrière.

Au bout du.. sans fil

La T. S. F. aura permis aux sans filistes qui n'ont pu assister dimanche au Grand Prix de ne rien perdre des péripéties de la course.

Les psychologues ont même supposé que le speaker avait misé sur Strip The Willow, car aux intonations qu'il prit pour annoncer l'approche du vainqueur, on devinait un homme heureux.

La T. S. F. nous aura appris à vivre par l'oreille d'une façon si intense les spectacles du turf, qu'on se demande si la Société d'encouragement de la race chevaline ne va pas elle aussi vouloir percevoir des droits sur notre sens auditif.

Les débuts d'une comédienne

Dans les mémoires qu'elle vient de publier récemment, Andrée Mégard conte ses débuts à Paris, à l'âge de 16 ans, comme colleuse d'étiquettes dans un grand magasin. Le peintre Toulemouche, qui connaissait le directeur du magasin, au cours d'une visite faite à ce dernier, tombe en arrêt devant la radieuse beauté de la jeune employée et l'engage aussitôt, comme modèle. Après la mort du peintre, n'osant pas avouer à ses parents demeurés au pays natal, à Saint-Amour, qu'elle avait commencé à faire du théâtre, Andrée Mégard leur écrit qu'elle retourne au Printemps, cette fois comme vendeuse. Bientôt, partant en tournée en Belgique, elle avertit ses parents que la direction des magasins en question a décidé de l'envoyer momentanément dans une succursale, à Bruxelles. Mais un beau jour tout se gâte. Les parents de la jeune comédienne découvrent la supercherie en lisant sur la couverture d'un catalogue ces deux lignes péremptoires :

« Grands magasins... Pas de succursale. »

On ne pense pas à tout !

Le juge le plus sévère

est le public !... Son verdict seul compte.

« *Rhamsès* », la cravate la plus élégante et la plus pratique, a été adoptée avec enthousiasme. « *Rhamsès* » est faite d'un seul morceau de soie pure, élastique. 40 francs.

En vente seulement à la Grande Maison de Blanc, Paris, place de l'Opéra, Cannes, Deauville.

Le jardin

du Chatham est ouvert. Vous pouvez y déjeuner et dîner au milieu des fleurs. Orchestre tous les soirs.

Seelio, 25, *Bd des Capucines*

met en vente aujourd'hui et demain, à des prix exceptionnels : cravates pure soie, 15 et 25 francs ; chemises batiste avec deux cols ou col attaché, 65 fr.; chaussettes, 15 fr., etc.

La cure de raisin

vous pouvez la faire en toutes saisons à votre domicile ou au café avec *Moillard*, jus de raisin frais et liquide. Toutes les propriétés du fruit frais. Dépôt : Anjou 26-59.

Un succès de temps de crise

Le bar-restaurant « Le Chat qui pelote », ouvert depuis quelques jours réunit déjà une [illegible] nombreuse clientèle. 11 bis, rue Marbeuf.

Nouvelle machine Lemaire

Une cigarette faite avec cette machine revient à 50 p. 100 du prix de la cigarette achetée au paquet. Les papiers-tubes Lemaire neutralisent la nicotine. Prix, 95 francs. Vente à l'essai dix jours. Lemaire, 5, rue Scribe (Opéra), Paris.

Pendant cinq jours seulement

La maison *Fleurdelys*, 106, rue de Miromesnil, soldera ses luminaires, abat-jour et petits meubles d'art à des prix exceptionnels.

Restaurant et café de la Mosquée de Paris

Pour s'imaginer du charme de l'Orient, c'est au Restaurant de la Mosquée de Paris, ou dans un cadre marocain, que l'on savoure particulièrement le méchoui, le couscous et la pâtisserie nord-africaine, au son de la musique. Malgré toutes ces spécialités si réputées, le prix des repas est réduit à 20 francs.

Dégustation du café turc, du thé à la menthe et du cherbiate à toute heure, avec orchestre. 39, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris (Ve). Tél. : Gob. 18-14.

Vos papiers !

Porte-cartes d'identité moderne pouvant contenir 4, 6 ou 8 cartes, extra plat, pratique, élégant, vous est indispensable.

Actuellement, grande vente

publicitaire au *Bon Marché*, rayon *Papeterie*. Vous y trouverez une gamme complète de cuirs, de coloris et de prix. Modèles à partir de 11 francs.

La Grande Pharmacie de France, 13, pl. du Havre, reste ouverte toute la nuit. Exécution immédiate des ordonnances. Ballons d'oxygène et tous accessoires d'urgence. Europe 34-50.

Institut Central de Médecine

Voies urinaires, maladies du sang, peau, varices, gynécologie. Consult. 10 à 20 h. Méd. spéc., 58, r. Lafayette.

Nécrologie

Nous apprenons la mort de M. Louis Prat-Noilly, officier de la Légion d'honneur, pieusement décédé le 26 juin, en son domicile, à Paris, 21, avenue d'Iéna. Il était le frère de M. Jean Prat et de la baronne Double de Saint-Lambert, l'oncle de M. et Mme Double de Saint-Lambert, de la vicomtesse René Vigier et de la comtesse de Montgomery. La cérémonie religieuse et l'inhumation auront lieu à Marseille.

— Un service a été célébré dans l'intimité, à Saint-François-de-Sales, à la mémoire d'Evelyne-Marie Georges-Picot, fille du commandant G.M. Georges-Picot, chef-adjoint du cabinet militaire du gouverneur général de l'Indochine, et de Mme G.-M. Georges-Picot, née Yvonne Bridou, décédée accidentellement en mer, au large du cap Gardafui, dans la nuit du 15 au 16 mai 1932.

LE DEMON DE MIDI.

Le jeune boxeur Kid Zenti veut toucher l'enjeu d'un match... qu'il n'a pas livré !

Car il attendit vainement son adversaire toute la soirée

— Vas-y ! Tue-le ! Descends-le ! Frappe au buffet !

Comme à l'habitude cette salle du faubourg Saint-Denis, où se donnent trois fois par semaine des réunions de boxe, était samedi soir, pleine à craquer d'un public prompt à s'enthousiasmer pour... « Young Machin » ou à se fâcher contre « Cyclone Chose ».

A travers l'atmosphère enfumée les gens chics des fauteuils de ring à vingt-cinq francs et les fanatiques des « populaires » à cent sous suivaient les péripéties des combats.

C'est que là, il n'est pas question de

combine et les boxeurs y vont franc-jeu, bons directs, cherchant à gagner pour être engagés au cours de réunions plus importantes.

Cependant, dans le vestiaire, le jeune Tunisien Kid Zenti, poids léger, se préparait, car son tour de monter sur le ring allait venir.

Les échos de la salle parvenaient jusqu'à lui et ses « supporters » lui assuraient qu'il ne pouvait manquer de gagner... ce qui était, d'ailleurs, également son avis.

— Je me suis bien entraîné à Marseille, avec Sarfati, et je battrai sûrement Friandino, expliquait-il, tandis qu'on lui bandait les mains. Mais Kid Zenti ne gagna pas ce soir-là... car le combat n'eut pas lieu pour la simple raison que son adversaire ne se présenta pas de la soirée.

Un peu déçu, le jeune Tunisien se rhabilla en pensant qu'il avait bien facilement gagné les deux mille francs, bourse allouée au match.

Hélas, trois fois hélas, une autre désillusion l'attendait quand il se présenta à la caisse pour toucher les deux billets de mille.

— Désolé, mille regrets, mon cher Kid Zenti, lui répondit le distributeur de la manne, mais je ne peux pas vous payer.

— Pourquoi ? J'ai été régulièrement engagé, je me suis présenté... alors ?

— Pardon ! Les deux mille francs représentent le montant du combat véritablement effectué. Or il n'a pas eu lieu.

— Mais ce n'est pas de ma faute !

— Je le sais bien. Cependant avez-vous boxé ce soir, oui ou non ?

— Non... mais...

— Vous n'avez pas boxé... je ne peux pas vous payer.

Kid Zenti, de plus en plus désolé, pas battu, pas payé... et pas content, se retint cependant d'user des arguments frappants qu'affectionnent les boxeurs et il ne se servit pas de sa force inemployée.

Il laissa passer sa colère... et la journée du dimanche, et, hier matin, il alla trouver Me Franz Moreteau, en le priant de prendre en mains ses intérêts.

C'est pourquoi le Conseil des Prud'hommes aura à dire si le forfait d'un boxeur peut préjudicier aux droits de l'organisateur.

Le combat, gants aux poings, sera ainsi remplacé par une joute oratoire. — *Roger Féral.*

Miss May, qui « lance » les enfants prodiges nous parle de quelques vedettes qui débutèrent sous ses auspices

Quand Loulou Hégoburu était une fantaisiste de dix ans et quand Maud Loty jouait... à la Comédie-Française

« On recherche enfants prodiges. S'adresser miss May... »

Sans avoir la prétention d'être un enfant prodige, je suis allé voir miss May, l'auteur de cette annonce qu'on n'a pas l'habitude de trouver à la dernière page des quotidiens.

Je n'ai, d'ailleurs, pas vu miss May qui était en tournée, mais sa sœur, miss Lee, dans l'appartement du boulevard de Strasbourg — cette capitale du caf'conc' — qui leur sert de bureau.

Deux petites filles l'air [illegible] remuaient leur nom : miss Lee, [illegible] leur maman, toute fière, expliquait :

— Elles sont très rigolotes, je vous assure. Elles font rire tous les voisins.

— Ont-elles déjà paru au théâtre, madame ?

— Non, mais elles ont des dispositions.

— Nous verrons. Donnez-moi leurs noms, et nous convoquerons ces enfants, à la fin de la semaine. Nous verrons alors ce qu'elles savent faire, et, si elles ont des dispositions, nous les ferons travailler.

Après une petite révérence, très « pensionnat de jeunes filles » les deux jeunes vedettes en herbe suivirent leur maman qui ne cessait d'affirmer sa foi dans l'avenir artistique de sa progéniture.

— Y a-t-il longtemps que vous vous occupez des enfants prodiges ? demandons-nous à miss Lee, quand la porte se fut refermée.

— Mais oui. Cette idée nous est venue, à mes sœurs et à moi, quand nous étions en pension. Nous étions déjà des « grandes » et nous avons joué, une revue de fin d'année, que nous avons présentée dans différents théâtres. Cette revue était interprétée, naturellement, par des enfants de notre âge. L'année suivante, ce fut une autre revue. C'est ce qui nous fit penser à nous occuper des enfants-acteurs.

— En avez-vous eu beaucoup qui vous donnaient l'espoir de faire une belle carrière... et qui l'ont faite ?

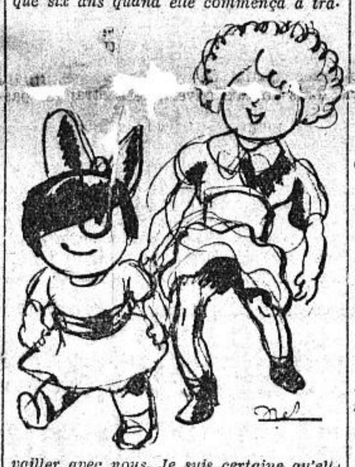
— Beaucoup n'est pas le mot, mais quelques-uns. D'abord, parmi les danseuses ; nous avions formé une troupe enfantine de girls, les « Sherry girls », qui dansèrent dans plusieurs grands music-halls. Parmi elles, plusieurs ont monté des « numéros » qui sont fort appréciés.

Miss Lee nous montre un album de photos où presque tous les « artistes » sont de petites filles.

— Tenez, voici la petite Janette qui s'était fait une sorte de célébrité, par son air gavroche et son « culot ». Elle était toute petite, malgré ses seize ans, et elle imitait Mistinguett. Elle a 31 ans, maintenant, et elle est... employée de banque. Vous comprenez, elle n'a pas grandi, elle ne peut plus jouer les enfants !...

Les pages tournaient.

— Voici la petite Malherbe qui n'avait que six ans quand elle commença à tra-



voiller avec nous. Je suis certaine qu'elle aurait fait une carrière splendide si elle avait continué à faire du théâtre.

Les pages tournaient toujours.

— J'ai connu tous les enfants prodiges, et, si « Bout de Zan » ne fut pas de mes élèves, ses sœurs et leur mère dansaient ensemble encore l'année dernière, au cours d'une de nos tournées.

Miss Lee nous montre des photos qui datent de la fin de la guerre.

A ce moment, une petite fille chantait et dansait à ravir et montrait des dons certains de fantaisiste : c'était Loulou Hégoburu, et une autre travaillait aussi avec nous, tout en figurant les enfants à la Comédie-Française...

— C'est...?

— ...Maud Loty !

Nous quittons miss Lee au moment où un nouveau candidat prodige de neuf ans venait assurer d'une voix cristalline :

— Vous verrez... je fais le « genre Milton »... — R. F.

Gabriel Hanotaux et le marquis de Rochambeau ont passé hier leur examen de chauffeur d'autobus

...En même temps que de nombreuses personnalités des nations américaines

La semaine des nations américaines, qu'organise le Comité France-Amérique, a mis en branle, dès hier, l'armée des autocars. Le temps s'y prête. Les autocars, dont on a supprimé la toiture, laissent le soin au vent du Sud de venter les visages suants de deux grandes nations.

Sans prendre le temps de faire la

sieste, France-Amérique s'en fut donc hier, dans le début de l'après-midi, visiter l'atelier central de la S.T.C.R.P. dans la lointaine rue Championnet.

L'usine, en plein Paris, le bruit des machines, les dix hectares d'ateliers à parcourir, les tramways qu'on répare ou qu'on fabrique, le chant des fraiseuses électriques, le charroi sur les ponts transbordeurs, des grues qui soulèvent les autobus comme fétu de paille, les fourneaux de la fonderie, l'école professionnelle des jeunes mécaniciens, les ateliers de carrosserie, la scierie, les garages, tout cela qui fut l'objet d'une visite au pas de course sous les yeux étonnés du personnel au travail, marqua le première étape.

Le marquis de Rochambeau, le baron d'Avril et M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, conduisaient le cortège, précédés par MM. Roussel ingénieur en chef de la S.T.C.R.P., et Trottignon, également ingénieur de la maison, qui ne ménageaient pas leurs explications.

Les dames suivirent, au petit trot, harcelées comme les messieurs par l'horaire. C'est qu'on avait encore à courir au fond du XIXe arrondissement, non loin des abattoirs de la Villette où la S.T.C.R.P. possède des laboratoires de Psychotechnique. C'est là où la Compagnie examine les candidats chauffeurs non encore initiés à la manœuvre des appareils de conduite d'une voiture.

Elle examine aussi les sujets ayant déjà leur permis de conduire et sur qui différentes épreuves sont tentées...

L'une des plus curieuses, des plus publiques du moins, est celle qui consiste à placer le machiniste comme dans la réalité sur une plate-forme munie de tous les appareils de contrôle et de sécurité. Il a devant lui un écran sur lequel est projeté un film cinématographique représentant la rue avec tous ses incidents et accidents possibles, piétons traversant devant un tramway, voiture coupant la voie au croisement des rues, etc.

Les réflexes du chauffeur sont alors enregistrés mécaniquement dans une salle voisine.. car tous les organes de son véhicule fictif, sont reliés électriquement avec un cylindre qui permet de relever l'analyse d'un graphique et de se rendre compte si chaque appareil a bien manœuvré rationnellement et en temps voulu.

Le laboratoire de psychotechnique que dirige M. Lahy, directeur du laboratoire de Psychologie expérimentale à l'Université de Paris, et M. Guyot, ingénieur de la S.T.C.R.P., intéressa tout particulièrement nos visiteurs et plus encore les visiteuses que l'on a mis sur la sellette pour mesurer à l'aide d'appareils plein de scientifique malice, la rapidité de leur perception des images, leur émotivité, leur réaction motrice, leur attention, leurs sensations, leurs aptitudes diverses... Car l'outillage du laboratoire de la S.T.C.R.P. pour étudier les aptitudes naturelles, est bien fait pour étonner non seulement des Français de Paris, mais même des Américains de New-York. — *Y. S.*

CONSULTATIONS GRATUITES DE « PARIS-MIDI »

Le service juridique fonctionne les Mardis et Vendredis de 18 à 19 heures : 5, rue Lamartine, 5.

Aucune consultation n'est donnée par correspondance.

Pour la 52e fois, M. Molier va présenter un spectacle dans son cirque qui n'ouvre ses portes qu'une fois l'an

Bien des amateurs qui ont débuté ainsi, nous dit-il, sont sont devenus des vedettes de cirque et de music-hall

Le cirque Molier ; les belles soirées d'été de la rue Benouville où l'élite élégante se presse autour de la piste et où les héritiers des plus authentiques blasons s'accommodent d'une marche d'escalier pour conserver le droit d'être là ; les voltiges aériennes des écuyères; les acrobaties équestres ; les sauts des clowns ; le miracle permanent de l'équilibre vaincu ; l'odeur forte des chevaux mêlée aux parfums suaves des femmes, tout cela fait bien partie, depuis 1880, de la vie parisienne.

C'est un rite que, pas une année, depuis qu'il construisit dans un hangar son modeste chapiteau, M. Molier ne manque d'offrir à ceux qui aimaient le cirque, même au temps pas si lointain où il n'était pas à la mode. Ils éprouvaient le délicat plaisir de trouver une maison où l'on ne vivait que pour le cirque et où d'ailleurs on ne vit encore que pour lui.

Il suffit de voir presque chaque matin dans les allées du Bois, M. Molier, qui ne doit pas être très loin de ses 80 ans, poursuivre à cheval les souvenirs de la belle époque pour se convaincre que les amants du cirque possèdent une religion dont l'âge lui-même ne peut atteindre la ferveur.

Dans quelques jours, le 30 juin, la petite piste retrouvera pour la 52e fois la chaude ambiance de ses plus beaux soirs.

Que sera le spectacle ? Quelles surprises réserve-t-il aux fidèles favorisés? Les lourds battants de la porte restent clos sur ce mystère.

— D'ailleurs — m'a dit M. Molier, tandis qu'une petite réplique de lui, en bronze, caracolait sur la table — il n'y a pas de répétitions, et je vous étonnerai peut-être en vous disant que mon programme lui-même n'est pas définitivement arrêté. Tout ce que je peux annoncer, c'est un numéro d'acrobatie remarquable que vous ne tarderez sûrement pas à voir en public, car l'amateurisme est moribond, et je pourrais vous en citer beaucoup, parmi ceux qui ont débuté chez moi, qui se sont laissé tenter par le music-hall, des fils de familles et même, de familles aristocratiques...

— C'est une tradition que vous avez établie...

— Il y en a une autre que je revendique : c'est d'avoir créé la danse acrobatique.

» Lorsque j'ai fondé mon cirque, l'acrobatie consistait à faire des saltimbanqueries. On aurait crié au balsphème si d'aventure on avait accouplé le mot d'acrobate à celui de danseuse. J'ai osé commettre ce sacrilège et le mettre en pratique.

» Je fus également le rénovateur de la monte à califourchon pour les femmes.

» Le monde n'a guère changé, voyez-vous. Lorsque mes écuyères à califourchon sortirent du manège, elles furent injuriées ; on leur lança même des pierres. Mais, quelques années plus tard, des Anglaises firent leur apparition au

Bois, montant à califourchon, et on les admira. Notre pays est profondément atteint par le snobisme anglo-américain. Cela me rappel'e un vieux cheval, Loulou, que dans ma jeunesse je vendis 800 francs. Trois jours plus tard, sous le nom de Bob, il était vendu 3.000 fr.

» Maintenant, me dit encore M. Molier, tout va trop vite : on n'a plus le temps de vivre. Qui me rendra les délicieuses promenades de jadis, au Bois ? Aujourd'hui, quand je sens derrière mon cheval, les inquiétants bolides qui foncent sur l'asphalte, je vous avoue que je ne suis pas tranquille du tout. Vous conviendrez que ce n'est pas une façon de vivre, ce'a !

» La conversation, la flânerie elles-mêmes, meurent. Forain, Caran d'Ache, Villette, tous les artistes, tous les littérateurs qui étaient mes amis venaient bavarder de longues heures. Aujourd'hui... »

Le geste de M. Molier me montre la pendule qui limite tout loisir, et je songe brusquement que depuis trop longtemps déjà j'entrave ses préparatifs...

— Vous voyez. Vous aussi... me dit mon hôte, se méprenant sur les raisons de mon départ. — *J. B.*

AUJOURD'HUI

180e jour de l'année. — Saint Irénée
Soleil : lever, 3 h. 51 ; coucher, 19 h. 56

EXPOSITIONS :

— Musée de l'Orangerie : Exposition des legs de Raymond Kœchling aux musées de France.

— A l'Orangerie des Tuileries, exposition du centenaire d'Edouard Manet.

— Salle des Commissions, rue de Rivoli, porte D : 9e Salon annuel de l'Association des artistes, compositeurs et écrivains de l'administration des Finances.

— Musée des Arts Décoratifs. Exposition rétrospective de la faïence française, de ses origines au début du XIXe siècle.

— Grand-Palais, Salon des Artistes Français de la Nationale.

— Musée Galliera : Les métaux dans l'art.

— Petit-Palais, Exposit. Gustave Doré.

— Au Trocadéro : Exposition de bronze et d'ivoire du royaume de Benin.

— Musée du Jeu de Paume : Exposition James Ensor.

— Salon de la Société des Artistes décorateurs : Grand-Palais, jusqu'au 14 juillet.

— 8, rue de Sèze : Picasso.

Galerie Sélection, 60, Bd Malesherbes : dessins inédits de Fernand Maillaud et quelques tableaux jusqu'au 9 juillet.

FETE FORAINE :

Fête foraine, boulevard de Neuilly.

COURSES :

A 14 heures : Maisons-Laffitte.

CONFERENCES :

A 15 heures : Académie de Médecine (16, rue Bonaparte). Séance hebdomadaire publique.

A 20 h 30 : Club du Faubourg. Salle Wagram. « L'amour chez les Soviets », par l'évêque Louis-Charles Roger et le docteur Pierre Vachet. Le photographe d'art Gaston Manuel sur « Le Grand Prix d'Elégance 1932 ». Procès sur « Le Journal d'un Mari », accusé Louis de Robert. Débat sur « L'âge de l'amour. Les femmes préfèrent-elles l'homme de 50 ans, de 40 ans, de 30 ou de 20 ans ? », avec Louis Latzarus, Marie Jade, etc...

CEREMONIE DE LA FLAMME :

A 19 heures : La Flamme Sacrée du Souvenir sera ranimée, sous l'Arc de Triomphe, par les A.C. résidant en Espagne les A.C. des régiments nantais, morbihanais et vendéens.

L'été, la chaleur déprime, la morue redonne des forces.

Les dames du prix "Femina-Vie Heureuse" français ont reçu les animatrices du "Prix Femina" américain

Au cours d'un thé au Cercle interallié

Qui donc a osé jeter sur l'exactitude des femmes un soupçon que le temps et l'usage ont presque légitimé ?

Je m'inscris en faux contre cette fâcheuse réputation depuis qu'hier, à 5 heures, je vis les salons du Cercle interallié presque emplis par la foule des invitées que le comité du Prix Fémina avait conviée. Or les invitations au thé offert pour fêter la fondation du Prix Femina américain et plus particulièrement Mme Dauban, sa secrétaire, portaient : 5 heures !...

On sait que bientôt ce prix qui, en France, sème l'espoir dans le cœur des auteurs qui croient avoir quelque génie, c'est-à-dire de bien des auteurs, portera également ses ravages en Amérique puisque, sous le patronage de M. Paul Claudel, s'est constitué un comité destiné à couronner un écrivain d'outre-Atlantique. Mme Jeanne Dauban en est la grande animatrice : cette Française d'Amérique s'est faite depuis presque 20 ans l'ambassadrice de la pensée française au pays de M. Hoover. Il est donc juste que son nom figure à côté de celui de notre représentant officiel à Washington....

Il va sans dire qu'hier, au milieu de toutes ses amies retrouvées, Mme Dauban était fort choyée. La princesse Murat, Lucie Delarue-Mardrus, Hélène Vacaresco, Gabrielle Réval, Yvonne Sarcey et toutes ces dames du comité me permirent cependant d'obtenir, avec son joli sourire, quelques minutes d'entretien.

— Tous les ans je reviens en France : je n'ai pas besoin de vous dire avec quel plaisir bien qu'en Amérique j'aie de fidèles amitiés.

— On a beaucoup parlé du Prix Fémina américain mais on a peu dit en quoi il consistera...

— Pas d'argent mais mieux peut-être puisque l'ouvrage couronné sera traduit et publié par nos soins...

» Ce que je voudrais que vous disiez,

c'est combien le comité a travaillé pour arriver à la dernière sélection qui ne nous laisse que trois ouvrages en concurrence. Notre vice-présidente, Mrs Dwight W. Morrow est une femme admirable.

» A la mort de son mari on a voulu, en hommage aux belles qualités de son cœur, la nommer sénateur à sa place. Elle a décliné cet honneur.

» On ne connaît pas assez en France la femme américaine. Malgré la crise, il en est beaucoup qui donnent leur temps et leur argent à des œuvres de chômage, d'éducation et de paix internationale. C'est d'ailleurs le but de notre prix qui veut resserrer les rapports intellectuels entre les pays et une plus parfaite connaissance... »

Mais déjà on réclamait Mme Dauban pour la photographier au milieu d'un groupe. Elle entraîna d'une main Mme St-Vincent Millay, présidente du Comité et délicieux poète, et de l'autre la comtesse de Chambrun qui se dérobait modestement.

— Mais si, chère amie, songez que vous représentez à la fois la France et l'Amérique !...

Quelques messieurs, égarés parmi ces dames, et dont le rôle consistait surtout à baiser des mains, n'osaient pas allumer leurs cigarettes mais lorsque Lucie Delarue-Mardrus sortit d'un charmant étui la fugitive volupté d'une Abdullah, leurs scrupules s'évanouirent... La fumée en fit autant par les portes-fenêtres ouvertes sur le grand jardin... Les acacias palpitaient doucement, les petites tables fleuries dans le grand salon vert d'eau s'animaient de babillages, de murmures et de rires et le comité du Prix Fémina se partagea quelques instants encore entre le péché mignon de gourmandise et le plaisir de l'esprit. — *Jean Barois.*

Les Bons Restaurants

L'Auberge du Beau Noir
5, rue du Jour — Aux Halles
BONNE CHERE — BONS VINS
PRIX TRES MODERES

CHEZ **LUCE** PLACE CLICHY
le créateur des repas à la carte à 28 fr.
avec Vins de choix à discrétion
Grands et petits salons pour banquets

FRICKER
Spécialités alsaciennes
Sa choucroute
8, r. Troyon (Etoile). Wagram 20-18

H. LAURIN
10 Bd DE CLICHY
PAS DE PRIX FIXE
DES PRIX RAISONNABLES

LE ROY GOURMET
4, Place des Victoires - Louvre 30-16
Victor Daniel, propriétaire
Sa bonne cuisine familiale — Ses prix consciencieux — 12 vins de carafes sélectionnés et vieilles bouteilles

LE LOUIS XVI
47, r. des Mathurins et 27, r. Pasquier
Vous recommande toujours sa bonne cuisine. — Son plat du jour à 6 fr. — Petits Salons. — Les Prix des Vins sont diminués de 25 pour 100.

TOUS LES VENDREDIS
SA BOUILLABAISSE
GANGLOFF
dîners, déjeun.
10, av. de la Motte-Picquet
Inval. 27-93 (Ecole militaire).
Le prix du couvert est supprimé

Demandez partout les CAFES POCCARDI en vente dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

RESTAURANT au CAFE
HAUSSMANN
12 Boulevard Haussmann
SES SPECIALITES
PRIX MODERES

Citrons de Murcie - Oranges J. B. A.
Oranges Jaffa "ORD
J.-B Tognoni
32, r. Etienne-Marcel
livraison fe domicile
Gutenberg 56-94

19, r. Desrenaudes (angle r. Poncelet)
près place des Ternes
ANTOINE
Déj. (3 pl.): 12 fr. Din. (4 pl.): 15 fr.
Cuisine de premier ordre

17, Rue de Berne
CHEZ MONSIEUR
vient d'ouvrir

SHANGHAÏ
175, av. Victor-Hugo
Passy 49-68
THE — DINER
CABARET
avec le concours de
MARIE GRIBOFF
Op. Moscou

Tous les Samedis :
LA BONNE CHERE

Après un bon dîner, finissez la soirée
A MA CAMPAGNE
CABARET DANSANT
21, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
SOUPER FROID — BAR

Pas de bons repas sans
Exigez-le au Restaurant
et chez votre boulanger
Pain Hôvis

LA BONNE HOTESSE
23, rue Clauzel, Mét. St-Georges
Tél.: Trud. 56-53
CUISINE BASQUE, BEARNAISE, BORDELAISE servie par la patronne

11h du matin - DERNIÈRES NOUVELLES - 11h du matin

LES FAITS de la nuit

Un réchaud explose

Mme Gilberte Liard, âgée de 23 ans, parfumeuse, demeurant 104, rue des Fontenelles, à Nanterre, a été grièvement brûlée à son domicile par l'explosion d'un réchaud à alcool. Elle a été transportée à la maison départementale où son état a été jugé grave.

Au fil de l'eau

Des mariniers ont retiré de la Seine, au pont de Suresnes, le cadavre d'un inconnu paraissant âgé de 35 ans, ayant séjourné plusieurs jours dans l'eau, mesurant 1 m. 65, de corpulence moyenne, les cheveux chatains, vêtu d'un complet et d'un tricot bleu foncé, chaussé de souliers jaunes.

Le corps a été envoyé à l'Institut médico-légal.

Accidents de la circulation

Une collision s'est produite route de Paris à Bobigny entre une camionnette conduite par M. Clovis Gauillard, 53 ans, 28, avenue de la Villageoise à Bondy, et une motocyclette pilotée par M. André Guibert, 21 ans, demeurant place de la Fontaine à Livry-Gargan qui transportait avec lui son père Alexis, 43 ans, même adresse. Les deux motocyclistes ont été transportés à l'hôpital Saint-Louis. L'état de M. André Guibert est désespéré.

— Avenue Simon Bolivar, le cycliste Auguste Morand, 19 ans, 50 bis, rue de Montmorency, est renversé par un camion. Il est admis dans un état grave à l'hôpital Saint-Louis.

— Route de l'Hay, à Villejuif, M. François Le Coarer, 34 ans, chef de chantier, 12, rue du Chevalier-de-la-Barre, à Issy, qui circulait à motocyclette, est tombé et s'est fracturé le crâne. Il a été admis à l'hospice de Bicêtre.

Un facteur se tranche la gorge

En proie à des chagrins intimes, M. Honoré Sauce, âgé de 52 ans, facteur, a tenté de mettre fin à ses jours à son domicile, 55, rue Carnot, à Suresnes, en se tranchant la gorge à l'aide d'un rasoir. Il a été admis à la maison départementale de Nanterre. Une enquête a été ouverte.

Agression nocturne au Bois

Comme il sortait hier soir, vers 23 h. 45, d'un restaurant, allée de Longchamp, au bois de Boulogne, accompagné de sa femme, M. Alexandre Laurier, demeurant 11, rue des Epinettes, a été assailli par trois individus et une femme qui l'ont violemment frappé et l'ont sommé de leur remettre son argent. Mais aux cris de la victime, deux gardiens cyclistes se lancèrent à la poursuite des malfaiteurs qu'ils rattrapèrent et ramenèrent au commissariat de la Porte-Dauphine, où ils restent à la disposition de M. Lafille, commissaire.

Tentative de suicide

Au cours d'une crise de neurasthénie, M. Désiré Radenac, âgé de 27 ans, chauffeur, a tenté de se suicider à son domicile, 100, rue Jules-Ferry, à La Garenne, en se tirant une balle dans la tête. Il a été transporté à la maison départementale où son état a été jugé désespéré.

Disparition

Mme Hélène Ivanoff, demeurant 1 ter, rue de Guigamp, a signalé au commissariat du quartier de la Plaine-Monceau la disparition de son fils Wadin, âgé de 12 ans, parti le 25 courant pour se rendre à l'école et qui n'a pas reparu depuis. Il est de forte corpulence, les cheveux châtains, yeux gris, il porte un pantalon et une veste beiges, des chaussures noires, une casquette de collégien de l'école Saint-Nicolas.

Désespéré

M. Abraham Papillault, âgé de 70 ans, a mis fin à ses jours à son domicile, 39, rue Rivet, à Levallois, en se logeant une balle de revolver dans la tempe droite. Il était neurasthénique.

Un charretier tombe

Quai de Clichy, le charretier Pierre Bisoin, demeurant 17, boulevard Jean-Jaurès à Clichy, est tombé de son siège. Il a été transporté à l'hôpital Bichat où on a constaté une fracture du crâne.

Réprimandé, un garçonnet s'enfuit

Le jeune Bruno Pelagalli, âgé de 15 ans, est parti, à la suite d'une réprimande, du domicile de ses parents, 14, rue d'Aboukir à Courbevoie. De taille moyenne, de forte corpulence, les yeux bleus, les cheveux châtains, le fugitif porte un chandail gris un pantalon à rayures noires et blanches, des chaussures basses jaunes.

Rondes

Au cours de rondes effectuées la nuit dernière, à Neuilly et à Puteaux, 50 personnes ont été interpellées et 5 arrêtées pour délits divers.

M. MacDonald insista pour que Londres acceptât sans réserve le plan Hoover

Malgré message
et coups de téléphone
il ne l'emporta pas

(*De notre correspondant particulier*)
Londres, 28 Juin.
(*Par téléphone*).

A Londres les choses ne vont pas comme on l'eût souhaité. Le cabinet s'est réuni hier, et, de sa longue discussion sur le plan Hoover, il ne semble pas que se dégage une très forte impression d'harmonie. Ce qui est en tout cas hors de doute, c'est que, contrairement à ce qu'exigeaient les organes radicaux et travaillistes, le plan Hoover n'a pas été accepté en bloc par le Conseil.

Sir John Simon s'en est d'ailleurs très loyalement expliqué devant la Chambre des Communes :

« Le gouvernement, a observé le secrétaire d'Etat au Foreign Office, examine actuellement, avec toute l'attention et toute la sympathie qu'elles méritent, les propositions de Washington, et cette étude comporte nécessairement des consultations avec les gouvernements des Dominions ».

C'était, sous la forme discrète qui convient à ce genre de discussion, avouer que tout n'était pas acceptable dans le projet américain, que certaines de ses dispositions appelaient des réserves, que d'autres soulevaient des objections, et que, l'intérêt britannique étant en cause, un examen judicieux — et poursuivi de concert avec les Dominions — s'imposait.

M. Baldwin allait plus loin encore, et ne craignait pas de dire à l'Assemblée que, « par leur caractère et sous leur forme initiale, il lui apparaissait peu probable — d'ici quelques semaines tout au moins — que les propositions de Washington pussent être acceptées en bloc par tous les Etats intéressés ».

Et il ajoutait :

« Il est possible, au surplus, que d'autres puissances soumettent à la conférence des propositions d'une portée plus vaste encore et de conséquences plus radicales que les propositions de Washington. »

Un nouveau projet

L'allusion était claire, et prouvait — plus exactement, confirmait — qu'il est dans les intentions du gouvernement britannique de saisir la conférence de Genève d'un projet, qui, arrêté de concert avec les Dominions, n'en aura — du moins le croit-on ici — que plus d'autorité et de force.

Ce projet, il va sans dire, s'attachera surtout à sauvegarder les intérêts de la Grande-Bretagne au triple point de vue de sa sécurité propre, de la liberté de ses communications dont dépend en grande partie la sécurité de ses Dominions, et des besoins de ses approvisionnements en cas de conflit international.

Les délibérations d'hier du cabinet peuvent paraître d'autant plus significatives qu'il est universellement admis ce matin que M. Mac Donald avait confié à sir Herbert Samuel un message spécial pour le Conseil, et qu'à plusieurs reprises, dans la journée, il téléphona à ses principaux collègues, les adjurant, assure-t-on, par cette double voie, d'accepter sans réverve les propositions du président Hoover.

Que son plaidoyer ait échoué, c'est ce qui prouve incontestablement que la politique britannique, au regard du problème du désarmement, est soumise à des influences divergentes qui pourraient aisément devenir des influences antagonistes.

Le discours antiprohibitionniste du sénateur Barkley est vivement acclamé à la Convention démocrate de Chicago

Chicago, 28 Juin.

Le passage du discours prononcé par le sénateur Barkley à l'ouverture de la Convention démocrate et dans lequel il demandait l'annulation de la loi de prohibition a été longuement acclamé par les délégués.

Les cinq principaux pays allemands font un front commun contre le Reich

Les décrets-lois publiés aujourd'hui seront moins impératifs que ne le voudraient les racistes

(*De notre correspondant particulier*)
Berlin, 28 Juin.
(*Par téléphone*).

On croit que le nouveau décret-loi présidentiel déterminant d'une façon uniforme pour tout l'Empire les modalités du récent rétablissement des légions hitlériennes sera promulgué ce soir.

Les pourparlers que le ministre de l'Intérieur, baron von Gayl, a poursuivis hier après-midi avec les représentants des Etats confédérés, indiquent que, dans l'impossibilité où il se trouve d'agir à sa guise sur le terrain de la politique intérieure du fait de la situation extérieure actuelle, le gouvernement d'Empire est disposé à mettre de l'eau dans son vin et à temporiser.

Le décret-loi qui autorisera l'uniforme hitlérien sur toute l'étendue du territoire du Reich, respectera donc les prérogatives de police des Etats particuliers qui conserveront la latitude d'interdire les manifestations des nazis en uniforme chaque fois que ces manifestations seront susceptibles de troubler l'ordre public.

Aussi bien les Etats confédérés ne considèrent-ils pas la bataille comme terminée et restent-ils dans leur ensemble foncièrement hostiles au gouvernement von Papen-Schleicher dont la faiblesse est plus grande qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

Sur l'initiative du président intérimaire du conseil prussien, le catholique docteur Hirtsiefer, les délégués des Etats de l'Allemagne du Sud : Bavière, Bade, Wurtemberg et Hesse, se sont rencontrés hier avec ceux de la Prusse en vue de la constitution d'un front commun de ces cinq pays contre le Reich.

Ces cinq pays, qui représentent plus des neuf dixièmes de la population de l'Empire, ont décidé de se concerter chaque fois qu'un gouvernement central prendra de nouvelles mesures et d'arrêter, en face de ces mesures, une attitude commune.

Cette décision, qui nous montre les neuf dixièmes de la population allemande en rébellion ouverte contre le pouvoir central, revêt une importance capitale et a le don de susciter les commentaires venimeux de la presse réactionnaire.

Un fonctionnaire polonais congédié tue son ancien chef

(*De notre correspondant particulier.*)
Varsovie, 28 Juin.
(*Par téléphone.*)

Un drame sanglant s'est déroulé en plein jour à la municipalité de Varsovie. Il était 2 heures de l'après-midi, lorsqu'un fonctionnaire de la section financière, Kujawski, âgé de 28 ans, qui, malade de la tuberculose, avait été congédié ayant été reconnu inapte, se présentait à la municipalité pour solliciter un entretien avec son chef direct, M. Henri Dembinski, âgé de 30 ans. Introduit dans le bureau de ce dernier, qui se trouvait en compagnie d'un autre fonctionnaire, Kujawski déclara avoir à faire une communication sans témoins. A peine Dembinski se trouva seul, Kujawski tira un revolver de sa poche et logeait quatre balles dans la tête et la poitrine de son ancien chef. Transportée immédiatement à l'hôpital Saint-Roch, la victime expirait deux heures après.

Le drame s'est déroulé au moment où dans une salle voisine le conseil municipal était réuni en séance. Celle-ci fut immédiatement suspendue. Le meurtrier qui n'a même pas essayé de fuir, a été écroué.

VOIR LA SUITE
DES DERNIERES NOUVELLES
EN CINQUIEME PAGE

LES INONDATIONS roumaines prennent des proportions catastrophiques

Bucarest, 28 Juin.

Les inondations en Moravie et en Bucovine ont pris les proportions d'un désastre. Le nombre des morts n'est pas encore connu, mais il est certainement très élevé. Les dégâts sont considérables, notamment à Jassy, où près de 5.000 maisons ont dû être évacuées.

Les corps de deux enfants ont été aperçus flottant sur les eaux.

Les communications ferroviaires sont interrompues entre Bucarest et Jassy.

C'est demain que commencent sur la Tamise les fameuses régates de Henley

Londres, 28 Juin.

Demain commenceront, à Henley-sur-Tamise, les fameuses épreuves des régates royales. Dès hier, les derniers préparatifs étaient achevés. On s'attend à une foule de visiteurs, ces épreuves nautiques ayant toujours eu la faveur de la société la plus mondaine et la plus choisie de Londres.

La journée la plus élégante de cette réunion sera sans nul doute celle de vendredi, consacrée aux visiteurs royaux. En effet, le prince Arthur de Connaught, frère du roi George V, sera, avec le prince héritier de Suède et la princesse Ingrid, l'invité d'honneur du Club de la Cour de Phyllis.

Une loge spéciale, toute entourée de roses, a été préparée pour ces visiteurs de marque.

Le Dr Murray Butler président de la fameuse « Columbia University » arrive à Paris ce matin

Les paquebots *Ile-de-France* et *Bremen* arrivent aujourd'hui en France. Cinq trains spéciaux seront nécessaires pour amener à Paris les passagers de l'*Ile-de-France*. Le premier de ces trains arrive à 10 heures à la gare Saint-Lazare.

Signalons à bord de ce transatlantique la présence du Dr. Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia.

Le Dr. Butler assistera probablement au déjeuner offert à midi 45 par le Paris-University Club (P.U.C.) à son président honoraire, M. Jules Jusserand.

Une jeune Américaine manque son paquebot pour un accident de taxi se fait soigner et rejoint en avion le navire

Le paquebot italien *Saturnia* était bien près de quitter les quais de Plymouth, hier, quand on vit arriver, gesticulant dans un taxi-auto, deux étranges passagers : une jeune femme de 21 ans, la tête complètement cachée par d'épais pansements, et un membre de la police américaine.

Il s'agissait d'une jeune New-Yorkaise et de son ami, l'agent de police Murphy, qui, après de multiples aventures, dignes de Jules Verne, réussirent à sauter dans le transatlantique à temps. Pèlerins tous deux au Congrès de Dublin, ils avaient pris, dimanche, un taxi qui devait les mener au port irlandais où ils devaient s'embarquer. Mais une grave collision força la jeune femme à se faire transporter dans un hôpital et à y recevoir les soins nécessaires. Ce que voyant, le lendemain matin, le jeune couple, qui tenait à ne pas manquer le retour, fréta deux avions à Dublin, s'envola pour Plymouth, prit un taxi jusqu'aux docks, et arriva quand on allait ramener à bord la passerelle.

LA SAISON A VICHY

L'approche des premiers jours de juillet qui marquent le plein essor de la saison estivale, fait affluer les baigneurs dans la célèbre station, reine des villes d'eaux.

Le concours hippique bat son plein et dans l'enceinte de l'hippodrome du Sichon, on note la présence de toutes les notabilités sportives de la région, ainsi que de nombreux sportsmen étrangers.

Au grand casino, les galas se multiplient. Au Casino des Fleurs, l'opérette et la comédie triomphent et le Comité des Fêtes s'occupe fébrilement de l'organisation de la Fête des Provinces qui, le 10 juillet, donnera à Vichy le plus curieux et le plus pittoresque aspect.

Ainsi la grande saison entre dans son ère de prospérité.

Une grande expédition est partie de Londres en Perse à la recherche du trésor du Grand Mogol

Londres, 28 Juin.

Une expédition composée de chercheurs hardis d'aventures et d'alpinistes notoires vient de quitter Londres pour se rendre dans le sud de la Perse. Son but est de s'emparer des fameux trésors du Grand Mogol.

L'expédition se propose de débarquer quelque part près du Golfe Persique et puis de se diriger vers les montagnes de Serbaze, au sud de Kirmane, où, d'après la légende, sont enfouis depuis deux cents ans, au fond d'un profond ravin, des trésors fabuleux.

Les origines de ces trésors cachés remonteraient aux dix-huitième siècle.

En 1739, le shah de Perse Nadir, qui se rendit célèbre par ses guerres victorieuses contre les Turcs, les Afghans, et autres peuplades d'Orient, entreprit une grande offensive contre les Indes. Ses armées s'emparèrent de Dehli, capitale d'un immense Etat, où régnait Mohamed Shah, dépendant du Grand Mogol.

Quelques jours après l'entrée des troupes persanes à Dehli, une révolte populaire y éclata. Nadir Shah ordonna d'exterminer toute la population de la ville. Le massacre continua du lever du soleil jusqu'à midi. Cela a suffit aux guerriers de Nadir pour piller de fond en comble le palais du Grand Mongol. Des richesses fabuleuses : or, bijoux et perles furent réunis dans le camp des Persans.

Il y en avait un énorme brillant *Connor*, ce qui signifie « montagne de lumière », l'œil de Bouddha, une immense pierre précieuse qui ornait, jadis, la statue de Bouddha, et des émeraudes et perles de grandeur inconnue. Il y avait surtout ce qui fut la plus grande merveille, le trône en or massif sur lequel s'asseyait le Grand Mongol. Le dos de ce trône représentait une queue de paon tout entière, enrichie de pierres précieuses.

Les caravanes de chameaux transportaient au fur et à mesure toutes ces richesses en Perse.

Une de ces caravanes avait été surprises par une formidable tempête dans les montagnes. Dix chameaux glissèrent et tombèrent dans un ravin avec tout leur précieux chargement.

Etant donné que le chargement d'un chameau pèse ordinairement une demie tonne, les membres de l'expédition ont calculé qu'il doit y avoir cinq tonnes d'or et de pierres précieuses.

Ce sont ces richesse là qu'ils espèrent découvrir.

Un assaisonnement riche et délicat dans une pâte onctueuse, franche de toute addition trompeuse, telle est la MOUTARDE FORNIBUS.

Une escadre italienne en visite aux Baléares

Mahon (Iles Baléares), 28 Juin.

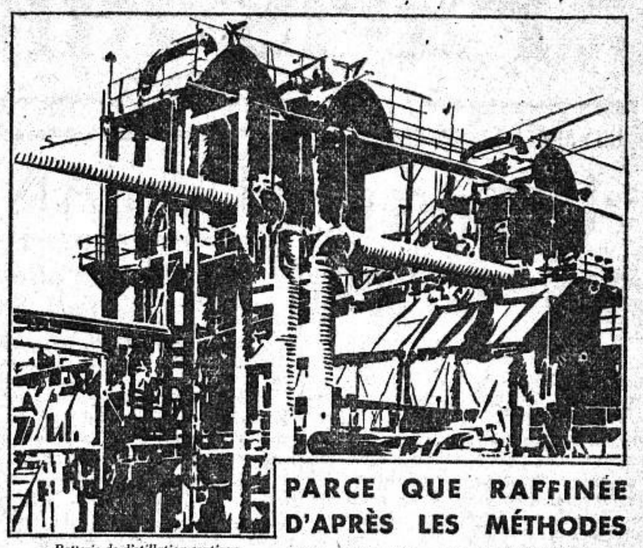
Une escadre italienne est entrée dans le port. Elle se compose des croiseurs *Trieste* et *Zara*, des contre-torpilleurs *Giovanni, Bande-Nere, Pando, Bartolomeo, Colleone., Vivaldi, Da-Recco. Pessagno, Usodimare, Timeera, Reccio, Darda, Strale, Membo, Turbine, Uro, Aquilone.*

Les bateaux italiens ont échangé les saluts d'usage avec les canons des forteresses.

On prépare de brillantes réceptions en l'honneur des navires italiens.

Le yatch français *Eunice* est également arrivé dans ce port.

UNE HUILE DE CONFIANCE...



Batterie de distillation continue d'une de nos raffineries.

PARCE QUE RAFFINÉE D'APRÈS LES MÉTHODES LES PLUS MODERNES...

S'il est un domaine où les progrès sont rapides et continuels, c'est bien celui de l'industrie pétrolifère. De nouveaux perfectionnements sont, sans cesse, apportés, tant au matériel qu'aux méthodes employées pour tirer des pétroles bruts, des produits parfaitement adaptés aux exigences du moteur automobile.

Les Raffineries de la STANDARD ont toujours été en tête du progrès. Il n'est pas de nouveau procédé, de nouvel équipement qu'elles n'aient, au préalable, expérimentés et mis au point. Elles disposent, en outre, des plus importants laboratoires de recherches et d'essais . . . C'est dans cette remarquable organisation industrielle, accompagnée des moyens les plus étendus de distribution et de vente, que réside le secret de la qualité toujours égale et parfaite des produits STANDARD . . . Mettez toute votre confiance en STANDARD MOTOR OIL. Elle ne saurait être mieux placée.

STANDARD

F. 324

Bugatti recommande officiellement l'emploi de Standard Motor Oil.

L'ÉCONOMIQUE S. A., 82, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

STANDARD MOTOR OIL et ESSENCE

LOUEZ SANS CHAUFFEUR
VOITURES 5, 10, 14 CV — Kilom. Illimités
Ets DEMONTHY 105, rue Lafayette Trudaine 86-24

«1930»

La fin d'une société qui se meurt — sans doute, la fin d'un monde.

Jean-José Frappa fait paraître cette semaine un livre ironique, amusant, courageux, parfois cruel sur l'époque d'après guerre.

Son « 1930 » est attendu avec curiosité.

45 MINUTES DE RETARD

Combien de fois vous est-il arrivé d'aller à la gare attendre un ami, un parent, qu'une longue absence avait éloigné. Vous arriviez, souvent une dizaine de minutes à l'avance avec l'espoir que le train aurait devancé son horaire. Hélas ! quelle désillusion au lieu de l'avance tant espérée, un tableau annonçait au contraire 45 minutes de retard. Et qu'elles semblaient longues ces minutes d'attente ; que d'allées, de venues et que de regards impatients jetés sur l'horloge qui semblait ne pas avancer. Aujourd'hui les temps ont changé, que ce soit au départ ou à l'arrivée, vos minutes d'attente paraissent brèves. Un fauteuil confortable est à votre disposition ; et la magie de l'écran vous promènera aux quatre coins de l'univers faisant revivre à vos yeux tous les faits d'actualités et le moment venu, un tableau lumineux vous avertira qu'il est temps d'aller au devant de celui ou de celle que vous attendez.

Ciné-Paris-Midi, Gare Saint-Lazare (Galerie des Marchandises). Permanent de 9 heures à minuit. 3 et 4 francs. Consigne gratuite.

GRANVILLE
Le plus beau Golf de France
Tennis — Sports — Casino

HOTEL NORMANDY
vue sur la mer
et l'enceinte fortifiée
150 Chambres et Bains — Cuisine réputée
Pension à partir de 85 francs

HOTEL DES BAINS
Confort et Bonne Cuisine
Pension à partir de 70 francs

N'exagérons pas...

L'huile de graissage ne représente que 3 % environ du budget d'utilisation d'une voiture moyenne. Cela ne vaut pas la peine de courir des risques coûteux en essayant d'économiser sur un chiffre aussi faible. Employez carrément une huile de marque réputée qui vous est vendue en bidons ou en récipients plombés ou capsulés par le fabricant qui vous en garantit ainsi l'origine.

L'Argus de la Presse de France, International « Voit Tout » a été fondé en 1879, et constitue les premiers et les plus anciens bureaux d'extraits de presse du monde entier ; l'Argus dépouille chaque jour plus de 20.000 journaux et périodiques tant à Paris qu'à l'étranger.

LA VOLUPTÉ ÉCLAIRANT LE MONDE
LE NOUVEAU ROMAN DE MAURICE DEKOBRA
320 pages PARTOUT 12 francs

LES JOURNAUX

Lundi 27 Juin 1932

La rupture à Lausanne ?

Alors que l'on avait vanté jusqu'à présent l'esprit de conciliation de la délégation allemande, le coup de théâtre d'hier à Lausanne a rendu pessimistes ceux qui avaient formulé la veille les plus grands espoirs.

On avait parlé de « compensations » allemandes si nous renoncions à réclamer notre créance. Mais l'Allemagne ne veut plus en entendre parler.

Est-ce la rupture ? se demande un de nos confrères.

L'Angleterre pourra-t-elle encore sauver la Conférence ?

Pas un geste

Pas même un geste de bonne volonté, constate Albert Jullien (Petit Parisien) :

En raison de l'atmosphère de courtoisie et de conciliation que nos adversaires s'étaient efforcés de créer, en raison de l'esprit de compréhension dont ils avaient fait preuve, on pouvait, néanmoins, escompter ne fût-ce que l'apparence d'un geste de bonne volonté.

Bien qu'elle ait duré un peu plus de trois heures d'horloge, bien qu'elle ait été marquée par la lecture d'un second exposé von Krosigk, d'une vingtaine de pages dactylographiées, et par une déclaration politique du chancelier von Papen, la nouvelle entrevue franco-allemande n'a même pas vu esquisser ce geste...

Date fâcheuse

Date fâcheuse dans l'histoire des réparations, déclare Henri Scarabin (Excelsior) :

Si pénible et si grave qu'en soit la constatation, on est bien obligé maintenant de reconnaître qu'à la suite de la longue entrevue qui a réuni cet après-midi les deux délégations française et allemande, l'Allemagne a formellement et en termes précis manifesté sa volonté de ne pas payer. La caractéristique de la journée, c'est que nous sommes désormais en présence de la thèse de l'annulation pure et simple.

Vendredi dernier, nous étions encore dans une situation qui autorisait certaines espérances : on parlait moratoire, compensations, rapprochement économique, politique, voire militaire. Le ciel de la conférence, sans être d'un bleu d'azur, ne voyait s'amonceler aucun nuage. Les principaux protagonistes étaient partis vers d'autres rives ; la conférence s'était « mise en veilleuse », laissant aux seuls experts le soin de mettre au point les travaux à venir.

Aujourd'hui ? Changement complet de la situation. L'Allemagne a modifié son attitude, elle a opéré un recul auquel le voyage de M. von Papen à Berlin n'est pas étranger.

Mauvaise séance

Mauvaise séance qui met un arrêt net à tous les espoirs, constate Stéphane Lauzanne (Matin) :

« *Qu'offrez-vous ?* » avait demandé M. Germain Martin au chancelier lors de l'entrevue de vendredi dernier. Le chancelier est allé passer les journées de samedi et de dimanche à Berlin et il est revenu en offrant à la France moins que zéro en échange du coup d'éponge sur son ardoise. On a même eu l'impression que, s'il doit refaire le voyage de Berlin au prochain week-end, il reviendra en nous demandant quelque chose...

Repli

Saint-Brice (Journal) *enregistre le curieux repli de l'Allemagne :*

Pendant les dix premières journées de la conférence de Lausanne, les Allemands n'ont cessé de répéter à tous les échos que, s'ils n'admettaient plus aucun payement de réparations, ils reconnaissaient que la France avait droit à des compensations. Or, aujourd'hui, ils prennent une attitude rigoureusement contraire.

On peut admettre que le chancelier von Papen a trouvé, à Berlin, un état d'esprit de nature à le détourner des voies de la conciliation. Nous pouvons affirmer, de la meilleure source, que les milieux nationalistes lui ont très vivement reproché sa faiblesse et qu'ils sont allés jusqu'à envisager l'impossibilité d'un retour du chancelier à Lausanne et un rappel de la délégation allemande. M. von Papen, en fin de compte, n'a pu repartir qu'après avoir donné l'assurance qu'il se montrerait plus énergique.

Rupture ?

Est-ce la rupture ? se demande Pertinax (Echo de Paris) :

Les conversations de ce soir, chez M. MacDonald, n'ont pas dissipé le doute qui plane sur l'issue de la Conférence de Lausanne. Très probablement, M. Ramsay MacDonald poursuivra ses efforts aujourd'hui, mais il est douteux qu'il fasse céder de la moindre manière la délégation allemande et que lui-même s'entende tout à fait avec M. Herriot.

On peut conclure des paroles énergiques prononcées à la séance d'hier après-midi par M. le président du conseil que, s'il ne peut faire prévaloir les demandes minima de la France, il rompra les pourparlers. De leur côté, les Allemands paraissent, eux aussi, décidés à rompre si le gouvernement français prétend fixer le chiffre du solde dont il réclame le paiement éventuel.

Tâche ardue

M. Herriot doit négocier, sans plus céder, déclare le Quotidien :

Certains gouvernements veulent lier la question des dettes entre Etats à celle de la convention relative à la limitation des armements.

Il est inadmissible qu'il en soit ainsi. C'est un moyen de pression intolérable qui aurait dû — nous semble-t-il — être plus catégoriquement rejeté.

Dans l'atmosphère troublante qui a enveloppé les négociations, notre droit à des discussions distinctes, sur des sujets distincts, ne nous paraît pas avoir été suffisamment spécifié.

En principe, Lausanne devait ignorer Genève.

Mais situées sur les rives charmantes du Léman, les deux villes sont proches.

Les délégués des Etats glissent d'un sujet à l'autre.

Pas l'annulation complète

Les Etats-Unis ne sont pas favorables à l'annulation complète des réparations, écrit Jules Sauerwein (Paris-soir) *après avoir vu le président Hoover. M. Stimson et M. Borah :*

Des hommes comme M. Herriot et M. Paul-Boncour inspirent le maximum de confiance. On est convaincu que tout en restant patriotes clairvoyants ils sont capables envers les autres nations d'une compréhension très supérieure à celle de leurs prédécesseurs. Avec eux on est disposé à aller très loin dans la conciliation, même dans cette période électorale si scabreuse.

Si les déclarations de l'Amérique et les échanges de vue intelligents peuvent faciliter le désarmement qui apparaît ici comme le prélude indispensable au règlement général, le gouvernement fédéral traite vis-à-vis de M. Paul-Boncour et de M. Herriot jusqu'aux dernières limites possibles, même dans la question des dettes. Les Etats-Unis ne sont aucunement favorables à l'annulation complète des réparations. L'administration est d'accord avec M. Borah pour que toutes les nations, l'Allemagne en tête, fassent des sacrifices proportionnels.

Herriot le silencieux

Marcel Ray (Œuvre) *nous vante l'esprit d'Herriot le silencieux :*

Quand on observe devant Herriot qu'il a « changé », qu'il était, il y a quelques années, plus confiant, plus disert, moins obstiné dans le silence, il répond volontiers qu'il n'est plus, en effet, le même homme qu'en 1924 :

— J'ai mûri, dit-il, à l'épreuve de la plus dure expérience. Personne n'a été plus férocement attaqué, calomnié, vilipendé. D'autres que moi ont succombé aux assauts de l'injustice : Burdeau, Briand.... Mais j'ai la chance d'avoir les reins larges, le cœur jeune et la tête solide. Je résiste, je fais ma tâche et garde ma foi. »

Mais sa plus grande force est d'être un homme du peuple, en communion profonde de sentiments, d'instincts, peut-être même de préjugés avec la foule anonyme et saine des petites gens. Il est heureux parmi les enfants de la rue, les hommes laborieux et simples, les femmes qui tirent l'aiguille et cuisent le pain. Il plaît à cette foule française par ses qualités les plus populaires : le bon sens, la conscience et la générosité.

Ce que nous pensons

Figaro *rappelle notre point de vue :*

Quand M. von Papen déclare, avec tous les journaux du Reich, que l'opinion y est unanime à exiger la fin des réparations et notre désarmement, M. Herriot pourrait lui répliquer et lui prouver que l'opinion française n'est pas moins unanime à s'indigner d'un pareil attentat contre la morale et contre la paix ; que les sommes prodiguées par le Reich pour nous calomnier dans l'univers et pour s'armer en violation de ses engagements suffiraient amplement à payer ce qu'il nous doit ; que les victimes de son agression n'entendent pas être sacrifiées aux usuriers anglo-saxons qui, après avoir financé son réarmement, réclament aussi notre désarmement, afin de se créer un titre à un traitement privilégié, et la fin des réparations, afin d'être ses seuls créanciers ; que tout gouvernement français qui souscrirait à cette monstrueuse iniquité serait renversé. Il pourrait ajouter que le Reich revendique en vain la revision de ses frontières ; que les larmes qu'il répand sur ses provinces perdues nous laissent insensibles.

Compensations ?

On a l'impression qu'un terrain d'entente peut être trouvé, écrit Albert Bayet (République) :

Restait pourtant à trouver un compromis entre le « coup d'éponge » proposé par plusieurs puissances (et dont nous avons toujours été partisans) et le versement du solde éventuel.

Il semble qu'en Allemagne même on ait cherché quelque chose de ce genre. Le mot « compensations » a été proposé, puis retiré. Nous ne tenons pas au mot. Mais le Reich serait, semble-t-il, disposé à déclarer que, s'il venait à recouvrer des capacités de paiement, il pourrait contribuer financièrement à la reconstitution économique de l'Europe.

Cette collaboration peut-elle être substantielle en temps utile, c'est-à-dire dans un avenir assez proche ? On peut avoir des doutes sur ce point.

Le désarmement

La proposition de M. Hoover lui a été suggérée par des préoccupations électorales, estime M. de La Palisse (Petit Journal) :

M. Hoover nous dit ou nous suggère :

« Si vous adoptez mon plan, je vous remettrai tout ou partie de votre dette. »

Mais nous sommes avertis par les compatriotes de M. Hoover que celui-ci tire sur son pays une traite qu'il n'est pas autorisé à signer et que le Sénat américain laissera protester.

Nous nous souvenons d'avoir été prévenus à peu près de la même manière lorsque M. Wilson s'engageait, si nous adoptions son plan, à garantir notre sécurité.

Nous avons alors commis l'erreur de fermer l'oreille à ces avertissements.

Ne recommençons pas.

A Genève se poursuit l'étude des moyens pratiques à employer pour la pacification de l'Europe.

Nous y avons collaboré avec une entière bonne foi.

Nos délégués — M. Paul-Boncour en tête — se sont efforcés, s'efforcent encore, de faire prévaloir des solutions qui tiennent compte des réalités européennes.

A ces solutions, d'autres peuples ont souscrit.

Il ne s'agit pas aujourd'hui de les abandonner pour les beaux yeux de M. Hoover.

Clandestinement

Edouard Pfeiffer a pu constater que l'Allemagne armait clandestinement, déclare l'Ami du Peuple :

M. Pfeiffer constate que réarmer aujourd'hui, grâce aux Soviets — et aussi, ajouterons-nous, grâce à d'autres complicités — l'Allemagne nous met le marché à la main. Elle nous signifie qu'il faut être avec elle ou contre elle.

Pouvons-nous compter, pour conserver à la fois la paix et notre indépendance, sur les organismes dont nous ont dotés les Anglo-Saxons et qui s'appellent le Covenant, Locarno et le pacte Kellogg ? En aucune manière. Le radical dont nous avons l'article sous les yeux ne nous laisse du reste aucun espoir à cet égard. Il avoue que l'Europe revient invinciblement à la politique des alliances d'avant guerre.

Nos gouvernants comprendront-ils la gravité extrême de cet avertissement ?

Acte important

La proposition Hoover est un acte important, déclare Emile Borel (Ere Nouvelle) :

Bien entendu, il ne saurait être question de l'accepter sans discussion, et dans son intervention mesurée, M. Paul-Boncour a indiqué certaines des objections qui peuvent être faites. Ces objections elles-mêmes pourront être discutées, et il n'est pas impossible d'imaginer que des transactions pourront être trouvées.

Ce qui serait grave, ce serait de donner à l'opinion américaine et à l'opinion du monde entier, l'impression que la France repousse la proposition Hoover simplement parce que cette proposition implique une diminution relativement importante des armements. Ce serait là donner raison, au moins en apparence, à nos ennemis fort nombreux qui cherchent à représenter la France sous l'aspect de la puissance la plus militariste du monde. Comme nous savons que cette accusation est injuste, nous n'y prenons pas suffisamment garde, et nous n'agissons pas suffisamment à l'étranger pour la combattre.

Leurs raisons

Les Américains ne s'occupent pas de notre sécurité, déplore Senatus (Avenir) :

Pourquoi prétendre d'une part que la dette contractée à leur égard doit être intégralement payée et, de l'autre, convenir qu'on la paiera réduire si l'Europe désarme *comme l'Allemagne ?* Parce que les armements coûtent cher ? Mais alors, en désarmant, on économise l'argent nécessaire pour payer les Etats-Unis : et c'est à ce moment précis que les Etats-Unis réduisent leur créance ? Ils la diminueraient parce que nous nous serions mis dans la possibilité de la payer ? Hum ! Nous pensons qu'ils ont d'autres raisons.

Ils en ont une, non douteuse : l'économie du désarmement les intéresse, non à cause de notre dette, mais à cause de leurs exportations. Ils avaient imaginé, avant la crise, de devenir les fournisseurs du monde entier ; ils prétendaient coloniser commercialement l'Europe comme, avant la guerre, l'Allemagne colonisait ses voisins.

Première étape

M. Herriot nous a promis de travailler en faveur du désarmement, rappelle Paul Faure (Populaire) :

Tout le monde en France, n'est-ce pas, se prononce, théoriquement du moins, en faveur du désarmement.

Passant de la théorie à la pratique, un pays propose une première étape sérieuse dans le sens désiré par tous.

Les socialistes approuvent. Leur seul regret, c'est que le projet ne soit pas plus complet.

Aussitôt la presse nationaliste de les injurier, de les accuser du crime de haute-trahison.

Qu'est-ce que vous voulez qu'en pense le Français moyen lecteur de ces feuilles ? S'il est capable d'un peu de réflexion et d'esprit critique, toute son honnêteté et toute son intelligence doivent se révolter à l'idée qu'on se fait de lui.

La question n'est pas de savoir si la diplomatie américaine est sincère ou non, si le pacifisme du représentant de Mussolini part ou ne part pas du cœur.

Nord contre Sud

Nous avons une belle carte à jouer, estime Alfred Oulman (Petit Bleu) :

La Bavière réclame la faculté de restaurer les Wittelsbach.

Les Etats du Sud sont très montés contre la tyrannie prussienne qu'ils n'ont jamais supportée qu'avec une impatience croissante depuis 1871.

Il y a aujourd'hui une occasion peut-être unique de reconstituer les deux blocs germaniques — Nord contre Sud — en soutenant la monarchie à Munich et la république à Berlin.

Quel Richelieu reprendra ce qui a toujours été la politique traditionnelle de la France, du temps où il y avait une politique extérieure française, c'est-à-dire avant que le second Empire nous ait brouillé avec l'Autriche et l'Allemagne du sud, au moment de Sadowa ?.

Notre régime

Gustave Hervé (Victoire) *nous dit ce qu'est — selon lui — notre démocratie parlementaire :*

En bas, une masse de braves gens ignorants et incompétents votent au petit bonheur, suivant leurs nerfs ou selon la tête et le bagout des candidats ; plus haut, 600 politiciens de carrière, prêts à voter n'importe quoi pour être réélus, tremblants devant les syndicats de fonctionnaires, d'ouvriers, de combattants ou de patrons, ou devant la grande presse, et dévorés de l'ambition de devenir ministres ; plus haut une trentaine de ministres qui tremblent devant tous ceux qui peuvent les jeter à bas du pouvoir, et qui n'ont qu'une ambition : devenir à leur tour un jour présidents du Conseil ; et plus haut encore, tout à fait au sommet de la pyramide, un zéro que l'on appelle par dérision, sans doute, le chef de l'Etat.

La vie chère

Il faut abaisser le prix de la vie, déclare Léon Baïby (Intransigeant) :

La viande est plus chère que jamais, ce qui constitue proprement un scandale, puisque l'importation est contingentée, et puisque le rural, l'éleveur, ne touche de son bétail qu'un prix

Paris-Midi Economique et Financier

UN APPEL A L'ELECTEUR

Le faux pas de M. von Papen

Le chancelier von Papen avait quitté Lausanne samedi en nous concédant un droit à des « compensations ». Arrivé à Berlin, l'élève-dictateur se fit rabrouer par les « purs » de la Montagne pour cette malencontreuse parole et dut se rétracter. Il expliqua donc qu'il ne pouvait être question que de « satisfactions ». Le gouvernement allemand ne se suffit pas de cette reculade et désavouant publiquement son chancelier, confirma de sa propre autorité le démenti que ce dernier venait de s'infliger. Un journal du Centre qui avait osé maintenir la version française est en butte à des poursuites judiciaires.

Hier donc, la délégation allemande de Lausanne, imparfaitement renseigné, avait continué de préparer des satisfactions qui s'amenuisaient bientôt en simples « sugesgtions » à nous octroyer. Le créancier deviendrait ainsi l'obligé d'un débiteur, qui se dérobe. La bataille des « purs » s'est ainsi amorcé à Lausanne. Le factieux von Papen, pour racheter la confiance de ses électeurs, devait provoquer la France, il n'y manqua pas.

M. Herriot a répondu qu'il n'était pas d'accord, mais il n'a pas rompu.

~~

Ce sont donc des préoccupations électorales qui ont conduit Lausanne dans cette impasse. Ce qui avait à l'origine motivé la réunion de la Conférence, c'était une question de fait : l'incapacité de paiement allemande. Déjà rendu à Berlin, où il avait pu prendre contact avec les clubs, le chancelier von Papen avait déclaré : « J'ai souligné le fait qu'il ne pouvait s'agir de discuter les bases juridiques du problème des Réparations, mais exclusivement de la situation de fait contraignant à un règlement définitif de l'ensemble de ces questions ».

Or cette incapacité actuelle de paiement de l'Allemagne ne saurait être déclarée éternelle jusqu'à justifier la demande d'annulation, et le chancelier l'admet, lorsqu'il envisage la possibilité future de versements allemands, mais qui seraient consacrés à une caisse de restauration économique de l'Europe. Le problème que soulève la délégation allemande est donc bien celui de la base juridique des réparations et elle résout par un refus définitif de payer. L'annulation pour incapacité de paiement s'analyse dans une répudiation unilatérale par l'Allemagne de ses engagements.

~~

Quelle va être maintenant le résultat de ce beau désordre ? Après s'être, hier, mesurés, les deux partenaires se sont précipités chez M. MacDonald pour confier au chef de la délégation britannique l'embarras où les plongeaient les « impératifs catégoriques » de leurs opinions publiques.

Le chancelier von Papen a sans doute exposé au Premier anglais qu'il devait se justifier aux yeux des nazis par un acte d'autorité, mais que l'Allemagne modérée, celle du Centre catholique, celle de la Bavière n'écartait pas tout compromis. La délégation française tiendra peut-être compte également de ce fait qu'un échec serait en définitive un point à l'actif de ceux qui, en Allemagne, jouent les catastrophes, mais elle objectera également, sans doute, que les périodes électorales sont peu favorables aux essais de collaboration internationale.

Sur quoi M. MacDonald s'efforcera de dégager l'issue qui permettrait de sortir de l'impasse par le défilé habituel des commissions.

J. Piersat.

L'AVANT-BOURSE

Le « non » allemand est-il définitif ?
Wall Street reste lourd
Diminution des stocks de caoutchouc

— La Bourse de Paris mérite des éloges. Car elle fait preuve d'un sang-froid constant en présence des pourparlers internatinaux en cours. Elle tient compte au jour le jour des négociations de Lausanne. Mais elle sauvegarde un excellent fonds de résistance.

— C'est ainsi qu'elle a pu hier clôturer soutenue après un début un peu indécis. On note près d'un demi-point de hausse sur le 5 % 1915-16 à 98. La réduction à 100 francs du dividende semestriel de la Banque de France n'empêche pas le Crédit Lyonnais de s'avancer à 1.890 (+18) ; la Banque de Paris à 1.424 (+26) ; le Comptoir d'Escompte à 1.108 (+21). L'ensemble des valeurs françaises est d'ailleurs soutenu, avec le Métro à 1.142 (+7) ; la C. P. D. E. à 2.240 (+20) ; la Lyonnaise des Eaux à 2.315 (+25) ; Péchiney à 1.275 (+19) ; Citroën à 332 (+7) ; Say à 1.714 (+44) ; Givet à 3.380 (+80).

— Enfin l'Emprunt Young, où l'on essaie de saisir une indication sur les pourparlers de Lausanne, débute à 492 pour terminer à 504 contre 491, avec 9.654 titres traités contre 5.748.

La B.R.I. précise à ce propos que la valeur nominale des obligations Young restant en circulation au 1er juin 1932, s'élève à 34.743.900 marks, 94.106.000 dollars, 33.629.100 belgas 2.429.837.000 fr. français, 11.501.300 livres, 69.807.100 florins, 106.611.000 couronnes suédoises et 88 millions 315.000 francs suisses. (On sait que l'amortissement s'effectue par rachats en Bourse au-dessous du pair).

— La situation générale toutefois reste trop incertaine pour que les affaires boursières soient actives. On ne traite que 6.077 Banque de Paris contre 6.890 ; 1.493 Crédit Lyonnais contre 2.214 ; 246 Suez contre 446 ; 434 Distribution contre 829 ; 612 Thomson contre 1.829 ; 1.820 Lens contre 2.662 ; 2.266 Rio contre 2.992 ; 2.654 Royal Dutch contre 3.401.

— Aujourd'hui, la Bourse devra maîtriser ses nerfs devant la parade allemande à Lausanne. Il y a peut-être un certain bluff dans l'exposé de la thèse allemande qui a été présenté hier à la Délégation française. Demain seulement, ou dans deux ou trois jours, on verra clair.

— Wall Street reste déprimé. L'U.S. Steel fléchit de 23 1/2 à 21 7/8.

— C'est demain que se réunit à Paris la Conférence du Pétrole, qui groupe les producteurs américains, anglo-néerlandais, roumains.

— Pour la semaine écoulée, les stocks de caoutchouc ont diminué de 851 tonnes à Londres et de 160 tonnes à Liverpool. Réduction totale, 1.011 tonnes.

— A l'assemblée tenue hier par la Société de l'Ouenza, le président a indiqué que la production a dû être ramenée de 1.040.000 tonnes en 1930 à 321.000 tonnes en 1931. Elle est réduite actuellement à 15.000 tonnes par mois, « minimum au-dessous duquel il est malheureusement impossible de descendre. »

Le personnel ouvrier était en juillet 1930 de 2.526 ouvriers, il n'était plus que de 932 en juillet 1931, de 426 en décembre 1931 et les mesures prises vont ramener l'effectif à 320 au 1er juillet prochain.

— D'importants coupons ont été mis en paiement hier, notamment : Banque de France : 100 francs net ; Banque les Règlements Internatinaux 155 francs 13 net ; Kuhlmann 14,70 ; Tramways de Shanghaï 29,15 ; Tramways de Beyrouth, 29,20 ; Brasserie Quilmès 132 fr. D'autres le seront au cours des très prochaines séances. Avant la guerre, on faisait généralement un petit couplet de circonstance sur le « remploi » de ces coupons sur le marché. Aujourd'hui, les circonstances boursières sont évidemment un peu plus complexes.

— Le Stock Exchange de Londres restera ouvert samedi, à l'occasion de la conversion des bons du Trésor britannique.

— La Banque Nationale de Hongrie amène son taux d'escompte de 6 à 5 %.

INFORMATIONS

ENERGIE ELECTRIQUE DU RHIN

Le bilan de l'exercice 1931 ne comporte pas encore de compte de profits et pertes.

Le matériel figure à l'actif pour 125.616.880 francs contre 81.314.681 francs et les travaux en cours passent à 156.678.839 francs contre 113.789.093 francs. Par contre, les banques et débiteurs reviennent à 64.203.412 francs contre 204.255.828 francs.

LES FILS LEVY FINGER

Les comptes de l'exercice 1931, se soldant par un bénéfice de 2.620.833 francs, ont été approuvés par l'assemblée d'hier, qui a fixé le dividende à 37 fr. 50 par action.

Paiement le 1er août.

Le tonnage des marchandises sorties des usines de Dugny a été supérieur au précédent, mais la baisse persistante des matières premières a entraîné une diminution des prix de vente.

La filiale belge continue à donner satisfaction ; les derniers résultats sont en augmentation.

ROUMANO-BELGE DE PETROLE

L'assemblée tenue hier à Bucarest a approuvé les comptes de l'exercice 1931 qui font apparaître une perte de 12 millions de lei contre un bénéfice de 10 millions en 1930.

Rappelons qu'une assemblée extraordinaire, convoquée à la suite de l'ordinaire, avait à statuer sur la réduction du capital à 100 millions de lei.

FINANCIERE DES CIMENTS

L'assemblée ordinaire, tenue hier, a approuvé les comptes de l'exercice 1931, qui accusent une perte de 11 millions 461.774 francs.

Celle-ci est due pour une large part, comme l'indique le Conseil, à la réalisation des participations étrangères et aux ventes de titres auxquelles le Conseil a procédé en vue de réduire le montant des comptes créditeurs. (Ceux-ci, qui dépassaient 64.500.000 francs au 31 décembre 1930, se trouvent ainsi réduits à moins de 50 millions à fin 1931).

Le rapport du Conseil rappelle que l'exercice 1981 a été marqué non seulement par une crise boursière d'une grande intensité, mais encore par un arrêt presque total de tout esprit d'initiative et d'entreprise en présence des incertitudes de tous ordres qui pesaient sur l'économie nationale. C'est ainsi que la société qui, dans l'esprit de ses fondateurs, n'était pas destinée à jouer simplement le rôle d'une société de portefeuille, mais à prendre une part active à l'évolution de l'industrie du ciment et à son développement, s'est trouvée paralysée dans son activité en même temps que son portefeuille accusait une dépréciation considérable.

A ce double propos, le Conseil expose, dans son rapport, qu'il a décidé, en raison du caractère relatif des moins-values boursières, de laisser le portefeuille figurer au bilan pour sa valeur comptable de 144 millions (déduction faite seulement d'un million environ pour plus-value définitive sur certains titres). En effet la moins-value qui aurait représenté 77 millions à fin décembre ne représentait plus, après la reprise de février que 24 millions environ.

En réponse à un actionnaire, le président précise que les deux principales participations françaises de la Financière des Ciments sont Poliet et Chausson et Poliet et Chausson-Maroc.

FONCIERE DE L'ARGENTINE

Le bénéfice net de l'exercice 1931 ressort à 290.048 francs au lieu de 313.582 francs précédemment.

Le dividende n'est pas encore connu. L'an dernier, les actions avaient reçu 20 fr. 65 et les parts 3 fr. 75.

MINES D'OR

TRANSVAAL GOLDMINING ESTATES

Le rapport au 31 mars dernier montre un bénéfice d'exploitation de livres : 33.632, plus livres : 9.204 de revenus divers. Livres : 117.444 reportées de l'exercice précédent et livres : 83 de dividendes annulés, soit un disponible total de livres : 160.363 contre livres : 160.529 l'exercice précédent.

Les dépenses de capital nettes se sont élevées à livres : 20.695, les dépenses de prospection à livres : 15.128, l'impôt à livres : 1.157.

Le dividende de 2 1/2 % contre 3 3/4 % absorbe livres : 14.299, ce qui laisse à reporter livres : 109.033 contre livres : 117.444.

Les réserves de minerai à la fin de l'exercice s'élevaient à 306.000 tonnes, d'une teneur moyenne de 7,9 dwts.

LONELY REEF

L'assemblée d'hier à Londres

L'assemblée s'est tenue hier, à Londres.

Au cours de son allocution, le président a notamment remarqué que l'excédent de l'actif sur le passif ressortait à 85.000 livres, soit près de 6 shillings par action. Les immobilisations sont, d'autre part, pratiquement amorties. Les minerais envoyés au broyage pendant l'exercice proviennent, dans la proportion de 71 %, de réclamations. Cette méthode a permis d'abaisser les frais d'exploitation de 4 shillings par tonne, et il est presque certain que ces frais pourront éventuellement être ramenés à 15 shillings par tonne. Par contre, il est probable que le total de un million de tonnes environ auquel ces minerais de réclamation ont été évalués sera probablement inférieur à ce chiffre.

D'autre part, le traitement de filons, qui a été une source de bénéfice importante dans le passé, touchera à sa fin dans une année environ.

La compagnie a abandonné l'option qu'elle avait prise sur la mine de Charlesonia et elle procède à des travaux de recherches sur les deux mines connues sous le nom de Bernheim et Rothschild, qui ont donné de bons résultats dans le passé.

En résumé, la mine Lonely Reef elle-même arrivera à épuisement d'ici quelques années, mais les nouvelles participations assureront la prolongation de son existence. L'abandon de l'étalon-or par la Rhodésie a été pour la Compagnie une aide précieuse et cette mesure a diminué les opérations minières en Rhodésie.

WEST RAND

On annonce que la General Mining and Finance Corporation Ltd a levé son option sur 270.576 actions ordinaires de la West Rand Consolidated au cours de 10 s. chaque en monnaie sud-africaine.

Ce cours correspond à 13 s. 3 d. en monnaie anglaise. Le titre cote actuellement 12 s. 6 d. au Stock Exchange.

UNION MINIERE DU HAUT-KATANGA

Le bilan qui sera soumis à l'assemblée du 11 juillet fera apparaître un bénéfice disponible de 75.743.203 fr. belges, dans lequel figure un report antérieur de 71.430.500 francs. Comme annoncé, le Conseil proposera de répartir simplement l'intérêt statutaire de 6 % aux privilégiés, soit 30 francs

Marchés étrangers

BOURSE DE NEW-YORK

Très lourde

Après une ouverture hésitante et en dépit d'une légère reprise en clôture, on termine sur une note lourde, aux environs des plus bas cours de la journée, hier, à Wall Street.

Le total des titres échangés atteint le chiffre de 800.000 contre 300.000 à la séance de samedi.

L'indice de 70 Industrielles se replie de 101.74 à 100.96 et celui de 30 Rails fléchit de 13.79 à 13.18.

Le Call Money reste inchangé à 2 1/2 %.

Aucune nouvelle importante ne vient encourager ni influencer le marché à l'ouverture.

Les transactions sont calmes ; mais la tendance est plutôt à la baisse, car la crainte de passations de dividendes, ou d'une diminution des répartitions, amène une certaine pression sur nombre de valeurs.

Les fluctuations des cours se cantonnent néanmoins dans des limites étroites durant toute la matinée. Et vu le manque total de soutien, la fermeté relative des cours est à remarquer.

Au début de l'après-midi, la tendance fléchit, et dans tous les compartiments. Un grand nombre de valeurs atteignent de nouveaux records de baisse.

Les valeurs vedettes sont particulièrement atteintes et entraînent avec elles toute la cote.

L'United States Steel ordinaire enregistre une perte de 1 5/8 à 2 1 7/8 et termine au plus bas.

L'United States Steel de préférence tombe de 56 5/8 à 51 3/4 — son cours le plus bas depuis 1904 — pour clôturer à 52.

La Westinghouse se replie de 2 3/4 à 16 3/4.

L'American Telephone and Telegraph cote 76 5/8 contre 78 1/8.

Aux Rails, le recul est sensible, avec l'Union Pacific et l'Atchison enregistrant respectivement des pertes de 2 3/8 et 1 1/8. Mais la Norfolk and Western est la plus atteinte et termine à 57, soit en recul de 9 points.

Pour la semaine qui a pris fin le 18 juin, on estime pourtant que le total des wagons chargés devrait atteindre un chiffre voisin de 515.000 et accuserait de ce fait une augmentation d'environ 3.500.

Au groupe des Tabacs, nouveau recul de l'American Tabacco qui perd 2 3/8 à 46 1/4.

Les Pétrolifères terminent plutôt soutenues : la Shell Union reste inchangée à 2 3/4 tandis que la Royal Dutch gagne 1/4 à 15 7/8.

Peu avant la clôture, un léger mouvement de reprise s'amorce et une certaine activité s'empare du marché. Mais néanmoins, on termine lourd, et près des plus bas.

Au Curb Exchange, 100.000 sont traités contre 30.000 à la séance précédente.

L'indice de 25 d'entre eux se tasse de 9.17 à 9.10.

Les difficultés bancaires de Chicago

Il semble que la lourdeur dont a fait preuve le marché de New-York, soit en grande partie imputable aux difficultés bancaires de Chicago.

Depuis le 1er juin, 34 banques ont fermé leurs guichets dans le district de Chicago.

Le général Dawes qui s'est retiré de la présidence de la « Finance Reconstruction Corporation », a repris hier son poste de président du conseil d'administration de la Central Republic Bank and Trust Company de Chicago.

Les titres de cet établissement ont souffert hier d'une baisse considérable, tombant de 47 à 20 dollars. Cette banque a un capital de 14 millions de dollars et un surplus de 10 millions de dollars. Au 31 décembre dernier, ses avoirs s'élevaient à 210.380.471 dollars.

On exprime l'espoir que la crise bancaire sera bientôt enrayée grâce à l'intervention active du général Dawes, qui se consacrera intensivement aux intérêts de sa Banque.

VALEURS	Cours précéd.	27 Juin
FONDS D'ETAT		
U.S. Lib. 3 % 1932-47	101 1/16	101 1/16
Rte franc. 7 % 1949	113	112 5/8
Allemand 5 ½ % 1965	37	36 1/4
French cities 6 % 1934	104	104 ....
SERVICES PUBLICS		
Am. and For. Pow.	2 1/8	2 1/8
Amer. Tel. and Tel.	78 1/8	78 5/8
Consolidated Gas	35 5/8	34 3/8
General Electric	9 7/8	9 1/8
North American Co	17 1/4	16 1/4
Radio-Corporation	3 1/8	3 ....
Westinghouse	19 1/2	16 3/4
AUTOMOBILES		
Chrysler Corp.	6 1/2	6 ....
General Motor	8 3/8	8 1/8
Hudson Motor Cor.	3 7/8	4 ....
Studebaker	3 1/8	3 3/8
INDUSTRIELLES		
Air Reduction	37	34 7/8
Allied Chemical	45 1/2	43 1/2
American Woolen	2	....
Bethlehem Steel	8 3/8	7 3/4
Du Pont de Nemours	25 1/2	24 1/4
Goodrich	2 1/2	....
Montgomery W.	4 3/8	4 1/4
U.S. Rubber	2	2 ....
U.S. Steel ord.	23 1/2	21 7/8

VALEURS	Cours précéd.	27 Juin
CHEMINS DE FER		
Atchison Popeka	21 5/8	20 1/2
Canadian Pacific	8 5/8	8 5/8
New-York Central	10 7/8	10 1/2
Pennsylvania	8 1/8	7 7/8
METAUX		
American Metal	1 3/4	2 ....
American Smelting	6 1/4	6 1/8
International Nickel	4	4 ....
National Lead	53	53 ....
Patino Mines	2 1/2	....
Vanadium	7	6 3/4
Alum. of America	23	23 1/4
CUPRIFERES		
Anaconda	3 5/8	3 5/8
Inspiration Copper	1 1/4	1 1/4
Calumet and Hecla	2	2 ....
Kennecott	5 1/2	5 ....
PETROLES		
Houston Oil	11	9 1/4
Pure Oil	3 1/4	3 1/8
Royal Dutch	15 5/8	15 7/8
Shell Transport	10	10 ....
Shell Union	2 3/4	2 3/4
Ohio Oil	6 3/4	6 3/4
Stand. of New-Jers.	23 5/8	23 3/8
Socony Vacuum	7 1/8	7 1/8
Texas Corporation	9 3/4	9 1/2

BOURSE DE LONDRES

Fermeté des Sud-Africains

Le Stock Exchange a été hier calme et irrégulier dans l'attente des événements de Lausanne.

Fermes à l'ouverture, les Fonds britanniques manifestent ensuite quelque incertitude.

Il semble se confirmer qu'une offre de conversion sera faite le 1er juillet, le fait que le Stock Exchange sera ouvert samedi annonce presque l'événement.

Aux Industrielles, bonne tenue des valeurs de navigation. Les Transatlantiques sont lourds sur les avis de fin de semaine de Wall Street, encore qu'elles aient fait meilleure contenance en cours de séance.

Les Pétrolifères demandées l'après-midi, terminent en gains.

Le compartiment le mieux achalandé fut celui des Mines d'or, sur des demandes du Cap et de Paris.

VALEURS	Cours précéd.	27 Juin
FONDS D'ETAT		
Rente française 4 %	23 7/8	23 3/4
Rente française 5 %	26 3/8	26 1/4
Emprunt Dawes tranche française	65	66 ....
Consolidé 2 1/2 %.	65	65 ....
Mexicain 5 %	5	5 ....
War Loan 5 %	101 13/16	101 3/4
Turc Unifié	5	5 ....
MINES		
Central Mining	8 1/4	8 1/4
De Beers ord.	47/6	48/9 ....
Jagersfontein	12/6	12/6 ....
East Rand	11/6	11/6 ....
Geduld	85/0	85/0 ....
Rand Mines	64/0	65/0 ....
Rio Tinto	12 1/2	12 7/8
Union Corporation	43/1 1/2	43/1 1/2
Tanganiyka ord.	14/4 1/2	15/0 ....
Chartered	15/0	15/0 ....

VALEURS	Cours précéd.	27 Juin
PETROLES		
Anglo Persian Oil	28 1 1/2	28 1 1/2
Lobitos	23/9	23 1 1/2
Canadian Eagle	4/8	4/7 1/2
Mexican Eagle ord.	5/3	5/4 1/2
Royal Dutch	13 7/16	13 5/8
Shell ordinaire	32/6	32/6 ....
V. O. C.	18/9	18/6 ....
Phœnix	3/4 1/2	3/4 1/2
VALEURS DIVERSES		
Anglo Dutch Plant.	5/4 1/2	5/6 ....
Kuala Lumpur	13/9	13/9 ....
Malacca Rubber	5/0	5/0 ....
Dunlop	11/1 1/2	11/3 ....
Imperial Tobacco	75/6	75/6 ....
Courtauds	25/9	25/7 1/2
Cunard	3/6	6/3 ....
Lautaro	5/0	5/6 ....
Pékin Syndicate	2/0	1/9 ....
Internat. Holding	3/8	1/2 ....

OUENZA

L'assemblée tenue hier a approuvé les comptes de l'exercice 1931 qui accusent un solde créditeur de 49.743 francs.

Le Conseil a suspendu tous les travaux non productifs et ramené les chantiers d'exploitation au niveau de la plus faible production commandée par les circonstances. C'est ainsi que la production de 1931 n'a été que de 321.000 tonnes, contre 1.040.000 tonnes en 1930, les stocks de minerai à Bône étant également réduits d'un exercice à l'autre de 256.000 tonnes à 130.000 tonnes à fin 1931. Ils ne dépassent même plus 100.000 tonnes à l'heure actuelle.

J. J. CARNAUD ET FORGES DE BASSE-INDRE

Réunis hier en assemblée ordinaire, les actionnaires ont approuvé les comptes de l'exercice 1931 et fixé le dividende à 55 fr. par action. Un acompte de 25 fr. ayant été réparti le 15 janvier, le solde, soit 30 fr. par action, sera payable le 15 juillet prochain.

MOTEURS SALMSON

Réunis en assemblée ordinaire, sous la présidence de M. le général Duval, les actionnaires ont approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice 1931 qui accusent après 3.399.997 fr. d'amortissements, un solde bénéficiaire de 1.618.490 francs. Ils ont fixé le dividende à 7 % pour les actions privilégiées payable à la date que fixera le Conseil.

Le solde de l'exercice de 977.566 fr reporté à nouveau, forme avec les reports antérieurs un total de 2 millions 565.721 francs.

M. Heinrich, administrateur sortant, a été réélu.

La passation du dividende sur les actions ordinaires provient des répercussions de la crise obligeant la Société à une grande prudence quant à ses disponibilités. Mais il ne pèse sur elle aucun engagement ni obligation.

LES CHANGES

La livre à New-York : 91,83

Le dollar a été ferme hier à New-York, où le Câble Transfert termine à 3,61 1/8 contre 3,61 1/2 samedi. La parité sur Paris est de 91.83.

A Londres, la livre s'alourdit. Le déport à 3 mois sur le dollar cote 1 3/4

A Paris, la livre s'est tenue à 91,90 ouverture et, après 91.78, on a terminé à 91.86.

Le dollar a valu 25,42 3/4 pour terminer à 25,43 1/4. Les déports valent 4 centimes pour le mois et 12 centimes pour les trois mois.

Société du Gaz de Paris

L'assemblée générale ordinaire de la Société du Gaz de Paris s'est tenue le 7 juin. Elle a décidé la mise en paiement — à partir du 1er juillet 1932 — d'une somme de 15 fr. — 5 fr. net d'impôts et 10 francs brut) par action représentant le solde de la répartition de 25 francs afférente à l'exercice clos le 31 décembre 1931.

Après déduction des impôts actuellement en vigueur, ce solde ressort à 13 fr. 40 net par action nominative, et 12 fr. 964 net par action au porteur ; le paiement aura lieu contre remise du coupon n° 49 aux guichets des Etablissements de Crédit ou à leurs succursales et agences.

RADIATIONS DE LA COTE

Les Obligations décennales 5 % 1922-1932 du Trésor Français étant appelées au remboursement cesseront d'être négociables à la Bourse le 1er juillet.

Seront rayées de la même cote à la même date et pour la même raison d'appel au remboursement, les obligations 4 % numéros 1 à 3398, jouissance janvier-juillet, de la Compagnie du Gaz et Régie Cointéressée des Eaux de Tunis.

Matières premières

METAUX
Etain lourd

LONDRES	Cours précéd.	27 Juin
Cuivre	27/5/0	27/0/0
Etain	114	110/5/0
Plomb (anglais)	11/10/0	11/5/0
Zinc	11/3/9	11/3/9
Argent	11/5/8	16 11/16

NEW-YORK	Cours précéd.	27 Juin
Cuivre (électro)	5 37 1/2	5 37 1/2
Etain	19 35	19 15
Plomb	3	3 ....
Zinc	2 80	2 75

COTON
Mieux disposé

La séance. — Les achats pour le compte des maisons de commissions, les câbles favorables provenant des autres marchés et l'annonce de pluies intermittentes dans toute la région cotonnière des Etats-Unis, tous ces facteurs de hausse contribuent à la meilleure tenue des cours à New-York.

L'échéance de juillet est l'objet principal des échanges.

NEW-YORK	Cours précéd.	27 Juin
Disponible	5 30	5 35
Juillet	5 17	5 21
Août	5 24	5 30
Septembre	5 32	5 38
Octobre	5 42	5 46
Novembre	5 43	5 53
Décembre	5 56	5 61
Janvier (33)	5 66	5 69
Février	5 72	5 77
Mars	5 80	5 85
Avril	5 90	5 92
Mai	5 94	6 ....

CAOUTCHOUC
Calme

NEW-YORK	Cours précéd.	27 Juin
Juillet	2 55	2 55
Septembre	2 63	2 64
Décembre	2 81	2 81
Mars	2 98	2 97

LONDRES	Cours précéd.	27 Juin
Plantation	2 7/16	2 1/2
Fumé	1 3/4	1 3/4
Para	3 3/4	3 3/4

BLE
Peu soutenu

La séance. — On ouvre ferme à *Chicago*. Dans le sud-ouest, les maisons de commissions et les professionnels procèdent à des achats.

Des nouvelles encourageantes parviennent également de l'Illinois.

Mais bientôt, un mouvement de repli s'empare du marché, et on termine en recul sur les cours de la veille.

Des réalisations et des ventes locales suscitées par la faiblesse de Wall Street, amènent cet effritement des cours.

CHICAGO	Cours précéd.	27 Juin
Disponible	49 1/2	....
Juillet	48 7/8	48 ....
Septembre	51 1/2	50 5/8
Décembre	54 1/2	53 5/8

WINNIPEG	Cours précéd.	27 Juin
Juillet	54 3/8	53 7/8
Octobre	56 7/8	56 1/2
Décembre	58	57 3/4

SUCRE
Ferme

NEW-YORK	Cours précéd.	27 Juin
Juillet	83	86 ....
Septembre	89	94 ....
Octobre	96	96 ....
Décembre	96	100 ....
Janvier	96	101 ....
Mars	100	104 ....
Mai	104	109 ....

CAFE
Irrégulier

La séance. — Les fluctuations des cours se cantonnent dans des limites très étroites.

Des achats par l'Europe — opposés par la suite, il est vrai, à quelques ventes locales — permettent au marché d'être soutenu.

NEW-YORK	Cours précéd.	27 Juin
Disponible	8	8 ....
Juillet	6 18	6 28
Septembre	6 22	6 23
Décembre	6 20	6 18
Mars (33)	6 20	6 19
Mai	6 20	6 19

LE CAOUTCHOUC

Baisse des stocks

Les arrivages de caoutchouc au port de Londres la semaine dernière ont été de 699 tonnes, les livraisons de 1.550 tonnes. Stocks 51.785 tonnes contre 32.441 tonnes à pareille date l'an dernier.

Les arrivages à Liverpool ont été de 492 tonnes, les sorties de 652 tonnes, laissant les stocks à 58.441 tonnes contre 54.036 tonnes l'an dernier.

La résistance de la cote a provoqué la surprise générale, constate l'Agence Télégraphique Universelle.

Les professionnels étaient convaincus, en arrivant hier matin en Bourse, qu'ils seraient en présence d'un marché sinon faible tout au moins lourd en raison de la mauvaise séance de New-York en fin de semaine et de l'incertitude du résultat des conférences politiques qui ont lieu en Suisse.

A la surprise générale, l'ouverture s'est faite très soutenue, sur la généralité des valeurs et cette résistance a donné à réfléchir à tous les professionnels puisqu'il était évident que ce qui était offert trouvait des preneurs empressés.

CULTURES TROPICALES

L'assemblée d'hier a approuvé les comptes de l'exercice 1931 se soldant par une perte de 259.169 francs. Après amortissements, le report créditeur antérieur se trouve ramené à 1 million 245.847 francs.

L'assemblée a, de plus, décidé d'affecter la totalité du compte primes sur augmentation de capital, soit 19.878.196 francs, à un nouveau compte dénommé provision spéciale pour dépréciations et amortissements.

La nomination de M. Louis Feydel en qualité d'administrateur, a été ratifiée.

Le rapport signale qu'il aurait été impossible cette année encore d'assurer la totalité des besoins de la Société par les prêts du gouvernement général mais que, grâce à un prêt des Etablissements Bergougnan, la Société a pu se procurer des ressources nouvelles qui couvrent une grande partie des besoins complémentaires auxquels elle avait à faire face.

Pour traiter AFFAIRES A TERME EN MARCHANDISES, avoir une documentation complète et les cours de tous les marchés mondiaux, écrire ou téléphoner à la Maison FRANÇOIS FAGUET
44, rue d'Amsterdam, PARIS
(Trinité 16-36, 16-37, 34-41)

DANS LA PRESSE

LE POINT DE VUE ALLEMAND A LAUSANNE

Un des membres les plus importants de la délégation du Reich à Lausanne a fait au correspondant du Capital *les déclarations suivantes :*

Au point de vue théorique, trois solutions demeurent possibles :

1° La Conférence de Lausanne décide l'annulation totale et définitive des réparations et des dettes intergouvernementales en Europe, et place les Etats-Unis d'Amérique devant ce fait accompli ;

2° Elle élabore un nouveau plan de paiement, concernant les réparations et les dettes et dit à l'Amérique : Voici ce que nous avons décidé ; en ce qui vous concerne, faites ce que bon vous semblera ;

3° La Conférence se met d'accord sur un nouveau schéma, mais en subordonne l'application à l'agrément des Etats-Unis.

Cette solution serait la plus dangereuse, car elle équivaut à donner aux Américains une sorte d'option sur l'économie européenne. Considérant nos résolutions comme un *minimum*, ils en grossiront les termes le plus qu'ils pourront et, finalement, nous devrons ou bien en passer par leur volonté, ou bien rompre avec eux. De ces trois solutions, l'Allemagne ne peut accepter que la première ; et c'est précisément celle dont la France ne veut pas entendre parler.

L'Information *pose en ces termes le problème de Lausanne :*

Il s'agit de savoir si l'Europe se présentera les mains vides devant le créancier américain, comme le désirent la City et les extrémistes allemands, ou bien si le Reich marquera un ultime effort en vue du rétablissement du crédit et de la confiance dans le monde entier.

FAILLITE FINANCIERE ET PROSPERITE INDUSTRIELLE

Les Allemands ont intérêt à masquer par des offres de collaboration économique avec autrui la situation privilégiée du point de vue industriel et commercial où les a amenés leur faillite financière, écrit M. Lucien Romier dans Le Petit Parisien :

S'ils ne le faisaient pas, ils courraient plusieurs risques qui les empêcheraient précisément, quand viendra la reprise des affaires, de bénéficier de cette situation privilégiée.

Le premier risque serait, pour eux, ayant fait faillite sans offrir de compensation d'aucune sorte, de ne pas trouver les capitaux et les crédits qui seront nécessaires, en tout cas, à l'entretien de leurs nouvelles chances d'expansion.

Le deuxième risque serait que ces chances d'expansion ne servissent à rien si les autres Etats, à l'abri d'un protectionnisme accru, se groupaient dans un système de défense économique contre l'Allemagne.

De plus en plus, l'intérêt de l'Allemagne, produisant et vendant à bas prix, sera de faire tomber les barrières de douanes. C'est elle qui va devenir libre-échangiste. C'est d'elle, peut-être, que partira le nouvel élan des échanges internationaux. Mais pour cela, encore un coup, il faut qu'elle restaure son crédit. Et voilà son point faible.

LA SEANCE D'HIER

La séance d'hier a été plus satisfaisante qu'on ne l'escomptait, constate la Cote de la Bourse et de Banque :

On se faisait, en général, assez peu d'illusions sur la séance d'aujourd'hui. La réduction du dividende semestriel de la Banque de France, plus forte encore qu'on ne l'imaginait, était considérée comme susceptible de provoquer un mouvement de mauvaise humeur qui eût pesé sur toute la cote. Or, il n'en a rien été. C'est tout au plus si quelques-uns de nos banques ont cédé un peu de terrain. Sans doute, une fois inscrits les premiers cours, n'a-t-on noté qu'une faible activité et s'est-on légèrement tassé dans certains cas. Mais, vers une heure, sous la conduite du Rio au Parquet et des mines d'or en Coulisse, on s'est partout nettement ressaisi.

Début de semaine satisfaisant, note la Journée Industrielle :

On pouvait craindre avant Bourse que les vendeurs ne fussent tentés de tirer argument de l'incertitude persistante concernant les projets financiers du gouvernement, qui seront connus sans doute seulement après l'échéance de fin de mois. En outre, et surtout, l'annonce d'un dividende semestriel de 100 fr. pour la Banque de France, c'est-à-dire de la répartition minima qui avait été envisagée dans les commentaires précédents, semblait de nature à décevoir le marché. Or, contrairement à ces impressions, on pouvait constater que les offres survenues à l'ouverture étaient absorbées sans difficultés et que, bientôt après, la tendance, au lieu de s'infléchir, commençait à se redresser. Progressivement, l'activité, d'abord déficiente, reparaissait et, en clôture, un courant d'échanges assez suivi s'établissait sur divers compartiments.

L'action de notre Institut d'émission elle-même, assez éprouvée au premier moment, a, par la suite, regagné du terrain, les opérateurs ayant fait réflexion que les conditions monétaires dont le fléchissement des profits de la Banque a traduit les modifications étaient essentiell

LA CONFERENCE DE LAUSANNE

Malgré son désir de conciliation M. von Papen est le prisonnier des droites

(De notre correspondant particulier)
Berlin, 28 Juin.
(Par téléphone)

Les feuilles publiques allemandes sont unanimes à reconnaître qu'ainsi que l'avait laissé prévoir hier à midi le ministère des Affaires étrangères, la Conférence de Lausanne « est entrée en pleine crise » ; « les rapports sont tendus entre la France et l'Allemagne », écrivent les journaux de droite qui triomphent sans modestie.

Le revirement qui s'est opéré dans l'attitude du chancelier von Papen et de la délégation germanique est, en effet, le fruit de l'attaque dont le chef du gouvernement central a été l'objet ces jours derniers de la part de la presse pangermaniste à laquelle s'était jointe la presse catholique — la vérité veut qu'on l'avoue — qui a reproché à M. von Papen d'être trop francophile et d'avoir mécontenté de ce fait les Italiens, les Américains, les Anglais et les Soviets et d'avoir commis l'impardonnable erreur de reconnaître publiquement et officiellement le droit, à la France, de compensations.

Les journaux racistes, pangermanistes, nationalistes et catholiques, qui sont tout puissants et représentent d'ailleurs, réunis, l'immense majorité de la nation allemande, avaient, en termes qui ne laissaient rien à désirer, réclamé la démission du chancelier. Celui-ci n'a pu que se soumettre et a payé son maintien à la tête du gouvernement d'une capitulation complète.

Les nationalistes ne veulent pas de rapprochement avec la France à laquelle ils dénient tout droit à des compensations économiques ou financières et ils ont exigé que le gouvernement fasse à Lausanne une déclaration catégorique de cessation définitive du paiement des réparations.

C'est ce qui a eu lieu hier. Les nationalistes sont convaincus qu'il s'agira pour la délégation germanique qu'elle agite la menace d'un moratoire de toutes les dettes extérieures du Reich pour qu'aussitôt Anglais et Américains exercent sur la France une pression qui contraindra celle-ci à abandonner ses revendications.

Le chantage des droites

Il valait la peine d'être relevé que le cabinet von Papen-Schleicher subit inégalement la loi des pangermanistes et que M. von Papen s'est révélé incapable, quelles qu'eussent été ses intentions premières, de résister au chantage des droites.

On considère généralement ici la conférence de Lausanne comme compromise et sa rupture comme imminente. Il est curieux de constater que certains milieux allemands sont d'avis qu'une rupture de ce genre créerait une situation nette qui ne pourrait qu'être favorable au Reich.

Le *Lokal Anzeiger*, qui fut des premiers à attaquer von Papen à cause de ses idées de rapprochement pratique avec la France, observe ironiquement :

« Que M. Herriot n'a pas accompagné hier le chancelier d'Empire jusqu'à sa voiture ; pas même jusqu'à la porte du salon où avait lieu l'entrevue », constate l'organe d'excitation et il ajoute : « La politesse cesse quand la discussion devient sérieuse ».

Le gouvernement prussien entreprend la construction d'une voie ferrée le long de la frontière polonaise

(De notre correspondant particulier)
Varsovie, 28 Juin.
(Par téléphone)

On annonce de Kœnigsberg que le gouvernement prussien a décidé d'entreprendre immédiatement la construction de la voie ferrée Gilgenburg-Nibork qui a une distance de 21 kilomètres et passera le long de la frontière polonaise, et qui de ce fait, aura une grande importance stratégique. Les frais de construction sont évalués à deux millions de marks.

APRES le "non" allemand M. MacDonald cherche un compromis

La rupture semble dans la logique de la situation
mais on a peur de rompre

[SUITE DE LA PREMIERE PAGE]

L'opposition politique américaine interrogera donc le gouvernement américain : « En pleine crise, alors qu'il y a chez nous 10 millions de chômeurs, allez-vous faire cadeau à l'Europe des 250 millions de dollars, qui nous sont dus à partir du 1er juillet prochain ? », demandera-t-elle. Ainsi interrogé à la veille du scrutin, le gouvernement de Washington répondra de façon à ménager ses chances électorales. Il sera donc tenté de dire un « non » solennel. C'est déjà ce que M. Borah déclarait l'autre jour au Sénat américain, au nom de la Commission des Affaires étrangères, et c'est ce qu'il vient encore de répéter à M. Jules Sauerwein, envoyé spécial de « Paris-soir. »

La France risquerait ainsi de se trouver à découvert, vis-à-vis de l'Amérique. Le maintien d'un solde débiteur allemand, même à échéance éloignée, donne plus d'aisance de manœuvre. Il sauvegarde le principe de la créance américaine. Il constitue donc pour la France une sorte de clause de sauvegarde.

On parle de compensations allemandes sur le plan économique ? Elles ont une grande valeur, et la France est tout acquise à ce débat qui conditionne la reconstitution européenne. M. Julien Durand, ministre du Commerce, se trouve même tout exprès pour cela, à Lausanne. Et M. Georges Bonnet a travaillé sur ce même terrain. Les dossiers français sont prêts.

Mais la France veut avoir, au préalable, sa sécurité du côté de l'Amérique. Et M. Germain Martin pouvait dire à ses interlocuteurs de Lausanne : « Vous objectez que le transfert d'une dette allemande de guerre, même lointaine et légère, causerait l'effondrement de l'Allemagne. Mais le transfert à New-York d'un paiement français de guerre ne pourrait-il pas causer aussi l'effondrement de la France ? Sauvegarder l'économie française nous paraît aussi opportun que de ne pas laisser tomber l'économie allemande. »

\~\~

Après le « non » allemand d'hier, où en sommes-nous ?

Ce n'est pas la rupture, comme la mobilisation n'est pas la guerre. Mais la rupture semble dans la logique de la situation.

Par deux fois, cependant déjà, devant l'imminence d'une rupture brutale, Lausanne a reculé. La peur de rompre existe.

Elle existe chez M. von Papen, qui se rend compte qu'un accroissement du désordre européen serait plus favorable aux nazis qu'à son propre parti. On l'aperçoit aussi chez M. MacDonald, qui voudrait sauver la conférence dont il est président, et qui voudrait surtout ne pas laisser s'évanouir à jamais les crédits anglais gelés en Allemagne. Le bilan de certaines banques de la Cité serait difficile peut-être à établir, en cas de faillite officielle du Reich.

C'est sans doute la France qui est apparue à Lausanne comme le pays qui redouterait le moins la rupture des pourparlers, si l'on s'obstinait à méconnaître ses intérêts vitaux. Un échec violent de la conférence de Lausanne placerait cependant la France dans une situation qui pourrait être la suivante : 1° l'Allemagne ne paie pas ; 2° l'Angleterre nous somme de payer au nom de la sainteté des contrats ; 3° l'Amérique nous rappelle à partir du 1er juillet que nous sommes également ses débiteurs.

M. MacDonald, qui avait été mis au courant, dès hier matin, de la réponse allemande, avait demandé à M. Herriot de ne pas donner lui-même sa réplique définitive avant mercredi. Il a voulu se réserver la journée d'aujourd'hui pour rechercher un terrain éventuel de conciliation.

La délégation allemande a parlé hier pour l'Allemagne. Le chancelier von Papen a voulu regagner l'estime des ultras. Il s'est donc officiellement raidi dans une attitude intransigeante. M. MacDonald tentera aujourd'hui de concilier l'inconciliable et de rapprocher le « non » allemand du « oui » français. A cet effet, il dispose de la souplesse du vocabulaire. On peut dissimuler le désaccord des thèses derrière l'ambiguïté des mots et se mettre éventuellement d'accord sur une formule assez vague pour passer ensuite la parole aux commissions. Celles-ci effectueraient leur tâche dans l'heureuse discrétion dont elles sont coutumières.

On éviterait ainsi une rupture éclatante et on sauverait la face, en gagnant du temps.

A.L. Jeune.

M. HERRIOT prépare pour demain la réponse française

La situation
est considérée aujourd'hui
comme très tendue

[SUITE DE LA PREMIERE PAGE]

La thèse des milieux dirigeants de Berlin est qu'une annulation totale des réparations est un droit de l'Allemagne et que le Reich ne doit aucune compensation à la France. C'est dans ce sens que le chancelier a reçu des instructions à Lausanne, d'où le silence complet du ministre des Finances allemand au sujet des compensations.

Aujourd'hui, les experts français travailleront pour mettre au point les chiffres qui seront utilisés contre ceux de M. von Schwering. De son côté, M. Herriot, au point de vue politique, travaillera, en liaison sans doute avec M. MacDonald, à rétorquer la réponse du chancelier.

Et demain mercredi, la France fera entendre sa parole.

La situation, en général, est considérée comme très tendue. La thèse allemande impose à la France des sacrifices sans aucune contre-partie, ce qui la rend, pour la France, absolument inacceptable.

Cependant certains continuent à croire qu'on pourra éviter la rupture. Le correspondant du *Daily Mail* espère notamment avec confiance « que la médiation amicale de M. MacDonald, cette nuit et vraisemblablement au cours de conversations ultérieures qui auraient lieu aujourd'hui, pourra aider à préparer la solution de quelques-unes des principales difficultés et permettra aux entretiens franco-allemands de continuer dans un esprit plus conciliant ».

C'est beaucoup d'optimisme !

Sir John Simon est reparti en avion pour Genève

Sir Herbert Samuel
voyage par le train

Londres, 28 Juin.

Sir John Simon, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a quitté sa résidence londonienne ce matin à 9 heures pour se rendre à Genève par la voie des airs.

Sir Samuel est parti aussi, mais il voyagera par chemin de fer. Le rédacteur politique du *Daily Mail* dit que désormais sir Herbert se consacrera exclusivement aux questions du désarmement.

LA PRESSE londonienne est passée brusquement au pessimisme

(De notre correspondant particulier)
Londres, 28 Juin.
(Par téléphone)

Optimiste tous ces jours derniers, la presse londonienne est passée brusquement au pessimisme, et Lausanne, Genève et Londres lui apparaissent sous des couleurs également sombres. Sur la question des réparations comme sur celle du désarmement, elle croyait s'orienter très rapidement vers une solution. Et voici qu'affluent de Lausanne les mauvaises nouvelles, et qu'à Londres même elle discerne des tiraillements parmi les ministres et des fissures dans la politique gouvernementale.

Samedi dernier, un accord franco-anglais lui paraissait encore non seulement possible, mais probable. « Tout va bien, laissait-elle entendre. M. von Papen montre de la mesure et de la conciliation. M. Herriot garde sa cordialité et sa chaude bonhomie. Les affaires s'arrangeront. »

Elles s'arrangent fort mal, au contraire, avoue-t-elle ce matin : « Le chancelier allemand est allé à Berlin ; le premier ministre français est allé à Paris. Et tout est changé. Décidément, les voyages ne portent pas bonheur aux hommes d'Etat. »

Il serait plus juste de dire que c'est Berlin, et non Paris, qui gâte les voyages. Mais, prudence ou opportunisme, elle n'est pas pressée de faire cette distinction. A de certains signes mêmes, on peut prévoir que c'est Paris qui, demain, sera mis en cause par quelque guetteur de Fleet Street.

Au cours de la grande course classique des Bermudes un yacht américain prend feu en pleine mer

Un des dix membres de l'équipage se noie

New-York, 28 Juin.

On mande qu'hier un yacht américain qui prenait part à la grande course classique aux Etats-Unis, de Montank Point aux Bermudes a pris feu soudain en pleine mer, pour des raisons encore inconnues.

Le yacht, l' « Adriana » avait donc quitté hier soir la pointe de Montank pour couvrir les quelque 900 kilomètres de plein océan qui le séparaient des Bermudes ; 25 autres navires avaient pris le départ avec lui. Il y avait 10 hommes à bord, tous « yachtmen » éprouvés.

Soudain, hier matin, le yacht anglais « Jolie Brise » — un ancien bateau-pilote français — qui était à environ cinq kilomètres en avant de l' « Adriana », s'aperçut que celui-ci venait de hisser les signaux de détresse.

Peu après, des flammes jaillissaient de toutes parts, et bientôt le yacht tout entier n'était plus qu'une torche immobile sur l'eau. Aussitôt, le « Jolie Brise », qui avait à bord l'un de nos meilleurs pilotes anglais, Robert Somerset, à la fois navigateur accompli et propriétaire du yacht, décida de se porter en hâte au secours de l' « Adriana ». Faisant route arrière, après une série de très habiles manœuvres, Somerset parvint à ranger son navire à moins de 30 mètres de l'épave en flammes, ce qui ne manquait pas d'être dangereux. Puis, laissant filer à l'eau tout ce qu'il pouvait y avoir de corde à bord, il s'apprêta à recueillir les naufragés.

Sur les dix membres de l'équipage, un seul, Clarence Kolzay, de New-York, se noya, en sautant maladroitement du pont du navire, pour nager jusqu'au « Jolie Brise ».

Plus tard, après avoir vainement scruté et fouillé les eaux où ils avaient vu couler le malheureux, les marins du « Jolie Brise » décidèrent, sur l'avis de Somerset lui-même, de rentrer à New-York. Alourdi par ces passagers supplémentaires, le yacht ne pouvait, en effet, songer à continuer la course.

Le sacrifice était d'autant plus lourd que le « Jolie Brise » est l'un des yachts anglais les plus populaires, et a gagné déjà de nombreuses courses et des plus difficiles, des deux côtés de l'Océan.

Le double visage du Japon moderne

[SUITE DE LA PREMIERE PAGE]

Les cormorans pêchent...

Gifou, même, est une ville bruyante de 90.000 habitants ; elle possède des rues d'asphalte, des autos et une gare ultra-moderne. Non loin dela ville se trouve le lac de Gifou et en 1932 on y pêche, comme il y a 3.000 ans, avec des cormorans. C'est le spectacle le plus exotique que l'on puisse imaginer.

Une nuit sombre, l'eau du grand lac était noire et immobile. De nombreuses barques aux formes étranges sont sur le bord du lac, des barques de pêcheurs qui portent à l'arrière un gros panier en fer. Des joncs secs et du charbon de bois se trouvent à l'intérieur.

Lentement, les pêcheurs rament vers le centre du lac. A l'avant d'une barque se tient un homme en kimono sombre et tenant dans sa main huit cordes auxquelles sont attachés des cormorans. Les oiseaux, qui ont l'apparence de canards sauvages, battent des ailes et ne cessent de se débattre. Durant une heure nous voguons sur l'eau sombre, puis le jonc sec et le charbon de bois sont allumés. De tous côtés, des feux brillent dans les cages de fer des autres barques et jettent des lueurs étranges sur l'eau, sur les pêcheurs et les cormorans qui valent 3.000 francs pièce. Ils portent tous des anneaux de cuivre au cou et ces anneaux sont posés de telle sorte qu'ils ne permettent à ces oiseaux de n'avaler que les tout petits poissons sans aucune valeur, mais il les empêche d'avaler les gros.

Les feux scintillants ont attiré de grandes quantités de poissons. Le conducteur de notre barque pousse deux cris brefs. Affamés, les cormorans se précipitent dans l'eau en engloutissant un poisson après l'autre.

Avec la rapidité de l'éclair et sans aucune hésitation, ils attrapent leur proie. Lorsque le cou est gonflé et que le cormoran ne peut plus pêcher assez rapidement les poissons, le pêcheur le ramène à lui en tirant sur la corde. Au centre de la barque se trouve une corbeille artistement tressée dans laquelle, d'un mouvement très curieux, on déverse les poissons que l'on retire de la gorge du cormoran et que l'anneau a retenus.

Puis cette pêche étrange continue...

Soleil levant...

Nous sommes restés quatre heures sur ce lac, jusqu'à l'aube. Ce fut un lever de soleil inoubliable. Les barques étaient profondément enfoncées dans l'eau, alourdies par les nombreux poissons que les cormorans avaient pêchés...

Cette antique façon de pêcher exige une grande habitude, car il faut toujours tirer le cormoran au moment opportun, c'est-à-dire lorsqu'il a pris un gros poisson et ne pas se tromper en tirant les cordes...

Au retour, les oiseaux se posent sur le bord du bateau, calmes et satisfaits. Tout est devenu silencieux et, après tous les cris poussés par les pêcheurs et les oiseaux, ce silence est un véritable bienfait.

Mais, pour moi, ce qu'avait de plus remarquable ces aventures exotiques, c'est qu'en plein centre de l'Europe, près du delta du Danube, sur le lac Razim, de vieux pêcheurs turcs procèdent presque de la même façon... Et cela se passe à peine à deux heures d'auto de Bucarest... Deux procédés presqque semblables et, pourtant, Gifou se trouve à 12.000 kilomètres de là, dans le Japon central.

Un ami vient me chercher dans une huit cylindres américaine, type 1932. Nous rentrons en empruntant une route merveilleuse...

Dans ce simple fait quotidien, on reconnait tout le Japon. Il est mécanisé et modernisé jusque dans son village le plus éloigné. Il supporte toutes les difficultés, toutes les crises de cette mécanisation, le chômage et l'extrémisme politique, absolument comme chez nous, comme en Amérique du Nord, comme partout dans le monde civilisé... Et, à côté de cela, des coutumes millénaires voisinent avec les avions, les express et la pêche aux cormorans.

Antoine E. Zischka.

Tous les Dimanches :

LA PAGE SPORTIVE

En Voyageant avec les GUIDES BLEUS on économise son temps, sa peine et son argent
HACHETTE

Le premier coup de pioche du Foyer des Sourds-Muets sera donné le 17 juillet

Le Conseil d'administration du Foyer des Sourds-Muets dans sa réunion du 26 juin a décidé que la cérémonie du premier coup de pioche aurait lieu le 17 juillet, à 10 h. 30, rue du Capitaine-Ferber, boulevard Mortier, Paris (20e), sous la présidence de M. Gaston Roussel, conseiller d'Etat, directeur de la Mutualité.

Ainsi, se réalise un projet étudié depuis longtemps par tous les sourds et leurs amis, projet auquel M. Eugène Graff, président-fondateur, a consacré, depuis 50 ans, sa vie laborieuse de travailleur modeste et philanthrope.

Toutes les sociétés de sourds-muets assisteront à cette cérémonie, ainsi que leurs nombreux amis, et tous ceux qui veulent bien encourager leurs efforts (Crédit Foncier, compte 74.796). Afin d'intensifier la propagande en faveur de cette œuvre du plus haut intérêt des conférences vont être faites par M. Omnes, délégué général du Foyer des Sourds-Muets, et par Mme Georges Lamarque, déléguée de la presse, professeur à l'Institution nationale des sourds-muets de Paris.

T.S.F.

Ce qu'il faut écouter ce soir

Ce soir nous avons encore, à 20 h. 30, un relais fédéral du reste fort intéressant. La plupart des postes d'Etat retransmettront « Marius », la célèbre comédie de M. Pagnol. Je crois, du reste, que cette émission sera mieux suivie par ceux qui ont déjà vu la pièce en son adaptation cinématographique.

La grande musique restera représentée par la Tour, à 20 h. 30, et par de nombreux postes allemands (Kœnigsberg à 20 h. 35, oratorio de Hændel ; Langenberg, à 20 heures 30, oratorio de Haydn). Quant aux amateurs d'émissions gaies, ils auront, outre « Marius », et dans d'autres genres, la soirée de chansonniers de Radio-Paris (20 h.) et l'heure gaie de la Tour, à 22 heures, avec Tramel dans son répertoire et une comédie en un acte : « A quoi rêvent les jeunes gens ».

Dans votre intérêt...
N'achetez rien sans avoir *aussi* consulté les « Petites Annonces Couplées » de *Paris-Midi-Paris-soir*.

LES GÊNES DIGESTIVES LES PLUS COMMUNES

Pourquoi rester incommodés après vos repas, par les brûlures, les pesanteurs, les gonflements, les renvois acides ou les indigestions, lorsque vous pouvez obtenir un soulagement rapide et sûr en prenant une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau après les repas. Vous éprouverez une sensation de bien-être, difficile à imaginer, par l'emploi de cet anti-acide qui neutralise en quelques minutes l'excès d'acidité, cause de tant de souffrances digestives. Une fois cet excès d'acidité neutralisé vous n'avez plus à craindre la fermentation des aliments et votre digestion se fera normalement et sans douleur. La Magnésie Bismurée, qui est inoffensive et facile à prendre, se trouve en vente dans toutes les pharmacies au prix de 10 frs et 14 fr. 85.

A adj. ch. not. Paris, 12 juil. Imm. de Rapport R. DE GRENELLE n° 218, à l'angle de l'Av. la Bourdonnais 83 et de la r. Augereau, 28. Cce 322 m. Rev. br. 78.000 fr. Un appartement libre. M. à p. 600.000 fr. TERR. de LA BAULE-les-Pins (Loire-Inf.) 1.549 m. à Lib. M. à p. 35.000 f. S'adr. Me Billard, not., Pornichet. Visite sur place, 28 juin. Me Moreau, not., 78, r. St-Lazare, dép. ench.

MONTREUIL (Snc) Pte R. ROSNY, 27. Cce 410 m. Partie libre. Mise à prix 35.000 francs. A adj. étude Me Robillard, notaire, 11 juillet, 2 heures.

Adj. ét. Me R. Dauchez, not., 37, q. Tournelle Paris, 4 juil. 10 h. TERRAIN et CONS. DROIT AU BAIL C. 1.698 m., r. de Reuilly, 41 et 43. M. à prix : 125.000 f. Cons. 50.000 fr. S'ad. audit notaire.

Le Congrès du commerce des produits contingentés

Le 27 juin s'est ouvert, sous la présidence de M. Louis Serre, président de la Commission du commerce et de l'industrie du Sénat, le congrès du Commerce des produits contingentés, organisé par le Comité d'action économique et douanière.

Après les paroles de bienvenue de M. Robert Bienaimé, président du Comité, le congrès a commencé ses travaux par l'examen du contingentement des produits agricoles et alimentaires, bestiaux et viandes de boucherie, beurres, fromages, œufs et volailles, poissons, conserves alimentaires, fleurs, etc...

LES SPORTS

LE RECORD DU MONDE du lancement du javelot aurait été battu par Matti Jarvinen

Helsingfors, 28 Juin.

L'athlète finlandais Atti Jaervinen aurait établi, hier, à Helsingfors, une performance exceptionnelle, en lançant le javelot à 74 mètres 02, ce qui constituerait le nouveau record du monde. Notons que Matti Jaervinen est le plus connu des trois frères Jaervinen et qu'il détient déjà le record du monde de la même spécialité.

Le championnat mondial professionnel des scullers aura lieu le 5 septembre à Long Beach

Los Angeles, 28 Juin

Le championnat professionnel des scullers aura lieu le 5 septembre à Long Beach et opposera l'Anglais Ted Phelps, tenant du titre, au vétéran autrichien, le major Goodsell.

Phelps avait acquis son titre, il y a deux ans, sur la Tamise, aux dépens de A. Barry.

En vue des 6 jours américains

New-York, 28 Juin.

Willie Spencer prépare actuellement d'une façon active sa nouvelle Sixdays, laquelle aura lieu du 3 au 9 juillet, à Atlantic City. Parmi les principaux engagés pour cette épreuve, on cite Mac Namara, Letourneur, Dempsey, Peden, Lepage, Audy, les frères Boogmans, Grimm, Van Siembroeck, Horan, Horder et Fielding.

De son côté, Chapman ne reste pas inactif et vient de faire construire un nouveau vélodrome de 250 mètres au tour, à Queens Bowl. L'ouverture en aura lieu très prochainement et des réunions seront organisées les jeudis et vendredis. Douze réunions sont actuellement prévues.

« J'abandonne l'athlétisme pour le football »

nous dit Auvergne désillusionné, après ses courses de Colombes

Un peu déçu, et avec l'espoir d'oublier dans le « tourbillon » du Paris nocturne l'amertume de la défaite, Auvergne déambulait, précédé de son cicerone et presque « pays », Sera Martin sur les boulevards, quelques heures après la réunion de Colombes.

— Le football ne vous a-t-il pas été nuisible ? demandons-nous à celui qui exerça pendant quelques années une hégémonie indiscutable sur le sprint français.

— Pensez donc. Du reste j'en ai très peu fait cette saison... Quelques grands matches dont celui de Bologne en nocturne, seulement.

— Antibes a l'air d'avoir les dents longues pour la saison prochaine ?

— Ça oui...

Il ne se passe pas une journée sans qu'un rapide venant de Budapest, de Vienne ou de Prague ne nous amène une nouvelle recrue.

— Et vous, que ferez-vous ? Passerez-vous « pro » ?

— Certainement. J'en ai assez de l'athlétisme... on se donne beaucoup trop de mal en proportion des satisfactions que ça rapporte. Je passe professionnel en football. Adieu l'athlétisme... ses pompes et ses œuvres. L'Auvergne coureur à pied est mort. Vive l'Auvergne footballeur !

Enregistrons donc ces déclarations de l'Antibois. Mais nous permettra-t-on d'ajouter que prononcées encore sous le coup d'une violente déception, elles nous apparaissent beaucoup trop catégoriques pour être sincères ?

Attendons.

Benny Léonard va rencontrer Jimmy Mac Larnin

New-York, 28 Juin.

L'ancien champion du monde des poids légers, Benny Léonard, rencontrera le 22 août prochain au Madison Square Garden de New-York, le fameux boxeur canadien Jimmy Mac Larnin. Le match aura lieu à la limite des poids welters.

Le match Angelmann-Huguenin sera l'un des plus grands combats de la saison

Demain soir, Huguenin, après des mois d'attente, pourra rencontrer son seul grand rival, Valentin Angelmann. Les partisans des deux petits boxeurs auront donc attendu plusieurs mois avant que de voir leur rêve réalisé. Jamais combat ne se présenta plus équilibré et c'est pourquoi la soirée pugilistique de demain s'annonce come un très grand succès. Nous parlerons demain des chances respectives des deux adversaires.

Ceux-ci ont cessé leur entraînement hier et tous deux sont dans une forme exceptionnelle. Le vainqueur rencontrera Midget Wolgast et délaissera Young Perez, qui prolonge comme à plaisir son séjour en Algérie.

Il est bien certain que l'on va s'écraser demain soir au Palais des Sports.

Angelmann et son manager Coissac

LA TRAVERSEE DE LA MANCHE EN SKIS AQUATIQUES

Douvres, 28 Juin.

Deux traversées originales au Channel a eu lieu hier après-midi. Deux femmes l'ont réalisée, la première, Mlle Copplestone, de Douvres à Calais en 63 minutes, la seconde, miss Manley, de Calais à Douvres en 65 minutes.

La traversée ne s'effectuait pas à la nage, mais avec des skis aquatiques, ce qui n'avait jamais été fait.

Miss Copplestone et miss Manley étaient tirées par un canot automobile, avec un câble de 180 pieds de long.

Paul Féret de retour de Wimbledon nous dit ses impressions sur les joueurs américains et la défaite de Cochet

A peine arrivé à Paris, Paul Féret, l'excellent champion, a diputé et remporté avec facilité le tournoi de Reims, battant en finale le jeune Max Combemale.

Voici ce que Féret pense de la défaite d'Henri Cochet par Collins :

— Cochet a perdu à Wimbledon, en simple, pour la troisième année de suite et ceci devant des joueurs nettement inférieurs à lui. Après sa défaite, Cochet a dit : « C'est une leçon sévère pour moi et l'année prochaine, je viendrai ici (à Wimbledon), quinze jours d'avance. »

Puis, Féret continuant son exposé :

— Il n'y a pas d'autres explications à la mauvaise forme d'Henri, car pendant les cinq premiers jours, le handicap du changement de la terre battue au gazon est fantastique et ceci peut se chiffrer par un handicap de +15.

» Je prend, nous dit Féret, mon exemple personnel, n'ayant commencé à me faire au sol de gazon seulement le cinquième jour du tournoi, avec un peu plus d'accoutumance, je pouvais ne perdre qu'au cinquième sept devant Austin...

24.000 places à Wimbledon

« Le Stade de Wimbledon est vraiment magnifique, nous dit Paul Féret. Les seize courts sont parfaits et le public, samedi dernier, était venu très nombreux. On estime à environ 24.000 spectateurs les personnes présentes qui se répartissent ainsi : 14.000 autour du court central et 6.000 sur le court n° 1.

» Puis, il y a encore environ 4.000 spectateurs autour des autres courts. »

Vines, un second Gobert

Voici également les impressions de Féret sur les joueurs américains: Vines, inconnu en France, Shields et Woods :

— Vines, futur successeur de Cochet, m'a fait la plus grosse impression, joue aussi en force et avec autant de facilité que Gobert en grande forme, dont il a la taille. Sert avec unee puissance extraordinaire, joue également bien en revers et en coup droit, au fond du court et à la volée.

» Shields est presque de la valeur de Vines, mais son revers est moins sûr. Il est donc plus vulnérable.

» Wood joue beaucoup mieux sur l'herbe qu'à Roland-Garros ; ses coups glissent sur l'herbe et prennent une efficacité nouvelle.

» Vines doit gagner Wimbledon, ou, à son défaut, Wood, autant qu'un pronostic peut s'établir sur des impressions assez fugitives.

» En résumé, je ne souhaite qu'une chose : que Lacoste rejoue, il sera le seul capable à la Coupe Davis, avec Cochet, de soutenir victorieusement l'assaut des cette formidable jeunesse américaine. » — *J. A.*

Simonne Mathieu a conservé son excellente forme

Simonne Mathieu a une fois de plus battu Betty Nuthall. Ces résultats régulièrement et souvent acquis ne veulent pas indiquer que notre championne nationale est d'une classe supérieure à la charmante joueuse britannique. Mais Simonne Mathieu conserve une très bonne forme et ceci grâce à un entraînement très sévère qu'elle s'oblige de suivre en dehors des compétitions. En réalité, Simonne Mathieu atteindra probablement la finale mais elle devra faire très attention en demi-finale à Helen Jacobs qui hier, en battant l'Allemande Krawinkell a démontré la perfection de son jeu.

Madame Mathieu

Paul Féret prétend que Helen Moody Wills ne devrait pas perdre un seul set, sa supériorité étant vraiment écrasante vis-à-vis de ses rivales. — *J. Augustin.*

L'ATHLETE FRETET va faire ses débuts à l'écran comme jeune premier

...à l'Ecole de Grignon où il est élève

J'ai retrouvé Fretet le soir des championnats de France d'athlétisme au Boul' Mich'. L'excellent athlète, bon troisième du décathlon était là avec ses camarades du P.U.C. : Pontvianne, Cabassu, les frères Vogel et van Lee, champion de France universitaire, mais bien plus connu comme étant le plus grand chahuteur que la terre ait jamais porté dans son sein.

Pendant que deux de ces joyeux drilles simulaient à la terrasse de ce café célèbre dans tout le Quartier Latin, une altercation, d'un comique achevé pour les initiés, mais exécutée avec tant d'art qu'elle trompait les profanes et ameutait tout le boulevard. Fretet me confiait ses espoirs déçus dans la compétition de l'après-midi.

— D'où provient votre défaillance subite dans le décathlon ?

— A mon manque de préparation. Le décathlon avait été prévu pour le mois de septembre ; je m'étais donc mis en forme progressivement.

Tout à coup l'on nous annonce que cette épreuve se disputera en même temps que les championnats de France... mon beau plan d'entraînement était donc à l'eau. C'est ce changement de date qui a d'ailleurs motivé le forfait de Viel.

Il y a cinéma et cinéma

— Et maintenant ?

— Maintenant, je vais faire du cinéma.

— Du cinéma ?

— Oui. Je débute comme jeune premier.

— Quelle ascension rapide, mon cher Fretet ! Et dans quel genre de film ?

— Rassurez-vous ce ne sera pas un film d'amour. Je retourne à l'école de Grignon où je suis élève et où l'on doit tourner un documentaire sur l'école. On m'a choisi pour tenir le rôle principal, c'est moi qui incarnera le jeune grignonnais.

Mais Fretet était réclamé avec impatience par tous ses camarades, et celui que ses collègues n'appellent déjà plus que « Rudolf Valentino », alla grossir le chœur, dirigé avec maestria par Van Lee, qui se mit à entonner un des vieux refrains d'étudiants que le P.U.C. a su si bien maintenir en tradition. — *Jean Eskenazi.*

Kornig indisponible pour Los Angeles (?)

Berlin, 28 Juin.

Le fameux sprinter allemand Kornig est actuellement malade et séjourne depuis quelques jours à la clinique. Il est probable qu'il ne sera pas rétabli en temps voulu pour faire partie de la délégation allemande à Los Angeles.

En vue du Critérium d'Europe de Brasschaet

Bruxelles, 28 Juin.

Hermann Buse vient d'être à son tour engagé pour le Critérium d'Europe de Brasschaet ; pour la même épreuve des pourparlers sont actuellement engagés avec Charles Pélissier, Sieronski et le champion de Suisse Erne.

Ce qu'on entend...

Au jubilé de l'Ecole de Joinville, Ladoumègue recueillit, nous l'avons déjà dit, une superbe ovation.

Deux profanes perdus par hasard dans la foule discutaient de la suspension de notre « Julot » national.

— Mais au fait, pourquoi a-t-il été suspendu ? demanda l'un.

Comment, tu ne sais pas... c'est à la suite d'un différend entre Méricamp et Bernard-Lévy.

Un mot de plus défloverait le charme de cette petite histoire.

Ce soir au Central Sporting Club

Thibault contre Raphaël ! Voilà, n'est-il pas vrai, une grande rencontre nationale qui plaira à tous les amateurs de beaux combats, et aucun ne voudra manquer cette occasion de revoir en action ces deux beaux pugilistes, aux jeux si différents. Raphaël, qui est un des meilleurs boxeurs européens, vient de faire devant Barboteu un combat admirable, il a battu Lenglez, Kirk, Czirzon, Deckmyn, champion de France ; Mascart, ex-champion d'Europe ; Wieser, Girardin, Raux, challenger de Tenet ; Munoz, etc... Et Raphaël se présentera ce soir avec le désir de vaincre le jeune Thibault, pour nous prouver qu'il est fort capable de reprendre ses titres, car Raphaël, qui fut l'un de nos plus beaux champions de France, détint également le titre de champion d'Europe. Son adversaire, le jeune et ardent Thibault peut-il vaincre ? Pronostiquons surtout une des plus belles batailles de la saison.

St-RAPHAËL
QUINQUINA

Ses grandes qualités font son grand succès

La Société St-RAPHAËL fait savoir à sa clientèle que de nouveaux contrefacteurs vont essayer de la tromper. Pour éviter cette tromperie, exigez sur la bouteille la Contre-Étiquette des deux Garçons de Café (blanc et rouge) qui garantit l'authenticité du St-RAPHAËL-QUINQUINA.

LE THÉATRE

AU CONSERVATOIRE

Hier, le concours de chant (hommes) fut médiocre

Le concours de chant (hommes) avait, hier, attiré la grande foule au Conservatoire. Mais s'il y avait par hasard dans la salle des amateurs d'art pur, ils durent être singulièrement déçus : Pas d'artistes véritables, peu de musiciens et bien peu de chanteurs. Si bien que parmi les seize concurrents, le jury n'a trouvé personne digne d'un premier prix.

Peut-être, M. Ronsil, le meilleur du concours, deuxième prix de l'an dernier, aurait-il pu décrocher la récompense su-

De haut en bas : MM. Pactot, Durel, Jeanlet (2me Prix), Ronsil
(Vus par Pavil)

prême. Il a en effet une fort belle voix, et, déjà, du métier.

M. Pactot, deuxième prix, a une voix métallique, mais sa diction est aisée, et M. Jantet paraît musicien.

M. Guy a une voix claire, de la facilité M. Renaudin a une voix bien faible, mais chante avec goût. Quant aux autres, ils sont le plus souvent des élèves moyens, qui chantent parfois juste et ont une diction inintelligible. — Ch. Gombault.

Les récompenses

Le jury, présidé par M. Henry Rabaud, assisté de Mme Breval et de MM. G. Hüe, Bruneau, Rouché, Masson, Büsser, Gheusi, Renaud, Mazellier et J. Chantavoine, a décerné les récompenses suivantes :

Pas de premier prix.
2e prix : MM. Pactot, Durel, Jeantet.
1er accessit : MM. Guy, Prigent, Enot
2e accessit : MM. Renaudin, Drulot.

Aujourd'hui, à 9 h. 30 : chant (femmes)

1. Mlles Phalirèa (24 ans 1 mois), *Les Présents, La Fée aux Chansons* (G. Fauré), *Le Pardon de Ploërmel* (Meyerbeer) ; 2. Ropagnol (21.7), *Soir, Lydia* (G. Fauré), *Alceste* (Glück) 2e accessit de chant en 1931 ; 3. Chedlet (23.2), *Les Présents, La Fée aux Chansons* (G. Fauré), *Le Barbier de Séville* (Rossini) ; 4. Borreau (22.10), *Soir, Lydia* (G. Fauré), *Sapho* (Gounod) ; *Soir, Lydia* (G. Fauré), *La Reine de Saba d'Ispahan* (G. Fauré), *La Reine de Saba* (Gounod), 2e accessit de chant en 1928 ; 6. Gaudel (25.3), *Aurore, Notre Amour* (G. Fauré), *Guillaume Tell* (Rossini) ; 7. Bop (23.6), *Soir, Lydia* (G. Fauré), *Euryanthe* (Weber) ; 8. Jouglet (25.10), *Le Secret, Les Roses d'Ispahan* (G. Fauré), *Louise* (M. G Charpentier), excusée examens de mai 1930 et 1931 ; 9. Ducarsa (22.2) *Soir, Lydia* (G. Fauré), *Don Juan* (Mozart), 2e accessit de chant en 1930. A concouru en chant en 1931 ; 10. Courtin (18.9), *Soir, Lydia* (G. Fauré), *Amadis* (Lull) ; 11. Ravel (22.6), *Aurore, Notre Amour* (G. Fauré), *Rigoletto* (Verdi) ; 12. Gaugé (20.9), *Le Secret, Les Roses d'Ispahan* (G. Fauré), *Carmen* (Bizet) ; 13. Schemmeberg (24.3), *Soir, Lydia* (G. Fauré), *La Passion selon saint Jean* (Bach) ; 14. Fouquet (24.4), *Aurore, Notre Amour* (G. Fauré), *Hamlet* (A. Thomas), 1er accessit de chant en 1931 ; 15. Jary (25.9) *Le Secret, Les Roses d'Ispahan* (G. Fauré), *La Prise de Troie* (Berlioz) ; 16. Vigouroux (27.3), *Aurore, Notre Amour* (G. Fauré), *Benioswki* (Boieldieu) ; 17. Boury (23.5), *Soir, Lydia* (G. Fauré), *Iphigénie en Tauride* (Glück) ; 18. Findlay (23), *Soir, Lydia* (G. Fauré), *Les Noces de Figaro* Mozart), a concouru en chant en 1931 ; 19. Trodoux (22), *Aurore, Notre Amour* (G. Fauré), *Les Pêcheurs de perles* (Bizet), 2e prix de chant en 1931 ; 20. Forteguerre (24), *Les Présents, La Fée aux Chansons* (G. Fauré), *La Flute enchantée* (Mozart) 2e accessit de chant en 1930, a concouru en chant en 1931 ; 21. Boullaguet (23.6), *Soir, Lydia* (G. Fauré), *Heraklès* (Hændel) ; 22. Montauban (25.2) *Le Secret, Les Roses d'Ispahan* (G. Fauré), *Guillaume Tell* (Rossini), 2e accessit de chant en 1931 ; 24. Helbecque (22.7), *Soir, Lydia* (G. Fauré), *Samson et Dalila* (Saint-Saëns) ; 25. Henry (22.4), *Les Présents, La Fée aux chansons* (G. Fauré), *Allegro e Pensieroso* (Hændel) ; 26. Legouhy (20.4), *Aurore, Notre Amour* (G. Fauré), *Otello* (Rossini) ; 27. Dorella (22.7), *Soir, Lydia* (G. Fauré), *Aïda* (Verdi) ; 28. Renaux (22.7), *Le Secret, Les Roses d'Ispahan* (G. Fauré) ; *Freischutz* (Weber), 1er accessit de chant en 1931 ; 29. Deuvergne (26.4), *Les Présents, La Fée aux chansons* (G. Fauré), *La Somnambule* (Bellini) 1er accessit de chant en 1931 ; Mme Sénéjoux (26), *Soir, Lydia* (G. Fauré) ; *Alceste* (Glück), 1er accessit de chant en 1931 ; 31. Dodanthun (24.2), *Le Secret, Les Roses d'Ispahan* (G. Fauré), *Fidelio* (Beethoven) ; 32. Santiago (25.2), *Les Présents, La Fée aux chansons* (G. Fauré), *Mireille* (Gounod) ; 33. Normand (24.3), *Aurore, Notre Amour* (G. Fauré), *Jean de Nivelle* (Léo Delibes), 2e prix de chant en 1931 ; 34. Cambriels (22.1), *Soir, Lydia* (G. Fauré), *Rédemption* (César Franck) ; 35. Mme Vial (25.3), *Le Secret, Les Roses d'Ispahan* (G. Fauré), *Don Juan* (Mozart), 1er accessit de chant en 1931.

coulisses

Ainsi qu'il avait été annoncé, les représentations du *Singe qui parle* ont été arrêtées avant hier soir, et le Théâtre Antoine a effectué sa clôture annuelle.

Pendant cette clôture, des travaux seront effectués dans la salle et sur la scène, travaux dont l'urgence s'imposait, le Théâtre Antoine n'ayant pas fermé un seul jour depuis plus de quatre ans.

Comme nous l'avons dit, c'est avec une reprise de *Bourrachon*, interprété par son créateur Signoret, que la salle du boulevard de Strasbourg effectuera sa réouverture fixée dès à présent au jeudi 1er septembre.

Appelé à l'étranger par de très brillants engagements, Feodor Chaliapine ne chantera plus en France pendant de longs mois après la dernière représentation de *Boris Godounov*, qu'il va donner mercredi, en soirée, à l'Opéra-Comique.

Cette représentation clôturera la saison russe donnée salle Favert depuis le début de mai.

Dans le compte rendu de notre excellent collaborateur, M. Louis Léon-Martin, consacrait, hier, au spectacle de cabaret de l'Européen, il disait :

— Je n'ai malheureusement pas retenu le nom du chansonnier qui remplaçait Maurice Roger, absent l'autre soir ; je lui dois une revanche, car c'est un poète.

Ce jeune chansonnier n'est autre que Aman Maistre, qui, d'autre part, montra ses qualités de comédien au Théâtre de l'Avenue, et, dernièrement, à la Compagnie des Quinze.

M. François Porché a dédié sa pièce : *Tzar Lénine*, à M. Charles Dullin, qui fut le créateur du principal rôle et qui la mit en scène à l'Atelier. *Tzar Lénine*, on le sait, vient de paraître en librairie.

A la Comédie-Française, l'abonnement étant terminé pour *Le Tombeau sous l'Arc de Triomphe*, que l'on donne ce soir, toutes les places seront à la disposition du public.

Il en sera de même jeudi en soirée, pour la représentation de *Moloch*, qu'interprétera M. Le Bargy.

La colonie de pingouins du Pôle Sud de Luna-Park va-t-elle s'enrichir prochainement d'un rejeton ? En effet, une pingouine vient de pondre un œuf et s'est mis aussitôt en devoir de le couver.

Au dire de M. Carl Hagenbeck, jamais les pingouins ne pondent sous nos climats trop tempérés. Le fait, sans précédent, a été signalé aux sociétés d'acclimatation et au Jardin des Plantes. Sans doute, pourrons-nous bientôt annoncer la naissance d'un jeune pingouin, qui sera le premier à avoir vu le jour non seulement à Paris, mais même en Europe.

devant que les chandelles...

Le Théâtre des Nouveautés reprend ce soir "On a trouvé une Femme nue"

Les mœurs parisiennes se transforment et le temps n'est plus où dès le Grand Prix couru, la « saison » se trouvait terminée. Elle se prolonge bien au delà avec son cortège de fêtes, de réceptions, de galas

La reprise de : *On a trouvé une Femme nue*, la comédie de MM. André Birabeau et Jean Guitton peut être classée au nombre de ces manifestations, puisqu'elle va nous permettre de réapplaudir au Théâtre des Nouveautés, Mme Régina-Camier, qui fut la délicieuse créatrice de cette pièce spirituelle et gaie, dont le succès fut considérable, lors de la création.

On a trouvé une Femme nue, qui vit pour la première fois les feux de la rampe en mars 1924, fut en effet joué jusqu'à la clôture annuelle du théâtre, où cette comédie eut plus de cent représentations Toute la critique en a vanté l'agrément et l'entrain.

Depuis, Mme Régina-Camier l'a joué souvent en tournée et partout elle a rencontré le même accueil enthousiaste.

Avec Mme Régina-Camier, on applaudira M. Gaston Séverin, qui reprendra le rôle créé par Albert Brasseur, M. Max Doria, Mme Blanchini, Mme Marthe Fabry, Bauvey, Munie, Dolly Fairlie, Ruth Feidei ainsi que Mme Berthe Berty et M. Gildès qui furent également de la création de : *On a trouvé une Femme nue.*

Enfin, signalons une louable initiative de M. B.-L. Deutsch qui a su placer le théâtre qu'il a fondé et qu'il dirige, au premier rang des scènes parisiennes : tenant compte des difficultés de l'heure présente, il décide d'échelonner le prix des fauteuils entre 15 et 35 francs. Qui donc aurait trouvé trop chères des places de trois francs ou de sept francs avant la guerre ? — *J. Br.*

Informations

Aujourd'hui. — Au Théâtre des Nouveautés, à 9 heures, : première représentation A (reprise) de : *On a trouvé une Femme nue*, comédie en 3 actes, de MM André Birabeau et Jean Guitton.

programme

THEATRES

ONT EFFECTUE LEUR CLOTURE ANNUELLE : Ambigu, Arts, Atelier, Athénée, Antoine, Bouffes-Parisiens, Caumartin, Champs-Elysées, Daunou, Denfert-Rochereau, Fontaine, Gymnase, Œil-de-Paris, Œuvre, Folies-Wagram, Michodière, Montparnasse, Porte Saint-Martin, Studio des Champs-Elysées, Variétés, Embassy, Plaza, Trianon, Humour, Cirque d'Hiver, Médrano, Noctambules.

Opéra. Relâche.
Comédie-Française, 8 h. 45 : Le tombeau sous l'Arc de Triomphe.
Opéra-Comique, 8 h. : Lakmé, Reflets.
Odéon, 9 h. : La Tour de Nesle.
Albert-1er, 9 h. : Green Pack (Saison anglaise).
Ambassadeurs, 8 h. 45 : Il était une fois.
Avenue, 9 h. : Joë et Cie.
Châtelet, 8 h. 30 : Nina Rosa.
Cluny, 9 h. : Le Contrôleur des Wagons-Lits (Rivers cadet).
Comedia, 9 h. : Une petite femme sans chemise.
Déjazet, 8 h. 45 : Les Dégourdis de la 11e
Gaîté, 8 h. 45 : La Revue (Pilcer).
Gaîté-Roch, 8 h. 45 : Théâtre Julf.
Grand-Guignol, 9 h. : Sexualité.
Madeleine, 9 h. 25 : Désiré (Sacha Guitry et Yvonne Printemps).
Mathurins, 9 h. : Prenez garde à la peint.
Michel, 9 h. : Ludo.
Mogador, 8 h. 30 : Rose-Marie.
Moulin-Bleu, 9 h. 15 : Les 6 Dames du 9
Nouveautés : On a trouvé une femme nue. (Rép.).
Palais-Royal, 8 h. 45 : La Maison d'en face
Potinière, 9 h. : La Mystérieuse Lady.
Renaissance, 9 h. 15 : Fleur du trottoir.
Saint-Georges, 8 h. : Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 8 h. 30 : L'Aiglon.
Scala, 8 h. 45 : Mon Amant.
Studio de Paris, 10 h. : Demoiselles en uniforme.
Th. des Champs-Elysées. Relâche.
Théâtre de Paris, 8 h. 45 : Fanny.
Ternes, 8 h. 45 : Les Gars du Milieu.

MUSIC-HALLS ET ATTRACTIONS

Alhambra : Attractions. Cinéma.
Bobino : Filhel, Souplex.
Bullier : Bal jeudi, sam., dim. et fêtes.
Casino de Paris, 8 h 30 : Sex Appeal 1932.
Empire, 8 h. 45 : Hal Sherman.
Européen : Doun-Colline.
Foire Saint-Germain, 9 h. : Chansons
Folies-Bergère, 8 h. 45 : Nuits de Folie
Fourmi, 9 h. : Les Garçons sont pour les Filles
Lido : Mat., soir., dancing, attractions.
Luna-Park : T. l. j. mat. et soirée.
Zelli's, 10 h. Café chantant : Damia et Gabriello.

CABARETS

Abbaye de Thélème : Dîners dans., soup.
Caricature, 43, fg Montmartre. Succès !!!
Coucou : Semaine des vedettes. Sarthel.
Crasy Corner : Danc., attract.
Deux-Ânes : Marianne est sertie !
Dix-Heures : Mauricet, Rieux et M. Moréno
Moulin de la Chanson, 9 h. 30 : La Revue marseillaise.
Lune-Rousse : Tu participes.
L'Œuf d'Eléphant, 3, r. Départ (Montparn.) : Chansonniers. Revue.
Quat-z-arts : Pradier, Olga d'Anevi.

MATINEES

Théâtre Champs-Elysées, 15 h. : Wanda Landowska.

AU THEATRE DE LA MADELEINE. — D'accord avec Sacha Guitry, MM. Robert Trébor et André Brulé annoncent les quinze dernières représentations de *Désiré*, joué par l'auteur et Yvonne Printemps.

Ces représentations seront vraiment les dernières car la si amusante comédie de M. Sacha Guitry ne sera pas reprise la saison prochaine.

Rideau à 9 h. 25.

AU THEATRE MICHEL. — MM. Robert Trébor et Brigon annoncent pour cette saison les dernières représentations de *Ludo* qui sera joué jusqu'au dernier jour par tous ses créateurs : Alcover, Alice Field, Aimé Clariond et... Jean Wall.

Ludo sera repris le vendredi 2 septembre.

Rideau à 9 h. 15.

NOUVEAUTES
CE SOIR PREMIERE DE
ON A TROUVE UNE FEMME NUE
de MM. A. Birabeau et Jean Guitton
REGINA-CAMIER
Fauteuils de 15 à 35 fr.

LA MUSIQUE

Chopin

Il y a cent ans que Chopin vint en France. Un comité s'est formé qui porte le titre curieux, mais exact, de « Comité des fêtes du centenaire de l'arrivée en France de Chopin ». La Bibliothèque polonaise à Paris vient d'organiser une exposition de manuscrits, de tableaux, de gravures, de souvenirs, où revit la courte existence du musicien : L'enfance avec les premières lettres, les compliments de fêtes et d'anniversaires, les compositions musicales de la dixième année, l'amour, les voyages, la gloire, la maladie, la souffrance, la mort. Particulièrement précieux sont les documents réunis par les soins de Léopold Binental dont le livre iconographique sur Chopin, publié il y a deux ans à Varsovie, a déjà eu les honneurs d'une édition américaine et d'une édition allemande, en attendant la très prochaine édition française.

Des conférences et des concerts célèbrent le même centenaire. Henri Opienski est venu parler de la conception de la forme musicale chez Chopin et les romantiques de son temps. Guy de Pourtales parlera de Chopin à Paris; Zygmunt Zaleski sur Chopin et la poésie polonaise.

Paderewski lui-même a consenti à jouer en l'honneur de Chopin devant un auditoire respectueux d'où était bannie par les soins éclairés de M. Dandelot fils, la majeure partie de la critique.

Gœthe

Un autre centenaire. Un autre comité. Quand nous serons à dix... Celui-ci, c'est le comité formé « pour la célébration du centenaire de Gœthe en France ». Il a organisé, à l'Institut de Coopération intellectuelle, un concert consacré aux meilleurs des musiciens de Gœthe, Beethoven, Schubert, Schumann, Lœwe, Brahms, Wolff, Jarnach. Un siècle entier de musique vocale dont Reinhold de Warlich a exprimé la diversité avec une voix émouvante et infatigable.

Musique internationale

Au même institut, le Foyer de la Nouvelle Europe a donné un concert de musique internationale où plusieurs nations étaient représentées par des artistes de premier plan : l'Allemagne par Mme Ranzow, du Théâtre de Bayreuth; l'Autriche par Mme Lampel; la Bulgarie par Mme Tontcheva; la France par Yvonne Brothier, Madeleine Bourget, Mme Isnard; la Lithuanie par Mlles Dievaityte et Kaupelyte; l'Espagne par le ténor Exposito et son orchestre; la Pologne par Sophie Malsaska. Beau prélude à une Cantate sur le Désarmement moral par la musique.

L'enfant prodige

C'est la petite Polonaise Ruth Slenczensky, devant qui la critique s'était extasiée il y a quelques semaines en une séance privée. Cette fois, Ruth, avec ses sept ans et son précoce génie de musicienne, a affronté le grand public. La salle Pleyel était pleine. Les auditeurs n'en croyaient ni leurs yeux ni leurs oreilles : des traits d'une puissance étonnante, des traits d'une netteté parfaite, un sens tout personnel de la sonorité et de la nuance, — tout cela sous les doigts minuscules d'un bout de femme haute comme trois pommes. Sous les applaudissements, elle salue avec timidité, lève son petit bras en signe d'amicale reconnaissance et roule comme une petite boule vers la coulisse. Devant cette prodigieuse apparition, il y a de quoi méditer sur les mystères de l'esprit humain qui loge à bon marché dans le cerveau des crétins, des goitreux et des albinos et s'installe somptueusement dans celui d'un Raimbaud, d'un Pascal, d'une Ruth Slenczensky, enfants prodiges.

Les disques

L'événement du moment : le Concerto *de Ravel pour piano et orchestre (Columbia) offre d'abondants sujets de réflexion. Jamais les difficultés orchestrales de l'enregistrement ravélien n'ont été aussi victorieusement surmontées, mais l'enregistrement du piano n'est pas aussi satisfaisant que de coutume. Mme Marguerite Long ayant depuis longtemps fait ses preuves comme pianiste phonogénique hors de pair, il faut donc s'en prendre aux techniciens. C'est l'indice qu'au phonographe les progrès techniques ne peuvent jamais être considérés comme des victoires définitives. Il faut lutter sans cesse pour la conquête de la machine parlante : nouvelle preuve de l'existence de sa personnalité. Chez Gramophone, le* Concerto 488 de Mozart, *joué par Arthur Rubinstein et le London Symphony Orchestra, est une belle réussite pianistique. Peu d'orchestre, par ailleurs, dans les catalogues : Polydor vient en tête avec la très agréable* Rêverie pour cor, *de Glazounov, une transcription de la* Deuxième Rhapsodie *de Liszt, la marche d'*Aïda *et l'intermède de* Cavalleria.

André Cœuroy.

notes et portées

Yehudi Menuhin s'associera à Jacques Thibaud, Fritz Kreisler, Georges Enesco pour signer et dédicacer ses disques à la grande vente, qui a lieu mardi prochain, de 15 à 19 heures, 45, rue La Boétie, sous la présidence de M. A. de Monzie, ministre de l'Education nationale, et en présence de MM. Mistler, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, et Paul Léon, directeur général des Beaux-Arts, et qui est organisée au bénéfice de l'Association amicale des prix de violon du Conservatoire de Paris (reconnue d'utilité publique).

où aller cette nuit ?

Au Bœuf sur le Toit. — Tous les soirs à 10 h., l'orchestre Vance Lawry, Johnny Macklin, le danseur Alexander.

Tous les soirs à partir de 22 heures
à ma campagne
21, Boulevard Montparnasse, 21
ON RIT ! ON DANSE ! ON S'AMUSE ! FREHEL MISSIA
Consommation : 20 francs
EX- MON VILLAGE

Tous les soirs à 22 h.
à l'AÉROPORT
11, rue Jules-Chaplain, Danton 42-44
Carrefour Raspail-Montparnasse
LES NUITS SONT GAIES !
On danse — Attractions

24, RUE CAUMARTIN
ERMITAGE MOSCOVITE
Son cadre unique et merveilleux
Le dîner de Grande Carte : 25 francs
Jazz-Tango, Orchestre Goulesco

LE CINÊMA

AUBERT-PALACE

« Mon ami Tim »

Un lecteur indigné m'a écrit, l'autre jour, qu'il trouvait « ignoble et scandaleux » l'article que j'avais consacré à un film que ce lecteur jugeait médiocre.

Cet individu, me soupçonnant de vénalité, m'a écrit que j'ai dû être « bougrement payé » pour parler avec tant de faveur.

Mais, selon l'usage en ces sortes de lettres, j'ai cherché vainement l'adresse de mon correspondant, et son nom.

Les gens qui écrivent aux journalistes pour leur dire des injures agissent toujours de cette façon-là. Et je dois dire que c'est assez réconfortant.

Non, croyez bien, monsieur, que si j'étais « payé » ainsi pour écrire des articles, j'en écrirais moins, car ils me rapporteraient davantage.

Et persuadez-vous aussi que si je marque de l'indulgence à l'égard des films, c'est que j'en vois beaucoup. Je ne juge pas chacun d'eux en soi-même, mais par comparaison aux autres. La moyenne est médiocre — là-dessus, je suis d'accord avec vous. Mais on ne se rend pas compte, dans le public, de l'énorme dépense que comporte une prise de vues, de la somme de bonne volonté employée, même pour la réalisation d'une œuvre manquée.

Le travail humain est toujours considérable. Autant je comprends que l'on soit sévère et féroce à l'égard d'un peintre qui, négligemment, trace une ridicule esquisse du bout du pinceau, en cinq minutes, et vend cette œuvre saugrenue dix mille francs, autant il m'apparaît qu'un film — quel qu'il soit — a besoin d'indulgence.

Or, mes critiques sont toujours très indulgentes. Si elles ne l'étaient pas, si elles exprimaient mon jugement sans atténuations, je passerais ma vie au Palais de Justice. Car messieurs les cinéastes, race irritable, me traduiraient devant les tribunaux.

Et maintenant, monsieur mon insulteur, allez donc soigner un peu votre jugement, ou peut-être votre estomac.

Indulgent, je le serai donc au sujet de Mon ami Tim. *C'est un film un peu tripatouillé, moitié américain, moitié français, avec des éléments de doublage et des prises de sons françaises. Il en résulte quelques incertitudes et quelques inégalités. Mais il en résulte aussi un spectacle grâce auquel l'épisode romanesque s'enrichit d'un élément documentaire qui manque trop souvent aux films vaudevillesques ou sentimentaux de chez nous.*

Les Américains pourraient, sur ce point-là, nous servir de maîtres. Ils se rendent bien compte que faire bavarder des gens, entre des décors de toile ou de bois contreplaqué, cela ne suffit pas pour retenir l'attention durant une heure et demie. Et ils ont l'intelligence de mêler presque toujours à leurs films un élément de pittoresque naturel, militaire, industriel ou exotique.

Quand les tourneurs de vues de chez nous sont allés jusqu'à la Côte d'Azur, ils sont à bout de souffle. Ils ne traversent guère la Méditerranée.

Mon ami Tim *nous montre deux amis qui travaillent comme scaphandriers dans une compagnie de renflouage. Leur sincère affection est brisée par l'intervention d'une « femme fatale ». Un des amis l'épouse. L'autre révèle que cette femme ne mérite pas d'être aimée. Et il en fournit la preuve, puisque le cadavre de l'infidèle est découvert sur le yacht naufragé d'un milliardaire avec qui cette jeune personne trompait son époux trop confiant.*

Mon ami Tim *a eu de bons interprètes en la personne de Jeanne Helbling, dont on connaît l'élégance et le « foyer »; de Thomy Bourdelle, puissant et simple ; de Frank O'Neill, qui est charmant et dont il est impossible de dire s'il est Français ou Américain ; et de Dandy, comique minuscule, du moins par sa taille.*

En ce film sont remarquables la tempête et les travaux de sauvetage du yacht, d'une part, et d'autre part la rixe dans un bar. Cette rixe pourrait être classée parmi les plus turbulentes et les plus effrayantes dont on nous ait montré l'image.

Paul REBOUX.

UN EMBOUTEILLAGE

L'autre jour il y avait bien 2.000 personnes qui, avenue Mac-Mahon, étaient rassemblées et qui semblaient s'intéresser prodigieusement à ce qui se passait sur un des trottoirs.

De seconde en seconde, la foule grossissait et ceux qui craignaient un accident, furent bien vite rassurés, car, en s'approchant, ils se rendaient compte que tout le monde s'amusait franchement.

C'est qu'en effet à cet endroit, le fameux comique Dandy, interprétait avec l'excellente fantaisiste Viviane Gosset, une importante scène de Plein gaz, *la nouvelle Kaminsky-comédie dont le dernier tour de manivelle vient d'être donné.*

Nous vous informons que

× Aux studios G.F.F.A. on vient de terminer le montage de *Haut les mains !* histoire d'espionnage dramatique interprétée par Diana, Germaine Brière, Paul Amiot et Madeleine Guitty.

× Charles Boyer que l'on a remarqué dans *Big house*, et le *Procès de Mary Dugan*, jouera aux côté de Joan Harlow dans *The read Headed woman* (la femme aux cheveux rouges.

× Tavano va commencer au début du mois prochain la mise en scène du *Billet de logement.*

ECHOS

Les spectacles de music-hall et de cinéma paraissent avoir conquis définitivement le public. La formule plaît surtout lorsqu'elle est habilement préparée sans que l'attrait de l'une des parties qui imposent le programme ne l'emporte sur l'autre, ainsi on ne pale pas d'une heure d'ennui le plaisir d'une heure où les yeux et les oreilles trouvent enfin le délassement recherché.

A PALHAMBRA, ces fautes graves sont toujours évitées grâce au choix judicieux des vedettes, des artistes et des films.

Acrobates, danses, chants alternent cette semaine avec les curieux et remarquables ballets de Komarowa, les souples exercices de Max Theilon et sa troupe, les pirouettes, les pointes et les sauts des danseurs équilibristes Yra et Ottaré, les jeux de force des trois gymnastes Tom Tim, les amusantes et attrayantes chansons des populaires chanteurs Léardy et Verly.

Le « BON FILON » (Barranco), interprété par Tramel, terminera joyeusement cette belle série d'attractions.

Les Films Osso vont présenter :

Hôtel des Etudiants (production Capitole Films-Noé Bloch), un film de Tourjansky, sur un scénario d'Henri Decoin, avec Lisette Lanvin, Christian Casadesus, Sylvette Fillacier, Robert Lepers, Henri-Vilbert, Yvonne Yma, Germaine Roger et Raymond Galle.

La Bonne Aventure (production Armada-Films) un film d'Henri Diamont-Berger avec Boucot et Blanche Montel, Roland Toutain et Marcelle Parysis.

Faut-il les marier ? Un film de Carl Lamac, assisté d'Henri-Georges Clouzot, avec Anny Ondra et Lucien Baroux, entourés de Marcelle Mainee, Rachel Launay, Charles Lamy, Kerny et Jean-Pierre Aumont.

MATINEE

Actualités Ciné Paris-Midi, gare St-Lazare.
Agora Stud. 64, bd Clichy : L'Enfer de l'Amour.
Agricult., 15 h., 21 h. : Dr Jekyl et Mr Hyde.
Alhambra : Le bon filon (Barranco).
Apollo-Ciné : Frankenstein. Ag. O'Kay.
Artistic : La folie des hommes.
Aubert-Palace : Mon ami Tim.
Bonaparte : Dr Jekyl et Mr Hyde.
Boulvardia : Crise - Paris-Cinéma.
Caméo : La petite de Montparnasse.
Capucines : Panique à Chicago.
Carillon : Mon Curé chez les riches.
Cigale-Cinéma : L'Ange bleu.
Cinéac (Actualités), 5, bd des Italiens.
Champs-Elysées : 4 dans la tempête.
Cinema du Panthéon : Min and Bill. Any old Port.
Colisée : L'enfant du miracle.
Ciné-Actualités, 15, faubourg Montmartre.
Delta : Paris-Béguin.
Edouard-VII : Amateur Daddy.
Elysée-Gaumont : Raspoutine.
Folies-Dramat. : Danseuses pour Buenos-Ayres.
Gaumont-Palace : No man's land.
Impérial-Pathé : Paris-Méditerranée.
Louxor-Pathé : La folie des hommes.
La Pagode, 14 h. 30 : Sur le pavé de Berlin.
Les Miracles : L'Atlantide.
Lyon-Pathé : La folie des hommes.
Madeleine-Cinéma : Buster millionnaire.
Maillot-Palace : Lévy et Cie.
Marigny : Jeunes filles en uniforme.
Marivaux-Pathé : Les Croix de Bois.
Max-Linder-Pathé : Le bon filon (Barranco).
Mésange : Sous la lanterne.
Montrouge : Le sergent X...
Moulin-Rouge : Une heure près de toi.
Olympia : La petite chocolatière.
Omnia-Pathé : La croix du Sud.
Palace : Permanent. Tumultes.
Palais-Rochech. : Le sergent X.
Paramount : M. Albert.
Ranelagh (5, r. Vignes) : La fille et le garçon.
Régina-Palace : Le chant du marin.
Rialto : Un soir de rafle.
Royal-Pathé : Le bon filon (Barranco).
Splendide 14e : Le chant du marin.
St. Etolle (r. Troyon) : Emile et les détec.
St-Marcel-Pathé : La folie des hommes.
Studio-Parnasse : Indiscreet : Raffles.
Studio 28 : Maison de correction.
Th. Montrouge : m. s. : Sous les toits de Paris.
Ursulines : t. l. j. mat. et soir. : « M ».
Washington, 14 h. 30 à 24 h. : The secret six.
Même spectacle en soirée.

SOIREE

Saint-Paul : Le Sergent X.
Saint-Sabin : Romance.
Victor-Hugo : Le Sergent X.
Vieux-Colombier : L'homme qui cherche son assassin.

STUDIO 28 (10, rue Tholozé - Montmartre). — Tous les jours, 3 h. et 9 h. : Dernières : MISTINGUETT, M. CHEVALIER, MAYOL, dans « SOIREE MONDAINE », film d'il y a 20 ans, et « MAISON DE CORRECTION ». (Marc. 36.07).

APOLLO CINEMA
20, RUE DE CLICHY
FRANKENSTEIN
L'HOMME QUI CREA UN MONSTRE
Prod. Universal et une Kaminsky com. Agence O'Kay - Per. Matinée. Locat. p. soirée 20 h. 30. Trin. 27.30

Paramount
NOËL-NOËL dans le Nouveau succès Paramount
MONSIEUR ALBERT
avec BETTY STOCKFELD BARON FILS
EDWIGE FEUILLERE
C'est un film Paramount
et 36 GIRLS Sur la Scène
PERMANENT DE 9 h. 30 à 12 h. MATIN & 2 h. SOIR
le meilleur spectacle de Paris

LA PAGODE 57 bis, rue de Babylone (Inv. 12-15)
SUR LE PAVÉ DE BERLIN
... UN FILM TOUT A FAIT REMARQUABLE (Pierre Mac Orlan)
Perm. de 2 h. 30 à 7 h. 50 - Soirée 9 h.

MAX LINDER 24, B. POISSONNIERE
ROYAL 39 AV. WAGRAM
TRAMEL
DANS UN FILM DE BERTHOMIEU
LE BON FILON
(BARRANCO)
PRODUCTION ETOILE-FILM

PARNASSE
11, rue Jules-Chaplain (VIe) Tél. : Dant. 86-67 - Mo : Vavin
Versions intégrales américaines
GLORIA SWANSON dans INDISCREET et RAFFLES avec RONALD COLMAN
VENDREDI PROCHAIN : ADOLPHE MENJOU dans FRONT PAGE et HOLLYWOOD THEME SONG

PANTHEON
13, rue Victor-Cousin (Ve) Tél. : Odéon 15-04
VERSIONS INTEGRALES AMERICAINES avec SOUS-TITRES FRANÇAIS
MARIE DRESSLER et WALLACE BEERY dans MIN AND BILL et LAUREL et HARDY dans ANY OLD PORT

LES "PETITES ANNONCES COUPLÉES"

PARAISSANT POUR UN SEUL ET MEME PRIX DANS « PARIS-MIDI » ET « PARIS-SOIR »

C'est-à-dire dans plus de 500.000 exemplaires mis en vente dans la région parisienne.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

LES PETITES ANNONCES COUPLÉES paraissent tous les jours dans *PARIS-MIDI* et dans *PARIS-SOIR* pour un seul et même prix.

Elles sont reçues de 8 h. à 20 h. : 25, rue Royale, 5, rue Lamartine et chez Stop, 25, Gal. des Marchands (Gare St-Lazare).

A l'Agence Havas, 42, rue Richelieu et 11, boulevard des Italiens.

Au comptoir de Publicité, 3, avenue de la République (11e).

Globetrotter Interpresse, 75, boulevard Saint-Germain.

Au Home Postal, 43, Chaus.-d'Antin

Et également sans frais aux adresses suivantes :

LIBRAIRIES :

Boulinier, 19, boul. Saint-Michel ; Tschann, 84, boul. Montparnasse ; Lardeau, 185, rue de Grenelle ; Bardin, 270, rue du Faubourg-Saint-Honoré (Place des Ternes) ; Bouquet, 76, boulevard Magenta. Laferrière, 59, boulevard Voltaire; Poirier, 12, rue Lepic ;

Maison Clément, 9, rue de Lyon ;

Le dimanche, elles ne sont reçues qu'aux bureaux de *PARIS-MIDI* et *PARIS-SOIR*, 25, rue Royale, et chez Stop, 25, Galerie des Marchands (gare St-Lazare), de 8 heures à midi.

Les PETITES ANNONCES sont payables au comptant : adressées par lettre, elles devront être accompagnées de leur montant.

Les réponses sont reçues aux bureaux de *PARIS-MIDI* et de *PARIS-SOIR*, moyennant un prix forfaitaire de 2 fr. Elles sont reçues et réexpédiées pour un prix forfaitaire de 5 fr.

La ligne se compose de 40 à 42 lettres, signes ou espaces. Consulter les prix à la ligne en tête de chaque rubrique.

Demandes d'emploi 4 fr.

Bonne cout. dés. journ. bourg., ira banlieue. Reyem, 12, rue Bourgeois (14e).

J. H. Fr., 33 a., sér., b. éd. prés. bien. 12 a. Amérique, p.parf.angl.dem.empl.vend.hôtel ou autre. Ecr. P.R., N° 7638, P.A., 25, rue Royale.

TRESSES, CLOCHES, CHAPELLERIE
Ancien DIRECTEUR de RAYON
acheteur et voyageur
dans puissante maison d'importation connaissant à fond la partie et la clientèle des fabricants de chapeaux, recherche situation sérieuse lui permettant d'obtenir plein rendement de son expérience et ses relations. Ecrire ZIGLER, 3, rue du Plâtre, Paris (4e) qui transmettra

Dame 38 a.sér.dist.notions angl.tt.dactylo,gênée moment.ch.pers.pouv.l'occup.genre trav.indif. sans exigence. Ecr. P.R., N° 7616,P.A.25 r.Royale

J. F. 24 a. prés. bien b. éduc. et inst. st.dact. parf. conn. anglais, réf. 1er ord. ch. situat. secr. particul. ou d.bur. sér. et st. accept. voyager. Lib. de suite. Ecr. Mlle Goujon, 60, av. Minimes, Vincennes.

Gardes d'enfants

Poup.1re cl. gd parc. Tél. 37 Bry-sur-Marne.

Offres d'emploi 6 fr.

Représentants 2 sexes ayant déjà placé à clientèle postes T.S.F. demandés pour vendre accessoires grande diffusions. Se prés. de 3 à 5 h., S.E.R.I.C., 15, rue de Milan, Paris.

Jeunes Filles pour apprendre commerce alimentation, nourries, couch., blanch., b. pay. S'adr. Meyniel, 18, r. Pierre-Lescot (1er).

Jeune fille secrétaire pour Mantes-sur-Seine. Très bonne instruction générale, présentant bien, Sténo-Dact. Prétentions et curriculum à Foignet, Limay (S.-et-O.).

Bonnes vendeuses pour tenir postes de glaces, bien situés. Petit cautionnement exigé. Point du Jour, 42, rue Cadet. 9 à 12 et 2 à 5 heures.

HOMME DE VALEUR
Pr SITUATION d'aven. rapide SANS CAPITAL. Il faut être lib.immédiat. Français lib. serv. mil. av.éduc.conn.gén.tr.b.prés. abrd sympath., être énergique, ambit., tenace et bon vendeur. Fixe et comm. dans le début du stage de 15 frs. Echelonnement de l'avancement sur six mois, correspondant à gain de 1.200 à 3.500 par mois. Six heures de travail par jr. mat. entier,libre
ASSUREURS S'ABSTENIR
Voir av. dern. certif. M. KEIM, 56, r. Lafayette

BUREAU DES A. G. P.
dispose gratuitement plusieurs emplois rémunérat. et suscept. donner rapidement à candidats sér. 25-45 ans. BELLES SITUATIONS D'AVENIR Indispens. être Français av. bonne tenue et réf. Ne sera pas répondu lettres. Se présenter 8, rue Favart, de 9 à 12 et 2 à 5 heures.

Professeur danse dame pour saison Casino. Logée, nourrie, aller-retour payés. Bénéfice en août. Pressé. CHARLES, 36, rue St-Sulpice.

J. HOMME cél. p. représent. province. 1.500 à 2.500 p.m. voy.payés. 52, Bd Edgar-Quinet.

Dame b. tenue p. représentant, facile Paris, mise au courant, 52, Bd Edgar-Quinet.

Jnes dames p. vente, 3, r. des Vignoles (2e ét.)

ON DEMANDE
pour situation stable (Maison datant plus d'un siècle et toujours en progression) Messieurs Français, libres de suite, simplement actifs et énergiques, auc.conn.nécess. Conditions 2.000 fr. dès le premier mois allant en augmentant tous les mois à partir du deuxième mois. Très bonne tenue obligatoire. Voir M. MERCIER, 372, rue Saint-Honoré, de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. Ne sera pas répondu à lettres. Se présenter.

Carte complémentaire offerte à représentant ayant clients Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne pour nouveaux articles brevetés pour bureau. Médaille d'argent concours Lépine 1921. Commission 10 à 20 %. Ecrire Bureau de Représentation, 25, rue de Romainville, Paris.

IDEAL CARTOPHILE CLASSOR Personnes deux sexes pour démonstrations vente produit nouveau pour café. Gros gains, 77, quai Valmy, Paris-10e.

Représ. 2 sex. Paris Banl. Vente fac. 20 % comm. Ecr. P.R. No 7716. P.A., 25, r. Royale.

SI VOUS AVEZ DU CRAN...
une tenue impeccable,
de l'entregent,
de l'autorité,
de la conversation,
si vous êtes véritablement actif et ambitieux, vous pouvez réaliser gros gains — et les doubler si vous possédez voiture — en vend. article s'adress. à clientèle illimitée. Mise au courant. Offre peut convenir à jeunes femmes rempl. cond. requises. Se présenter demain mercredi 9 à 12 et 2 à 6 h. BONNIERES, 28, rue Serpente. Candidats province écrire.

MESSIEURS TRES CAPABLES. Libres de suite présent. parfaite pour démarche sur adresses données. Affaire sérieuse. Rien de l'Assurance Vie populaire. Voir M. MOREL, 1, rue Cardinal-Mercier, de 9 à 12 et de 2 à 4 h.

MESSIEURS franç. bonne instruct. Situat. stable. Voir I.G.A.N., 14, rue d'Athènes,9-12.

CORRESPONDANTS SÉRIEUX deux sexes recherchés partout pour création AFFAIRES NOUVELLES, RAPPORT IMMEDIAT. Ecrire ODANA, 103, r. La Fayette, Paris-10e.

On dem. bons représ. et voyag. pr vis. client. part. articles 1re nécess. Gros gains. S'adr. mardi et mercr. Ets Jumelia, 174, r. du Temple.

Représentants demandés pour placement carnets à la comm. RENHAS, 6, cité Paradis, 14 à 15 heures.

Travaux à domicile

Ecrit. chez soi pend. loisirs, sérieux et lucratif. DECHOU, B.P. 11, Parc-St-Maur (Seine)

Sur nos machines à tricoter circulaires pour bas et chaussettes. Travail assuré par contrat pendant 10 années. Apprentissage gratuit. Facilités de paiement. Catalogue sur demande. Prix mod. La confection se fait étant assis. S'ad. Sté Rapide, 40, Bd de l. Bastille, Paris (12e) 78, r.de Paris, à Villeneuve-St-Georges(S.-et-O.)

Copies d'adresses écrit. chez soi faciles, bons gains. Ecr. E. Martin 227, r. Diderot, Vincennes (Seine).

Copies d'adr. et écrit. chez soi. Julien, 13, rue Général-Barbot, ARRAS (P.-de-C.).

Copies d'adresses et trav. d'écritures chez soi. Albert, Serv. 44 B.P. 111, Nice.

ON DEM. pr travaux d'écritures chez soi. Pas de matériel à acheter. Fournitures gratuites. Ecr. AMI DU FOYER, B.P. 40 Sce à St-DENIS (Seine).

Payons 7 fr. le cent copies d'adresses et gains à Ag. correspondants 2 sex. pend. loisirs. Ecr. Etabl. K. SERTIS, Lyon.

COPIES D'ADRESSES et écrit. chez soi, bons gains. Douilly, St-Pol (Pas-de-Calais).

Gens de maison 6 fr.

Fem. de chamb. sér. réf. exig. 30 ans max. Couch., nour., 350 frs p. m.+ quelques pourboires. Maison Meublée, 31, rue de Vaugirard.

Travaux à façon 6 fr.

75 frs chambre, peinture, plaf., pap., trav. très soigné. Jean, 24, rue des Appenins (17e). Peinture col. pap. Arrang. Corn. 42-15.

TAPISSIER remet à neuf faut.div.lits, cosy, canap. sommiers, rid. Px intéress. FLIMANN 2, r. Ernestine (18e). Se rend à domicile.

Maisons recommandées 8 fr.

Partir... avec un beau complet ? Tailleur homme, ex-coupeur, grande maison. Travail impeccable, sur mesure et à façon. Prix modérés. KRENDEL, 44, rue Richer. (9e)

Occasions diverses 8 fr.

Mme MARY, marchande à la toilette, 21, rue Fourcroy (Me Ternes), solde mardi et mercredi, des vêtements dames et fillettes haute-couture, à 5, 15 et 25 francs pièce.

A VENDRE Aspirateur Lux. Divan-Lit, Balance et poids, Service de table, Machine Singer, Int. s'abst. S'ad. BRUNO, 4, rue des Partants.

Urgent. Pour cause de départ, à vendre chambre moderne, objets mobiliers de style (grille, console, etc...). Prix exceptionnels. KEIP, 1, rue Dufrénoy. (Trocadéro 26-92).

Particulier vds cabinet travail acajou et cuivre, bonnetière anc. 5, rue Vallier, Levallois.

Cause départ belle salle à manger moderne acajou rose dessinée d'après maquette décorateur, valeur 12.000 frs. cosy corner, lustres, piano, Gaveau-Crapaud, état neuf à enlever ensemble ou séparément. Très bon prix. CLAREUIL, 56, rue Caulaincourt.

Cause départ, urgent, superbe salle à manger. Empire autre mobilier, 10-12 h. 9, des Colonnes-du-Trône.

Grand choix rénards hors cours, achat, vente, fourr.nve, occasion, Philipp, 36, r. Maubeuge

Magnif. chamb.ronce noyer 1.600, sal. à m. 2.000, cab. trav. 1.500. Studio, r. Monge, 75.

J'ACHETE vêtem. meubl. bibel. obj.div. Helmick 3, r. Marcel-Sembat. Pte Montmartre (18e).

J'ACHETE vêtem. meubles, bibel., linge, obj. div. Ec. JACOB, 139, r.Clignancourt No.20-77

Baraque tôle galvanisée toiture zinc 2 m. sur 3 m. Peut faire cuisine jardin ou pour forain. M. Collin, 13, rue des Amiraux, Paris.

Occas. except. Tap. Tent. Meubl.anc. et rust. à vend. Urg. Claude Denis, 7, r.Alboni, le m.

Bas prix grds tableaux décoratifs inst. compte hydrothérapie à enlev. appls orthopédiques redrmt colonne vertébrale mouvmts articulaires apparls électr. bobines tableaux bains sudation électr. mach. statique bains mass. balgnoires faiences bols chauffage linge, chauffe-bains. S'adr. 25, rue Mathurins, 1er étage.

MACHINES A COUDRE toutes marq. neuves dep. 500 fr. Singer occasions dep. 200 fr. FONDACCI, 96, rue Maubeuge (Gare d. Nord).

SALLES DE BAINS MODERNES LUXE
déclassées de grandes marques comprenant BAIGNOIRE carrée moderne avec revêtement et douche, lavabo 80x60. Vidage automatique, robinetterie moderne, bidet grd modèle, chauffe-bain automatique première marque. Garantis sur facture. PRIX GLOBAL 2.200 fr.
Livraison à domicile.
Expédition franco de port
Téléphone : Diderot 61-04.
Métro Lyon-Reuilly.
SOCIETE « LA MAISON DE L'HYGIÈNE »
125, rue de Charenton, Paris-12e.

LES SALLES DE VENTES DE MONTMARTRE, 23, rue Fontaine, mett. en vente de milliers de mobiliers, chamb. sal.à mang, salon, bur. studios, vend. bas prix. Toute offre raisonnable sera acceptée. Expédit. franco. Facil. paiem.

Urgent cause dep. cède inst. garç. cosy, div. literie, arm. bur. etc. F.offre Vaug. 71-85.

J'achète MEUBLES OCCASION. Ecrire prix. PICHARD, 16, Bd Reuilly, Paris-12e.

A céder avant 1er juillet meubles modernes, amboine chez partic. conc. 40, rue Violet.

Instruments de musique, T.S.F.

POSTES SECTEUR, super hétérodyne 12 m. à 2.000 m. d'origine, dernière nouveauté américaine. Prix très intéressant. 84, rue Oberkampf. 1er étage. Paris 11e.

A profiter urgent. Accordéons, Jazz, Saxos, Piano occasion. Prix très bas. Paul BEUSCHER, 27, bd Beaumarchais, Paris-Bastille.

SACRIFIES A DES PRIX DE FABRIQUE postes T.S.F. américains d'origine modernes, garantis neufs, P.O., G.O., sur secteur, électrodyn. 5 lampes depuis 1.000 combinés phono radio depuis 2.000 amplis 5 watts 2.000. Phonos depuis 150. Disques 5. RADIO MINERVE, 102, rue du Cherche-Midi (Montparnasse).

Machines à écrire

MACHINES A ECRIRE ET A CALCULER toutes marques, occasions, location, réparation. Speedy, 52, Fg. Poissonière. Prov. 32-82.

Papier machine à écrire, au prix de gros. Ecr. GREY, 76, Bd Malesherbes, Paris. Agents régionaux sont demandés partout.

Cours et Leçons 8 fr.

Coiff. manuc.soins beauté, pédic., mass., barbe. Cours jr et soir. 67, Bd Beaumarchais, 3e ét.

Coiffure, mass., manucure, pédic., taille barbe. ACADEMIE, 96, boulevard Sébastopol.

Transports, déménagem. 8 fr.

Toutes directions par camions autos, 1.50 le km. Ecrire SORET, 17, rue Nollet, Paris.

1 fr. 25 km. AMIO, 25, r. Amandiers. Roq.13-74.

Dep. 2 fr. le km. DELCOURT, SENS (Yonne). Tél. 309.

PARIS PROVINCE. BAS PRIX
TOUTES DIRECTIONS. GARDE-MEUBLES
BICHON-TRANSPORTS, 27, r. Mathieu, Saint-Ouen. Clig. 08-05.

Autos, motos, cycles 8 fr.

ARGENT IMMEDIAT
sur toute voiture récente, par particulier. Métr. Grenelle. 4, rue Saint-Charles. Inval. 56-31.

Bicyclette Alcyon Sport neuve à vendre. Prix très bas. ROSE, 4, r. Rambuteau, Paris (3e)

TERROT Jap. 4 CV. culb. comptr, éclair. dyn. acc. klax. corn. t.sad. RAPIN, 3,r.Emile-Zola

Particulier s'intéresse direct. sur auto marques récentes. Condit. intéressantes. CLET, 11, rue du Havre (Gare Saint-Lazare).

Particulier vend Amilcar sport 9 CV. 4 places, état parfait. S'adr. son garage, 73, rue de l'Ourcq, 19e. Nord 76-47.

FORD 19 CV. Roadster grand luxe état neuf. Primé concours élég. Mte-Carlo. Marc. 64-25.

Cause départ cède Berliet 10 cv. 6 cyl.c.i. 1930. Prix 9.000, de 9 à 16 h. 22, r.d'Alsace, Clichy

Part. v. voit. Delage 10 CV. méca. pf. ess. à vol. c. in., bs px. Marc. 48-29.

Torpédo 5 cv. Peugeot 3 places, moteur revisé neuf, carrosserie, pneus, capote parfait état. 4.000. Torpédo commercial B. 14, 4 places, d'origine, même état, 5.500.

Locations (non meubl.) 8 fr.

A LOUER DE SUITE R. BELLIER-DEDOUVRE donnant dans la rue Charles-Fourier (13e)
Nos 19 et 17, 1 pce cuis. entr. w.-c. déb. 2.900.
Nos 15, 2 pièces, entrée, cuisine, déb. w.-c. 3.600.
— 1 pièce, entrée, cuisine, 2.500 et 2.700.
Nos 11 et 13, studio, entr. cuis. s.d.b. w.-c. 4.400 et 4.800 fr. 1 pièce, 1.800 fr. 1 pce cuis. 2.600.
Nos 10 et 12, 1 pièce, entr. cuis. s.d.b. 3.800.
— 1 pièce, entrée, cuisine, lavabos 2.500.
No 9, 3 pièces, entrée, cuisine, s. d. b. 6.000
No 1, 1 pièce, cuisine, 2.300 et 2.400. Eau, gaz, électricité, chauffage central, 10% de charges.

Libre de suite logements avec entrée cuisine, chambre, salle à manger. 3.200 frs à Ivry, 58, rue de Paris. Mo Porte d'Ivry. Aut. B. R.

Sans reprise p. pte industrie ou pt commerce (av. logt. sans confit.). 2e étage, sur rue, 4 pièces, 5.000. 24, rue Milton, Paris.

AU PARC MONTSOURIS
Très beaux appts, ensoleillés, vue splendide, 2 pièces avec entrée, cuisine, salle de bains. Tout le confort, chauff. cent., asc. S'adr. UNION IMMOBILLIERE DE CREDIT 31, rue Amsterdam. Trinité : 17-44.

A l. en 1 ou 2 part. bord lac d'Annecy, Vill. mbl.jol.cite,7 ch.s.à m.cuis.e.él.gara..verg.jard. buand. Pr. trait. Fenouillet. S'adr. 3, rue Paul-Bert, Paris (11e).

De suite Log. comp. 1 ch. 1 cuis. ent. s.d.b. Pend.ch.cent. Eau ch. t. l'an. 4.350 tout comp. 26, r. Etienne-Marey (Me St-Fargeau).

A 7 min. gare Asnières Log.1 ou 2 p.cuis. ent. w.-c. toil. cave, ch. cent. depuis 2.700 net plus chauff. Voir dir. Propr. Blum, 49, Bd Charonne. T. l. jrs, de 10 à 14 heures.

9e Arr. 30, r. de Bellefond, Im. neuf, tr. bel appart. entr. 2 p. s.d.b. cuis. débarras, tt. conf. tél. asc. cave, loy. 6.500 net. ch. et chauf. compris, à céder avec meubles neufs et instal. lux. Libre juillet ou de suite.

A louer à l'année 2.500 maisons campagne Eure, 7 p. serv. jard. sur riv. poiss. pre. Dardennes, Château-du-Loir (Sarthe).

PRES PONT MIRABEAU, Jol. appart. entr. 4 gdes p.cuis.déb.s.d.b. installée, Gds placards, chauff. centr. asc. 3, rue Marie-Vaug. 56-77.

PRES PL. GAMBETTA jol. apt. 2 g. p. cuis. toil,déb.entr.e.ch.asc. 30, r. d.l. Chine. 4.500 fr

UNIQUE PR SANTE. AIR. SOLEIL
App. 2 et 3 pièces, confort, à louer 2.300 à 5.800. PALAIS « BENARD », fac. gare. JOINVILLE. S'adresser sur place.

GOBELINS 19, r. du Banquier, 3 p. tt cft. lib. s. Prix mod. S'adr. concierge.

Sans rep. jlib. ste juill. ou oct. centre, 1 et 2 p.c. 750 à 1.600. Péreire 2 p.c. cft. 3.000. Républ. 3 p.c. 3.450. Lucen, 24, r.Richer. 10 à 12 h. 30, 2 à 5 heures.

EXCEPTIONNEL POUR 2.200 FR. BEAUX LOGEM. 1 p. cuis. imm. neuf, tt conf. asc. pr. pl. Daumesnil. MARCHAND, arch., 12, r. Vivienne. Rich. 89-19.

LOGEMENTS
1 p. cuis. ent. t. conf. loy. 2.000-2.400, pet.repr. just. gdes facil. paiem. S'ad. 26, r. Pasteur, St-Ouen. 2 à 4 h. Téléph. Clig. 06-75. Rien des ag.

APPARTEMENT Pte St-Ouen, 3 p. cuis. entr. conf. bail 6 a. Loy. 3.300. repr. just. facil. paiem. S'adr. 26, rue Pasteur, Saint-Ouen. Tél. Clign. 06-75.

1er. 8 bis, av. Gravelle, 2 m. Pte Charenton, 2 gr.p.c.s.b. 3.950+ch. asc.balc.s.bois Vincennes

APPTS bourg. et comm. 2, 3, 4 pièces 5 à 10.000. 21, place de la République.

Gde boutique pr atelier et petits logements à louer. S'adresser à 16 heures, Restaurant BAILE, 96, rue Oberkampf.

PORTE DE VERSAILLES
Appartements 5 pièces, salle de bains
Chauffage central, Ascenseur.
Libre. 10.000 francs.
S'adr.: ARCHITECTES, 51, R. DE VERNEUIL

17e. MONCEAU. Atelier cuis. bain ou appart. 2 pièces, conf. Voir 32, rue Guyot.

A LOUER DE SUITE AUBERVILLIERS
140, rue des Cités, à 1.100 mètres Me Villette. Autobus EO, Trams 70, 71, 50.
2 p. combinées, entrée, cuisine, eau, gaz, élect. 2.000 fr. avec toilette, 2.500 charges comprises. conf. moderne, chauf. cent. chutes p. ordures mén. loc. s. place. Mercredis et samedis de 14 à 17 h. Visite ts les jours. S'adr. concierge.

164, r. St-Charles, tr. b. app. gd conf. 3 pièces, pr. 6.200 à 8.500 fr. tt compris.

MAGNIFIQUE HOTEL PARTIC. 8 gdes pces tout conf. complètement installé et décoré, garage. UNIQUE EN SON GENRE. Loyer à débattre. Pr visiter. TEL. MARC. 51-42.

BEAUX STUDIOS-ATELIERS, CUISINE
SALLE DE BAINS, TOUT CONFORT
23, rue des Volontaires, 23.

BEAUX STUDIOS à louer à BAIL ou au MOIS avec cuisine, salle de bains, tt cft. à partir de 500 fr. p. mois, charges et chauf. compris.
32 bis, rue du Cotentin.

BEAUX APPTS 3 p. princ. pr 6.500 fr. et 2 p. pr 5.000. Imm. nf. P. de taille, tt cft. 42, r. Boursault. MARCHAND, arch., 12, r. Vivienne. Richelieu 89-19.

MUETTE. A louer 12 bis, r. Osvaldo-Cruz, ap. 4 p.p. et atelier. S'adr. Caisse de gérance, 10, rue de Louvois.

18e arr. 17, rue Eugène-Carrière. Appts 2 p. tt conf. Gérance, 10, r. de Louvois, PARIS.

Ch. 500; 1 p.c. 650; 2 p.c. 1.250; 3 p.c. 2.100. O.P.I., 55, Fg Montmartre, 11 à 12, 3 à 7 h.

PORTE CHAMPERRET
Appartements à louer, libres de suite.
2 pièces, à partir de 6.500 Location à l'année
3 pièces, à partir de 7.100 Charges 10 %
4 pièces, à partir de 8.200 Chauffage en sus.
S'adr. sur place, 4, rue Catulle-Mendès, Paris.

BOIS-COLOMBES
près gare, tout confort.
4 pièces 6.500+10 % charges et chauffage.
2 pièces 5.000+10 % charges et chauffage.
FONCIA, 116, Champs-Elysées, Paris.

BX APPTS ensol. p. Ch.-d.-Mars 2-3 p. cuis. s.d.b. asc. ch.c. eau ch. pend. 5.000, 7.000+ ch. S'y adr. 87 bis, r.FONDARY. Me Commerce

Logements imm. neufs 1 et 2 pièces, ent. cuis. w.c. conf, ascens. 2.750 et 4.800. S'ad. conc., rue de Charenton, 197. Métro R. de Charenton.

A LOUER DANS PARIS
PETITS APPARTEMENTS MODERNES
tout confort, chauffage central, ascenseur
18e arrond., à proximité métro Clignancourt et Jules-Joffrin. Nombreux moyens transports.
2 pièces, cuis. s. de b. w.c. 3.400 à 3.800.
3 pièces, cuis. s. de b. w.c. 4.000 à 5.000
plus 10 % charges, chauff. et appar. sanit.
Pour visiter et louer, s'adresser au Bureau de Location de la Société Propriétaire sur place, 91, RUE DU RUISSEAU.

2 et 4, r. Charles-Beck (Haut, 18 av. Motte-Piquet) 2, 3, 4 pces, bs, gd cft. 8 à 12.000.

A louer 15 juillet, petit appart. gd vest. 2 p. cuisine, office, s.d.bain, tt confort. S'adresser conc. 123, bd Bessières, de 2 à 4 h.

APPARTEMENTS 1, 2, 3, 4 pièces. Concierge, 12, rue JANSSEN (Métro Pré-Saint-Gervais)

Locaux commerciaux 8 fr.

Une pièce pour bureau, 1.000 frs p. trim. Confort. MATHIEU, 12, r.du Helder (Opéra).

Boutique à céder tout commerce. Loyer 2.000 frs. Libre de suite. S'y adresser. Nillet, 57, rue Bayen, Paris (17e).

12, bd la Villette, à louer caves voûtées de 80 mq. avec bureau au rez-de-chaussée. Trémil. face Métro.

GARE SAINT-LAZARE: Grand local
pour bureaux ou usage commercial
Au 2e étage, surf. 300 mq.
CONDITIONS AVANTAGEUSES
S'adr.: ARCHITECTES, 51, rue de Verneuil.

Cherche louer proche banlieue Hangar p. remis. Engin trav. publ. avec gr. portail, superf. 100 m2. Ec. P. de Lévaque, 3, Cité Paradis

Locaux commerciaux de 12 à 300 m. en façade à part. de 3.000 fr. Sur place 14, r.Bretagne.

Meublés 8 fr.

UNIQUE A PARIS
Appart. très conf. et très gai.
Vue sur square. Entr. 2 p., s.d.b., w.-c., cuis. (Vaisselle et argenterie) dep. 800 fr. par mois. Me VAUGIRARD, 4, PL. DE VAUGIRARD (15e)

MAISON MEUBLEE, nve, acs., tél., STUDIOS CUIS. 300 à 350. 61, rue Brancion. Me Convention. Autob. X, AN.

PRES GAMBETTA, Jol. ch. cuis. déb. av. toil, Prix mod. 72 ter, rue Villiers, l'Isle-Adam. Ménil. : 78-19.

PRES PONT MIRABEAU, Jol. ch. cuis.déb.av. toil.ou s.d.b. eau ch. asc. télép. aux étag. 3, r. Marie, Vaugir. 56-77. Prix modérés.

NATION App. mbl. ch.s.à m.cuis.ent.déb.linge, vaiss. eau, g. élec. 8, r. Marsoulan (12e).

Luxueuse chambre salon tout confort, téléphone. 34, rue Caulaincourt.

Cherchons à louer ou à reprendre BUREAU MEUBLE entrée tout à fait séparée, 2 à 4 pièces, pas plus haut que 1er étage dans les env. de la Bourse. Ecr. P.R. No 7648, P.A., 25, rue Royale, Paris.

Ch. mois. 150, jnée à part. 10. R. V.-Massé, 11.

A louer pièce avec alcove 100 fr. par mois, charges comp. confort. qu. St-Paul, avec reprise justif. 3.000. Ecr. P.R. No 7661, P.A., 25, rue Royale, Paris.

INNOVATION. Appts meubl. sur rue tt dern. conf. 15, rue Cloys (Métro Joffrin).

CHAMBRES tt cft. dans pavillon avec jardin fond de la cour. 27, r. de Chazelles.

LUXUEUX HOTEL
GOBELINS, multipl. comm. 8, r. Ph.-de-Champagne (derr. mairie) tt cft. asc. balc. s. rue, dep. 280 (Métro Italie).

Imm. neuf, 100 pl. jol. ch. stud. ou lit av. cuis. tout cft. gar. 300-400 net. 15, r. d. Boulets (Nation).

Belle ch. au 2e étage sur rue, compl. ind. 200 p. mois. S'ad. 102, rue de Ménilmontant 20e.

Métro BROCHANT, 15, rue Gauthey.
chamb. cuis. tout conf. 280-380.

Dans app. chambre meublée 350 fr. par mois. Mme Martin, 30, rue Cambacérès (8e).

102, r. St-Lazare, ch.meub. s.r. eau cour. tt cft.

Appts STUDIOS nfs 450 av. cuis. ent. cab.toil. asc. 5, r. Ernest-Lacoste (Me Porte Dorée)

OUI, JE SUIS AU BIEN CHEZ SOI HOTEL, tt cft. pr. Bd Bonne-Nouvelle, 6, r. de la Ville-Neuve. Ch. pr 2 person. dep. 60 fr. par sem.

Ouverture 20 juin. Imm. neuf. JACK HOTEL, 19, r. Villejuif, pl. Italie. Ch. et pts appts tt cft. av. cab. toil. av. ou ss cuis, s.d.bains, douches, asc. vue agréable, quart. tranq. Px ss concurr. Ch. studios mois dep. 200. Gob.17-34.

PLACE CLICHY.
Gde chamb. s.d.b. cuis. tt cft. 16 bis. r. Hélène. Ch. t.c. dep. 200 p.m. Jr dep. 12. R.Martyrs,33.

FACE SQUARE, pet. appt. av. cuis. dep. 450 p. m. ch. av. bain. 15 à 25 p.j. gd cft. 3, rue Collette (17e).

App. à part. de 1.000, jour 40 fr. ch. à part. de 25 f. tt cft 2 ass. 207,Bd Raspail (Dôme)

B. ch. eau cte tél. tranquillité idéale dep. 150 à 400. Mais. meubl. 30, r. Clairaut. 17e.

PASSY près PORTE DAUPHINE
Chambres avec s.de b. téléph. dans chamb. Service. TOUT CONFORT. Dep. 500 fr. p. mois. 244, rue de Montevideo.

MONTPARNASSE
2 pièces ent. cuis. bain, w.c. luxe cft 600 et 750 p. m. serv. fac.garage, 148, r. Vaugirard. Métro Pasteur.

Petite garçonnière (2 entrées) chambre cosy dep. 300 f. p.m.17,r.J.-B.-Dumas (Péreire).

Ouverture
La Comète, 40 chamb. avec cab.toil. gd confort dont 30 av.cuis. téléph.ds chamb. salle de bain 196, Bd la Villette (Me Jaurès). Tél. Nord 49-72 A la journée 15 et 20 f. Au mois à part. 400 fr.

Hôtels, pensions famille 8 fr.

LA BAULE-LES-PINS Les ACACIAS, près mer. Tout conf. pens. vin compr. dep. 35 frs.

Malad. chroniq. cure d'air, sains pers. âgées. Les Ombrages, Montmorency (S.-O.) T. 228.

Villégiatures 8 fr.

Hossegor. Le Bouret, hôtel, pension. Plage Forêt. Prix spéciaux pour familles.

Nice Promenade.Lux.app.m.Hall.s à m.3 ch.s de b.conf. Eté 8.000 fr. Tjorel, 11, r. Rivoli, Nice.

Cottage pleine campagne entre Versailles et Rambouillet. Conf. Pens. 35 fr. Week end, 60 fr. Tennis. Trianon Villeneuve-par-Pont-chartrain (S.-et-O.).

VACANCES, Mer, Montagne, Campagne
36 stations à choisir. Pensions depuis 20 FR.
Demander brochure détaillée.
Villégia, 22, rue Saint-Martin, Paris-4e.

SOCIETE VACANCES
offre séjour mer, montagne. Pension complète à partir de 21 francs par jour.
Ecrire 60, rue Saint-Lazare, PARIS-9e.
Joindre timbre pour réponse.

Pens. 30 f. p.jour. Hôt. Poste, Vincuil (L.-et-C.)

BARNEVILLE PLAGE. Villa meublée, 2 ch. 4 lits, 2 toilettes, salle à manger, garage, confort, bordure mer. Prix modéré. Ecrire Mme ERDMANN, 92, rue Saint-Antoine, Paris.

Vacances Limousin j.f. dames 15 f. p. j. Rens. Meyzaud, 15, rue de l'Echiquier, Paris.

Onival 3 h. Paris appart. balc.s.mer. Juill. 700. Chamb. cuis.e.g.él. Juil.400. GIL, 55, rue Saint-Valéry (Somme).

Propriétés, terrains 8 fr.

A LA GARE MEME DE
MELUN
40 minutes P.-L.-M. NOMBREUX TRAINS DIRECTS
Venez visiter un beau PARC
Celui de l'ERMITAGE

MAGNIFIQUES TERRAINS A VENDRE
de toutes contenances
Avenues faites. EAU. GAZ. ELECTRICITE
PRIX TRES AVANTAGEUX
Paiem. par PETITES MENSUALITES en 5 ann.
PLUS-VALUE CERTAINE ET RAPIDE

FORET - PECHE - CHASSE
Sur place, au BUREAU DE VENTE, tous les jours, samedis, dimanches et jours fériés, ou à M. BENEDIT, 1, r. de Berri, à PARIS (8e arr.)
Tél. ELYSEES 91-20, 91-21.
TRAINS RECOMMANDES : 8 h. 27, 8 h. 40, 9 h. 15, 10 h. 25, 13 h. 43 (samedi), 13 h. 53, 16 h. 05, 16 h. 40.
Aut. Préfect. 3-6-30.

Viager s.immeuble à Paris à usage de café-rest.et hôtel meublé.Reven.net.18.600 compt. et viager reversible à débattre. TRES PRESSE. U.P.T., 74, Bd. Beaumarchais, Paris (11e).

70 km. PARIS près St-Just. Jolie propriété valeur 90.000. 8 pièces, dépendances, jard. à vend. 45.000. Facilités. Etoile 36, r.d. Laborde.

VIAGER s. immeuble à Paris à usage de café rest.et hôtel meublé. Revenu net 18.600 cpt. et viager réversible à déb. TRES PRESSE U.P.T., 74, Bd Beaumarchais, Paris (11e).

DANS GROS HAMEAU de l'Oise maison d'habitation et dépend. jard. potager et terrain attenant, arbres fruitiers. Sup. 2.300 mq. Avec 20.000 fr. U.P.T. 74 Bd Beaumarchais,Paris(11e)

Cherche pavillon banlieue proche jusqu'à 80.000. Ecrire conditions GUEDEY, 50, rue des Poissonniers, à Paris.

A 8 KM. PARIS EST
A vendre de ste cause maladie et besoin réaliser PETITE PROPRIETE d'agrément. Jolie chalet suisse ss. sol. R. d. ch. et ét.cuis.s.à m. 2 ch. TOUT MEUBLE Constr. au centre d'un b. terrain de 1.100 mq. potag.et agrém.Tr.en verdure(arb.hautes futaies) cl. mur et gr. av. pte cochère s. aven. Vu l'urg. on abandonne à 45.000 même avec facilités à ACHETEUR IMMEDIAT. Vernier, 127, Bd Champigny, à Champigny, par gare Bastille

Pte Clignancourt, petit imm. av. jd. 6 p. princ. atel. et s.sol, lib. e.g.él. Eg. entr. coch. Px 155.000. Fac. Millereux, 57, r. Hermel. Nord 38-74

Véritabl. affaire cse départ. Pav. lib. 10 p. cft. gara. ch. cent. Px 185.000 1/2 cpt. Vr propr. 6, r. Dr-Lucas-Championnet. Jeudi, sam., 3-6 h.

FEMME MALADE quittant Paris, je vends joli terrain 550 mq. à 4 fr. le mq. près Paris. Conviendrait à personne aimant jardinage. Ecrire à M. DARMUZET, 19, rue Turgot.

S.-et-M. Occ. rare, bes. argent, bel VILLA neuve 6 gdes p. ss-sol, eau, él. gara. jard. 3.450 m2. A enlev. 65.000, moit. px revient. Lahitte, Coulommiers.

JOURNAL « MA PETITE PROPRIETE », 42, r. Le Peletier, vous envoie gratuitem. liste 500 petits pavillons banlieue payables av. facilités.

Maison bon état 2 p. gd déb. eau évier, élect.. cour, puits, jardin, poul. clap. 700 m. 12.000 fr. Hérisson Garin, à Vauxaillon (Aisne).

Voulez-vous acheter un pavillon à Paris ou en banlieue? Demandez la liste complète et gratuite à l'Agence Léon, 30, r. Lamblardie, Paris.

MAIS QUALITE VAUT MIEUX QUE QUANTITE pour élevage et culture région Joigny, 11 p. vast. dépend. terre 1re qual. 9.000, eau courante, élect. poss. tr. bel emplac. Px 37.000. LE LOGIS 24, RUE LAFFITTE.

Pour 50 francs par mois soyez de suite propriétaire terrain 250 m. vue unique sur mer. 3 h. de Paris, 10 fr. le mètre, placement d'avenir. Sté Mutuelle Epargne, 16, rue Rondelet, Montrouge.

Pays de pêche et de chasse, besoin urgent réaliser, je cède banl. Est, jol. petit pavil. 4 p. toil. complèt. neuf, beau

LE PROGRAMME

Propriétaires	Entraîneurs	Chevaux	P. M. U. Age, Poids	Origines

PRIX DE FRANCONVILLE (à vendre aux enchères. — 7.500 francs, 900 mètres. — Ligne droite)

F. H. Dupraz	L. Adèle jr	**Campfire**	40,0	1 M 2 56	Bahadur - Corry
P. L. Montel	Rousse	**Sweet Pot.**	40,0	2 M 2 56	P. de T. - Erivanne
Ramon Bueno	R. Bueno	**Le Sultan III**	20,0	3 M 2 52	Roskilde - La Souv.
W. E. Celestin	Ed. Mayer	**Delighted**	20,0	4 M 2 52	Diophon - Kept A.
A. Couturier	Couturier	**Aérolithe II**	20,0	5 M 2 52	Hélion - Aérienne
Duc de Fezensac	Ch. Barillier	**Algorad**	20,0	6 M 2 52	Radamès - Algol
Cte T. de Gramed.	Ch. Barillier	**Hollywood**	20,0	7 M 2 52	Hollister - E. Vinet
Marq. de Llano	Ch. Cunn.	**M. à la Ques.**	20,0	8 M 2 52	Mt St E. - Hermos.
Allen Loebl	R. Wallon	**Berks**	20,0	9 M 2 52	Biribi - Methven
Raoul Meyer	L. Carter	**Hugues Capet**	20,0	10 M 2 52	Ksar - H. de Sav.
George Mitchell	G. Mitchell	**Dark Martel**	20,0	11 M 2 52	Dark Jap. - Tousje
R. Rousselle	Joe Davies	**Williams**	20,0	12 M 2 52	T. Pinch - Violett.
Ch. de Schouth.	G. Anselmi	**Chebli**	20,0	13 M 2 52	Boscombe - La C.II

PRIX QUENOUILLE (10.000 francs, 1.100 mèt. — Ligne droite)

Pierre Ablon	V. Thuau	**Indora**		20 F 2 56	Motley - Persia
Emile Adam	de Blicquy	**Diamond Cross**		21 F 2 56	Dark D. - La V. III
A. Aumont	Cl. Halsey	**La Souricière**		22 F 2 56	Mc Kinl. - La Pan.
Ramon Bueno	R. Bueno	**Folle Nuit**		23 F 2 56	Checkm. - La Prét.
Mme G. Delage	Rousse	**Amapola**		24 F 2 56	Biribi - Dulzura
Alexis Delecu	E.G. Diggle	**Hardiesse**		25 F 2 56	Hurstwood - Hope
Lord Derbu	R. Carver	**Fiery Cross**		26 F 2 56	Pharos - Erica
Mme L. Galtier	H. Galtier	**Bambalina**		27 F 2 56	Caroly - War Baby
Louis Goubert	A. Doux	**Ma Récompense**		28 F 2 56	Van - Ma Catiche
J. Holl.-Larouss.	Boullenger	**Zingarelle**		29 F 2 56	Hélion - Zaida
Ed. Holzschuch	Chaverond	**Rosa la Rose**		30 F 2 56	Domin. - R. des V.
Elie Irani	Englander	**Brimful**		31 F 2 56	Brûleur - Fulneck
Bon de Langsd.	G. Patat	**Cheesecake**		32 F 2 56	Check. - C. Cream
Robert Lazard	W. Cunn.	**Honey Moon**		33 F 2 56	Cannob. - Hor. Pet
Frédéric Lieux	A. Lieux	**La Nive**		34 F 2 56	Le Capuc. - La Nic.
Marq. de Llano	Ch. Cunn.	**Rose des Vents**		35 F 2 56	Bridaine - Pers. R.
Allen Loebl	R. Wallon	**Pomme d'Argent**		36 F 2 56	P. de Ter. - Versat.
A. K. Macomber	Ch. Clout	**Smack**		37 F 2 56	Mc Kinley-War K.
André Masson	G. Cunnin.	**Chrismyr**		38 F 2 56	Altay - Cerveline
Jacques Olivé	G. Pelat	**Mère Lurette**		39 F 2 56	Kéror - L'Ile du R.
Mme Olry-Roed.	L. Wenger	**Athalie**		40 F 2 56	Kéror - Amande
R. Robert	R. Robert	**Revery**		41 F 2 56	Cid C. - Révérence
André Schwoob	D. Torterolo	**Miss Biribi**		42 F 2 56	Biribi - La Pomp.
James Schwob	F. Holt	**Somalie**		43 F 2 56	Massine - Ad.Abab.
Georges Siau	R. Wallon	**Lérida**		44 F 2 56	S. du Fr. - Luciole

PRIX MACDONALD II (20.000 fr., 2.000 m. — Corde à dr., raqu.)

Jean Doumen	J. Doumen	**Findhorn**		50 M 4 59	La Farina - S. Str.
Sidney T. Allen	W. Head	**White Bait**		51 M 4 57½	S. Trout - Strepera
B. de la Brosse	G. Philidor	**Marsous**		52 M 6 56	Romag. - Mortagne
Léon Renier	G. Denayer	**Metchoui**		53 M 4 56	Cannobie - Merada
Bon E.de Rothsc	L. Robert	**Ski**		54 M 4 56	S. le Sou - B. de N.
M. Goudchaux	R. Robert	**Sidzouma**		55 F 4 54½	Massine - Sidzouka
T. J. Champion	Defeyer	**Mirontaine**		56 F 4 53	Monarch - Mirobol.
Maurice Lecerf	Defeyer	**Fata Morgana**		57 F 5 53	Le G. M. - Felsent.
Emile Marchand	E. Lynes	**Labiée**		58 F 4 53	Tapin - Last Girl
Léon Renier	G. Denayer	**Pelrose**		59 F 4 53	Grey F. II - Ros.
D. Torterolo	D. Torterolo	**Boundless**		60 F 5 53	Kéfalin - Bound O.
Mme L. Galtier	H. Galtier	**Manicure**		61 F 5 52½	Caroly - Manza
Will. Littauer	E.G. Diggle	**Sans Rancune**		62 F 5 52½	Pr. Eug. - Salam.
Vte M.de Rivaud	d'Okhuysen	**Cromos**		63 H 5 52½	Southern - C. de F.
Pierre Visa	A. Doux	**Louvain**		64 M 4 52½	Mc Kinl. - Luvana
M. J. de Anchor	Delavaud	**Whisky King**		65 H 4 51	Monarch - B. a. W.
Ed. Bataille	Ed. Bataille	**Charmoise**		66 F 4 49½	Radam. - S. Copse
Georges Siau	R. Wallon	**Buenos Ayres II**		67 F 4 49½	T. Pinch - Br. of T.

PRIX D'OSNY (à vendre aux enchères. — 7.500 francs, 2.400 mètres. — Corde à droite, raquette)

Léon Volterra	d'Okhuysen	**Vaillantif**	15,0	70 M 5 59	Cylgad - Prosopop.
Jean Castéja	Cristobal	**Belgrano**	15,0	71 M 5 59	Polygnot. - La Lan.
Georges Denayer	G. Denayer	**Yan**	15,0	72 M 4 58	Le Capuc. - Yane
Edgar Kjouri	J. Fantini	**Ch. of the M.**	15,0	73 M 4 58	Cadum - Lond. Fog
Edmond Marx	L. Loiseau	**Joli Coco**	15,0	74 H 5 57½	Durbar - Lady Vera
Charles Morin	L. Touflan	**Hortensia**	15,0	75 H 4 56½	F. de Sav. - Djaba
Georges Siau	R. Wallon	**Buen. Ayres II**	15,0	76 F 4 56½	T. Pinch - B. of T.
Maurice Lecerf	Defeyer	**Langennerie**	15,0	77 F 4 56½	Boscombe - La M.
J. Van Marle	Van Merle	**Noli Tangere**	15,0	78 F 4 56½	Samour. - N. to Do
F. de A. Unzue	J. Torterolo	**Menthol**	7,5	79 M 5 55½	T. Guard - Naftal.
Jean Biarrotte	Biarrotte	**Japon**	7,5	80 M 5 55½	Pr. Eug. - Sapho
J. A. Fernandez	D. Torterolo	**Abbot's River**	7,5	81 H 5 55½	A. Trace - Laune R.
Léon Volterra	Delfarguiel	**Spick and S.**	7,5	82 M 5 55½	La Farina - Sp. Cl.
Charles Barillier	Ch. Barillier	**Gagne Petit**	7,5	83 M 4 54½	Pilliwink. - G. Sand
Arthur Manby	W. Manby	**Palermo**	7,5	84 M 4 54½	S. le Sou - Palmyr.
A. Farmachi	V. Peraldi	**Expéditeur**	7,5	85 H 4 54	Montmaur - Erast.
Michel Golodetz	P. Wallon	**Last One**	7,5	86 H 6 54	Sourbier - Loulia
B. Guinness	A. Manby	**Graal**	7,5	87 H 5 54	Le G. M. - Rosenk.
Marc. Marchand	A. Monnat	**Mère la Poule**	7,5	88 F 5 54	Clavières - Madag
T. Tabard	E. Diggle	**Pluie d'Or**	7,5	89 F 6 54	Samour. - Perlyone
Pierre Nauton	D. Lescalle	**Perle Fine II**	7,5	90 F 4 53	Frommlée - Poire
Pierre Serre	P. Serre	**Fleur d'Ali**	7,5	91 F 4 53	Ali Bey - Fl. d'Irl.
Mme J. Winkfield	Winkfield	**Bandoura II**	7,5	92 F 4 53	Aldebar. - Basilic
Raoul Devort	Winkfield	**Mon. Mézigue**	7,5	93 H 4 53	M. Good - Méf. V.
Henri Gillet	Catherine	**Prudence**	7,5	94 F 4 53	Teddy - Beware

PRIX DE BEL SITO (handicap. — 12.500 francs, 2.100 mètres. — Corde à gauche)

A. de Neuter	M. Floch	**Chambéry**		100 M 3 52½	F. de S. - Mitonet.
Mme C. Coolid.	W. Head	**King Killer**		101 M 3 52	Monarch - Killia
C. Santamarina	Englander	**Ortholand**		102 M 3 51½	Zambo - Orchom.
Cte de Rivaud.	d'Okhuysen	**Charançon**		103 M 3 51	Kircub. - Cicindèle
F. Drouhard	Drouhard	**Perle Japonaise**		104 F 3 50	Kéror - Perle d'Or
Elie Irani	Englander	**Goodly**		105 M 3 50	Felton-G. de Cœur
Baron de Nexon	Ch. Barillier	**Maria**		106 F 3 49	Pilliwink. - Mérada
Mlle J. Davies	Joe Davies	**Little Patzy**		107 F 3 49	Tapin - Rose d'Ors.
Abdalla Naguib	Boullenger	**La Fille Oliva**		108 F 3 48	Teddy - Polly Dim.
Elie Héliopoul	U. David	**Frappe**		109 M 3 48	Herbalist - Zobeida
Georges Pelat	G. Pelat	**Mélusine**		110 F 3 47	Massine - Sweepw.
L. Delfarguiel	Delfarguiel	**Sandgate**		111 M 3 47	Harpocr. - Salon. II
A. Berthellemy	Ch. Barillier	**Fortitude**		112 F 3 47	Clarissim. - Unfort.
A. Deagustini	D. Torterolo	**Pomponius**		113 M 3 46½	La Farina - Pomer.
Cte de Rivaud.	d'Okhuysen	**Coq du Midi**		114 M 3 45½	Radamès - Charm.
M. Halperson	A. Adèle jr	**Sonardière**		115 F 3 45	C. Lafite - Symph.
L. Delfarguiel	Delfarguiel	**Camelote**		116 F 3 45	Mt Bern. - C. Bleue
Georg. Courtois	H. Le Bris	**Séquin**		117 M 3 45	Zambo - Mélasse
Sim. Catherine	Catherine	**Nantucket**		118 M 3 45	Alcant. II - Trep.
Cte de Rivaud	M. Adèle	**Oman**		119 M 3 44½	C. an E. - Am. IX
Jean Doumen	J. Doumen	**Tabouret**		120 M 3 44½	Antivari - Tic Tac
C. Parvilliers	A. Gottlieb	**Mlle d'Argagnon**		121 F 3 44	Mt Bern. - Marmot.
Mme H.-Rosenf.	Van Marle	**Badinguette**		122 F 3 42	Tapin - Bileuse
Louis Ducom	L. Ducom	**Ecouves**		123 F 3 42	Mc Kinl. - Eleganz
Henri Delavaud	Delavaud	**Brocart**		124 M 3 42	Harpocr. - Broch.
René Cramail	Ch. Barillier	**Ali Cré**		125 F 3 41	Ali Bey - Crécerelle

PRIX DE NOINTEL (10.000 francs, 1.400 mètres. — Ligne droite)

R.B. Strassbur.	G. Torterolo	**Adulation**		130 M 3 54	Adular - Luia
A. Aumont	Cl. Halsey	**Nat**		131 M 3 51	King's C. - Natzy
T. P. Cozzika	Ch. Cunn.	**Kampong**		132 M 3 51	Ksar - Céphalonie
Georg. Denayer	G. Denayer	**Isocrate II**		133 M 3 51	Hélion - Ind. et L.
William Head	W. Head	**Kirmusin**		134 M 3 51	Kircubb. - Mus. II
P. L. Montel	Rousse	**Saint Yves**		135 M 3 51	Zambo - Fundy
Mme Olry-Roed.	L. Wenger	**Tarascon**		136 M 3 51	Chubasco - T. Fé P.
C. Parvilliers	Ch. Barillier	**Le Styx**		137 M 3 51	Triomph. - Marm.
Bon R. de Roth.	P. Carter	**Achéron**		138 M 3 51	Brûleur - Aquat. II
André Schwob.	D. Torterolo	**Prior**		139 M 3 51	Priori - Blue Ribb.
Pierre Vareille	R. Wallon	**Maori**		140 M 3 51	Priori - Marvel
R. Boussac	Ch. Barillier	**Jorga**		141 H 3 49½	Buchan - Lesped.
Jean Cerf	Ginzbourg	**Soumoulou**		142 M 3 49½	Clariss. - La S. II
Franç. Chipault	G. Pelat	**Black King**		143 H 3 49½	K. Cross - Bl. Bass
Isidore Foucher	W. Manby	**Abricot III**		144 H 3 49½	Radam. - Galaria
Mic. Halperson	A. Adèle jr	**Gri Gri**		145 M 3 49½	Dark L. - Gd Gala

PRIX DE LA MOSELLE (course de haies. — 10.000 fr., 2.500 m.)

Antony Berg	Ch. Barillier	**Unic**		150 M 3 64	Gd d'Es. II - La V.
Gust. Beauvois	Ginzbourg	**Rumilly**		151 M 3 64	Sandy H. - Bruges
A. V. Bulot	E. Doumen	**Polangis**		152 M 3 64	Zerdust - Selinunte
Jean Cerf	Ginzbourg	**Fifrelis**		153 M 3 64	Æthelst. - Pochade
Mme M. Chip.	G. Pelat	**Tout Paris**		154 M 3 64	Pitch. - H. du Loir
Alexis Deleau	E. Diggle	**Kohinoor**		155 M 3 64	E. de S. - Kinego
Mme Fockenb.	R. Robert	**Prince Oli**		156 M 3 64	Olibrius - Sorcière
Mme L. Galtier	H. Galtier	**Pr. des Ténèbres**		157 M 3 64	P. Velasq. - K. Rog
R. Grant	R. Grant	**C. Q. F. D.**		158 M 3 64	Rusa - Glottis
Mme Olry-Roed.	L. Wenger	**Chaville**		159 M 3 64	Chubasco-Ct Train
Cte de Rivaud	d'Okhuysen	**Pouilly**		160 M 3 64	Kircub. - Pouzzoles
Ernest Ronot	C.-Langy	**Khartum**		161 M 3 64	Assurban. - Kerdy
Victor Thuau	V. Thuau	**Hautefeuille**		162 F 3 62	Motley - Flor Fina
Jean Cerf	Ginzbourg	**Futile**		163 F 3 62	Le Traq. - Pelagosa
Cl. de Choiseul	L. Loiseau	**Lili Eder**		164 F 3 62	Domenico - Liberty
Raoul Devort	Joe Davies	**Jenny IV**		165 F 3 62	S. Toi - Jenny III
Jean Doumen	J. Doumen	**Fleur d'Automne**		166 F 3 62	Kéror - Antonine
Alphée Dubois	A. G. Haes	**Freluche**		167 F 3 62	Eug. de S. - Fréa
R. Fouard	L. Barré	**Koureika**		168 F 3 62	Cannobie - Koutou.
Henri Gelée	L. Barré	**Calade**		169 F 3 62	Mart. III - Combr.
Allen Loebl	A. Manby	**Chartreuse**		170 F 3 62	Juveign. - Quetsc.

Paris-Midi COURSES

MARDI 28 JUIN A MAISONS-LAFFITTE

LES PARTANTS — LEURS JOCKEYS — LEURS CHANCES

Les courses commencent à 14 heures
Départ de la 1re à partir de 14 h. 20

CHEVAUX INSCRITS DANS PLUSIEURS COURSES

Buenos Ayres II (3 et 4).

Prix de Franconville

56	**Campfire**	*J. Driancourt*
56	**Sweet Potatoe**	F. Rosen
52	**Le Sultan III**	R. Tondu
52	**Aérolithe II**	E. Goldin
52	**Algorad**	*P. Arnal*
52	**Hollywood**	*R. Fortin*
52	**Mont à la Ques.**	A. Rabbe
52	**Berks**	*G. Bridgland*
52	**Hugues Capet**	C. Bouillon
52	**Dark Martel**	G. Delaurie
52	**Williams**	C. Duforez
52	**Chebli**	C. Sautour

Les chevaux dont nous ne parlons pas n'ont point de performances anciennes ou récentes dignes d'être signalées.

ALGORAD, cinquième de Finnoise, Cobée II, Mourad Bey et Lovettaz, le 25 juin, au Bois.

CAMPFIRE vient de gagner au Havre. Etait quatrième de Khallar, Ma Chimère et Dark Martel, le 4 juin, à Saint-Cloud.

DARK MARTEL, troisième de Khallar et Ma Chimère, le 4 juin, à Saint-Cloud.

LE SULTAN III a battu Roi du Diamant et Deli Moeda, le 29 avril, à St-Cloud.

SWEET POTATOE, par Pomme de Terre premier produit, est inédit.

WILLIAMS, quatrième de Sainte Louise, Moineau Franc et Bulolo, le 17 avril, au Bois.

Nos préférés sont **DARK MARTEL**, et à son défaut **Algorad**.
Notre outsider : **Campfire**.

Prix Quenouille

56	**Indora**	*F. George*
56	**Diamond Cross**	L. Lyne
56	**La Souricière**	*M. Lynch*
56	**Folle Nuit**	R. Tondu
56	**Amapola**	*C. François*
56	**Hardiesse**	*G. Jusseaume*
56	**Ma Récompense**	*R. Fauvet*
56	**Zingarella**	*L. Vaixelfisch*
56	**Rosa la Rose**	M. Allemand
56	**Brimful**	*C. Lalanne*
56	**Cheesecake**	A. Lavialle
56	**Honey Moon**	R. Brethès
56	**La Nive**	*R. Vivien*
56	**Rose des Vents**	A. Rabbe
56	**Pomme d'Argent**	J. Rosso
56	**Smack**	C. Elliott
56	**Chrismyr**	J. Peckett
56	**Mère Lurette**	C. Bouillon
56	**Athalie**	*J. Chevalier*
56	**Revery**	F. Hervé

Les chevaux dont nous ne parlons pas n'ont point de performances anciennes ou récentes dignes d'être signalées.

BRIMFUL a battu Moissac, Joca et Lovettaz, le 16 juin, au Bois.

CHEESECAKE, troisième de Belle Epine et Ivoé, le 24 avril, au Bois.

CHRISMYR, troisième de Commander et Pierre de Feu, le 21 juin, à Saint-Cloud, où elle a battu Pantalon, le 12 mars.

FOLLE NUIT, sixième de La Goulette, le 17 juin, à Maisons.

HONEY MOON, cinquième de Cap d'Antibes, le 17 juin, à Maisons.

LA SOURICIERE, deuxième de Cap d'Antibes, devant La Louvière, finissant très fort, le 17 juin, à Maisons.

MA RECOMPENSE, sixième de Cap d'Antibes, le 17 juin à Maisons.

REVERY, quatrième de Lady Eliza, Hyperbole et Rain, le 15 juin, au Tremblay.

ROSE DES VENTS, quatrième de Spirituelle, Smack et Charmaine II, le 7 juin, à Maisons.

SMACK, deuxième de Spirituelle, devant Charmaine II, le 7 juin, à Maisons. Bonne course.

LES INEDITS :

AMAPOIA par Biribi, demi-sœur de Kiosco.

ATHALIE, par Kéror, demi-sœur de Amusette.

DIAMOND CROSS, par Dark Diamond, demi-frère de Mlle Victoire.

HARDIESS, par Hurstwood, demi-sœur de Hoche.

LA NIVE, par Le Capucin, sœur de Nuée d'Or.

LERIDA, par Sou du Franc, demi-sœur de Le Lydo.

MISS BIRIBI, par Biribi, demi-sœur de Pompadour.

SOMALIE, par Massine, premier produit.

ZINGARELLE, par Hélion, sœur de Zoroastre.

Nos préférés sont **LA SOURICIERE**, et à son défaut **Smack**.
Notre outsider : **Cheesecake**.

Prix Macdonald II

59	**Findhorn**	*E. Lethien*
56	**Marsous**	M Bonaventure.
56	**Ski**	C. Bouillon
54½	**Sidzouma**	F. Hervé
53	**Mirontaine**	G. Duforez
53	**Fata Morgana**	X.
53	**Labiée**	*A. Lavialle*
52½	**Manicure**	E. Goldin
52½	**Sans Rancune**	A. Rabbe
52½	**Cromos**	B. Rosen
52½	**Louvain**	*P. Wicket*
51	**Whisky King**	J. Rosso
49½	**Charmoise**	*R. Papin*
51	**Buenos Ayres II**	*G. Bridgland*

BOUNDLESS n'a rien fait cette saison. A battu Nellus l'autre été à Compiègne.

BUENOS AYRES II, sixième de Dark Lady, le 17 juin, à Maisons.

CHARMOISE a battu Euphrosyne et Metropolis le 19 juin, au Havre.

CROMOS, troisième de Golden Manna et Diloy, le 18 juin, à Saint-Cloud, où il était deuxième de Roi de Trèfle, devant Ottawa, le 4 juin.

FATA MORGANA, troisième de Rose Rouge et Astor, le 15 avril 1931, au Tremblay. Fait sa rentrée.

FINDHORN vient de bien courir en haies. A battu Pop et Néron III, le 29 mai, à Lyon.

LABIÉE fait sa rentrée après une longue absence. A couru troisième de Baron d'Urfé et Vous Seule, en septembre 1930, au Bois.

LOUVAIN a gagné en haies et en steeple à Enghien, cette saison. N'a pas couru en plat depuis octobre.

MANICURE a battu Micheline et Poseur le 15 avril, à Maisons.

MARSOUS s'est intercalé entre Clarawood et Rose Rouge, le 7 octobre, à Saint-Cloud.

MIRONTAINE, troisième de Titi Bag et Metchoui, le 17 juin, à Maisons.

SANS RANCUNE, deuxième de Brummel devant Ultra Violet, le 16 juin, au Bois. Elle venait de battre Samba, le 6 juin, à Saint-Cloud.

SIDZOUMA a battu Charles Quint et Scylla, le 10 avril, au Bois, où elle était cinquième de Ephèse, le 26 mai.

SKI, troisième de Queenstown et Erain, le 9 juin à Chantilly. Il a battu Menthol et Arques la Bataille le 27 avril, au Tremblay.

WHISKY KING, troisième de Tortoise Shell et Keep Quiet, le 7 juin, à Maisons.

Nos préférés sont **CROMOS**, et à son défaut **Sans Rancune**.
Notre outsider : **Sidzouma**.

Prix d'Osny

59	**Vaillantif**	E. Leroux
59	**Belgrano**	*E. Lethien*
58	**Yan**	G. Delaurie
58	**Child of the Mist**	R. Ferré
56½	**Hortensia**	R. Tondu
56½	**Buenos Ayres II**	*G. Bridgland*
56½	**Langennerie**	G. Luforez
56½	**Noli Tangere**	M. Brunet
55½	**Menthol**	*E. Durand*
55½	**Japon**	*L. Lefèvre*
55½	**Abbot's River**	*M. Pecqueux*
55½	**Spick and Span**	*B. Rosen*
54½	**Gagne Petit**	*R. Peltier*
54½	**Palermo**	X.
54	**Last One**	*C. Lecavelier*
54	**Graal**	*J. Rosso*
54	**Mère la Poule**	*H. Bonneau*
54	**Pluie d'Or**	*G. Jusseaume*
53	**Fleur d'Ali**	*M. Leroy*
53	**Bandoura II**	*L. Maillet*
53	**M. Mézigue**	*A. Caboussat*
53	**Prudence**	X.

Les chevaux dont nous ne parlons pas n'ont point de performances anciennes ou récentes dignes d'être signalées.

Nous avons parlé de BUENOS AYRES II dans le prix Macdonald II.

ABBOT'S RIVER, favori, a fait une course médiocre le 10 juin, à Saint-Cloud, derrière Pluie d'Or.

BANDOURA II, deuxième de Ma Fortune, le 19 juin, au Croisé-Laroche. Elle a battu Whisky King, à Maisons.

BELGRANO, deuxième de Julepe, devant Gagne Petit le 17 juin, à Maisons.

CHILD OF THE MIST, troisième de Timbre Poste et Calomel, le 15 juin, au Tremblay. Bonne course.

GAGNE PETIT, troisième de Les Andelys et Orioff le 21 juin, à Saint-Cloud, et troisième de Julepe et Belgrano le 17 juin, à Maisons.

GRAAL, troisième de Chi'd of The Mist et Starfort le 6 mai à Saint-Cloud.

JAPON fait sa rentrée ; il a battu Moisan à Maisons, l'an dernier.

LANGENNERIE, second de Light Legend devant Sereno le 20 juin, à St-Cloud. Bonne course.

MENTHOL, troisième de Belle Fortune et Triberg le 27 mai, à Saint-Cloud. A battu Nellus le 7 mai, à Fontainebleau.

MERE LA POULE, deuxième de Sandgate devant Hero le 23 mai, à Saint-Cloud.

NOLI TANGERE a gagné en haies, à Enghien, cette saison et a battu Duc d'Anjou en plat, au Mans, l'an dernier.

PALERMO a battu A'yssun en septembre au Croisé-Laroche.

PLUIE D'OR a battu Maréchal Prim et Zenouska le 10 juin, à Saint-Cloud.

PRUDENCE a battu Montevideo le 17 avril, à Amiens.

SPICK AND SPAN s'est intercalé entre Cromos et Fortune le 14 mars, au Tremblay.

VAILLANTIF fait sa rentrée. A couru troisième de De Médicis et Town Boy en mars 1931, à Saint-Cloud.

YAN, second de Dippy devant Clarawood, le 4 juin, à Saint-Cloud. Il a battu Santoria à Maisons, le 1 avril.

Nos préférés sont **BANDOURA II**, et à son défaut **Langennerie**.
Notre outsider : **Mère la Poule**.

Prix de Bel Sito

52	**King Killer**	M. Lynch
51½	**Ortholand**	C. Lalanne
51	**Charançon**	A. Dixon
45½	**Coq du Midi**	A. Dixon
50	**Perle Japonaise**	L. de Brabant
50	**Goodly**	A. Lavialle
49	**Maria**	A. Chéret
49	**Little Patzy**	L. Vaixelfisch
48	**Frappe**	P. Villecourt
47	**Mélusine**	N. Pelat
47	**Sandgate**	V. Flora
47	**Fortitude**	E. Tournié
46½	**Pomponius**	M. Pecqueux
45	**Sonardière**	G. Bridgland
45	**Séquin**	L. Whittingham
45	**Nantucket**	H. Bonneau
44½	**Oman**	J. Harper
44½	**Tabouret**	R. Adeline
44	**Mlle d'Argagnon**	C. Besson
42	**Badinguette**	E. Tournié
42	**Brocart**	R. Augé
41	**Ali Cré**	R. Arnal

Les chevaux dont nous ne parlons pas n'ont point de performances anciennes ou récentes dignes d'être signalées.

CHARANÇON s'est intercalé entre Sisterari et Adulation, en juin 1931, au Bois.

FORTITUDE, quatrième de Dark Lady, Radoline et Hallobie le 17 juin, à Maisons.

FRAPPE, troisième de Khartum et Astarté IV le 20 mai, à Maisons.

GOODLY a battu Noirmoutiers et Gay Zagre le 5 juin, à Chantilly.

KING KILLER a battu Le Pelvoux et Merry Guard le 16 octobre, à Maisons.

LITTLE PATZY, deuxième de Necklet devant Massinette et Cybèle III le 3 juin, à Maisons.

Mlle D'ARGAGNON, 3e de Copacabana et Charlie, le 27 mai, à Saint-Cloud.

MARIA, troisième de Machi Mia et Chrysan le 20 juin, à Saint-Cloud où elle était seconde de Trèfle à Quatre devant Bien Aimé, le 10 juin.

MELUSINE, après une série de victoires dans les prix à vendre, a été surclassée. Elle était quatrième de Juju le 18 juin à Saint-Cloud.

NANTUCKET, quatrième de Sandgate, Mère la Poule et Hiro, le 23 mai, à Saint-Cloud.

ORTHOLAND a battu Cormoran et Treize le 15 avril, à Maisons, puis a mal couru.

PERLE JAPONAISE a battu Fitamor, à Maisons, ce printemps, et a bien couru deuxième de Lady Liana, le 18 mai, au Tremblay.

SANDGATE a battu Mère la Poule le 23 mai, à Saint-Cloud où il devançait Guillerette II le 26 mars. S'est placé à Maisons.

SEQUIN a battu Sandgate l'an dernier, à Maisons.

SONARDIERE, troisième de Guise et Queens Secret, le 10 juin, à Saint-Cloud. Elle a battu Little Patzy à Maisons, cet automne.

Nos préférés sont **MARIA**, et à son défaut **Goodly**.
Notre outsider : **King Killer**.

Prix de Nointel

54	**Adulation**	W. Sibbritt
51	**Nat**	*M. Lynch*
51	**Kampong**	C.-H. Semblat
51	**Isocrate II**	G. Delaurie
51	**Kirmusin**	*L. Seguin*
51	**Saint Yves**	B. Rosen
51	**Tarascon**	*C. Remiot*
51	**Le Styx**	*R. Peltier*
51	**Prior**	*E. Durand*
49½	**Jorga**	*R. Arnal*
51	**Soumoulou**	*P. Villecourt*
49½	**Black King**	*N. Pelat*
49½	**Abricot III**	J. Rosso
51	**Grigri**	*J. Driancourt*
51	**Achéron**	X.

Les chevaux dont nous ne parlons pas n'ont point de performances anciennes ou récentes dignes d'être signalées.

ACHERON, troisième de Grand Ceremony et Princess Orby, le 26 juin, au Bois.

ADULATION, cinquième de La Pommeraie II, le 18 mai, au Tremblay. Il a fait de bonnes courses à 2 ans.

BLACK KING, deuxième de Sagace, devant Buttes Chaumont, le 15 mars, à Maisons. A gagné brillamment en haies.

KAMPONG était un peu pris pour son début, sans se placer, le 21 juin, au Bois.

NAT, deuxième de Le Commissaire, devant Laura la Plante, le 21 juin, au Bois, et troisième de Pougatchew et White Legend, le 23 avril, à Saint-Cloud.

PRIOR, deuxième de Noirmoutiers, devant Tarquin, le 8 mai, au Bois.

SAINT YVES n'a rien fait encore, mais est un peu estimé dans son écurie; beau poulain.

LES INEDITS :

ABRICOT III, par Radamès, demi-frère de Mitaine.

KIRMUSIN par Kircubbin, demi-frère de Miquette.

Nos préférés sont **ADULATION**, et à son défaut **Nat**.
Notre outsider : **Kampong**.

Prix de la Moselle

64	**Unic**	M. Maginot
64	**Rumilly**	R. Loc
64	**Polangis**	C. Vagnat
64	**Tout Paris**	C. Maubert
64	**Kohinoor**	L. Olio
64	**Pr. des Ténèbres**	C. Joiner
64	**C. Q. F. D.**	H. Howes
64	**Chaville**	R. Petit
64	**Khartum**	A. Kalley
62	**Hautefeuille**	F. George
62	**Futile**	R. Dornaletche
62	**Jenny IV**	M. Brunet
62	**Fleur d'Automne**	Ed. Haes
62	**Freluche**	H. Haes
62	**Koureika**	L. Niaudot
62	**Calade**	P. Legrand

Les chevaux dont nous ne parlons pas n'ont point de performances anciennes ou récentes dignes d'être signalées.

POLANGIS et KOHINOOR sont inédits.

CHAVILLE débute en haies. S'est placé à Lyon en mai.

C. Q. F. D., deuxième de Feu du Ciel devant Maori, le 7 juin, à Maisons. A battu Lill II, le 10 mai, à Enghien.

FLEUR D'AUTOMNE s'est intercalée entre Poisson d'Avril III et Royal Peace, le 19 juin, au Havre.

FUTILE, sixième de Gala, le 28 mai, à Enghien, où elle était troisième de Black King et Roitelet II, le 17 mai.

HAUTEFEUILLE débute en haies, a battu Gars Pierre le 5 mai, à Nantes.

JENNY IV, cinquième de Crumpled Rose Leaf, le 14 juin, à Enghien.

KHARTUM débute en haies. Passe pour bien sauter. A battu Astarté IV et Frappe, le 20 mai, à Maisons.

KOUREIKA débute en haies. S'est placé en plat en province.

LILI EDER débute en haies. A battu Tout Paris en plat, le 29 août dernier, à Dieppe.

POUILLY, très pris pour son début en haies à Enghien, le 17 mai, a fini sixième de Favorit.

RUMILLY a débuté couplé avec Monarchiste dans le Prix Wild Monarch à Auteuil, sans figurer. Passe pour bien sauter.

TOUT PARIS a débuté très pris, quatrième de Favorit, Nichego et Léonard le 17 mai, à Enghien.

UN